This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Ll
20
309
5

Sl 20.309.5

Harvard College Library

FROM THE

CONSTANTIUS FUND.

Established by Professor E. A. SOPHOCLES of Harvard University for "the purchase of Greek and Latin books, (the ancient classics) or of arabic books, or of books illustrating or explaining such Greek, Latin, or Arabic books." Will, dated 1880.)

Received 10 April, 1899.

Paris, France. —

UNIVERSITÉ DE PARIS

BIBLIOTHÈQUE

DE LA

FACULTÉ DES LETTRES

V

LA FLEXION DANS LUCRÈCE

LIBRAIRIE FÉLIX ALCAN, 108, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, PARIS

BIBLIOTHÈQUE

DE LA

FACULTÉ DES LETTRES DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS

I. — **De l'authenticité des Épigrammes de Simonide**, par AMÉDÉE HAUVETTE, professeur adjoint de langue et de littérature grecques à la Faculté des Lettres de l'Université de Paris, 1 vol. in-8..... **5** fr.

II. — **Antinomies Linguistiques**, par VICTOR HENRY, professeur de sanscrit et de grammaire comparée des langues indo-européennes à la Faculté des Lettres de l'Université de Paris, 1 vol. in-8 ..... **2** fr.

III. — **Mélanges d'histoire du moyen âge**, publiés sous la direction de M. le Professeur LUCHAIRE, par MM. LUCHAIRE, DUPONT-FERRIER et POUPARDIN. 1 vol. in-8..... **3** fr. **50**

IV. — **Études linguistiques sur la Basse-Auvergne. Phonétique historique du patois de Vinzelles**, par A. DAUZAT, licencié ès lettres. Préface de A. THOMAS, chargé du cours de philologie romane à la Faculté des lettres de l'Université de Paris. 1 vol. in-8°..... **6** fr.

V. — **La Flexion dans Lucrèce**, par A. CARTAULT, professeur de poésie latine à la Faculté des Lettres de l'Université de Paris. 1 vol. in-8°..... **4** fr.

VI. — **Le treize Vendémiaire an IV**, par HENRI ZIVY, licencié ès lettres, 1 vol. in-8° (*sous presse*).

MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS.

UNIVERSITÉ DE PARIS

BIBLIOTHÈQUE

DE LA

FACULTÉ DES LETTRES

V

LA FLEXION DANS LUCRÈCE

PAR

A. CARTAULT

Professeur de poésie latine à la Faculté des Lettres.

PARIS

ANCIENNE LIBRAIRIE GERMER BAILLIÈRE ET Cie

FÉLIX ALCAN, ÉDITEUR

108, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 108

1898

Tous droits réservés.

Ll 20. 309. 5

HARVARD COLLEGE
APR 10 1899
LIBRARY.

Constantius fund

MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS.

AVERTISSEMENT

La présente étude est un essai de statistique grammaticale. J'ai relevé chez Lucrèce toutes les particularités de flexion qui m'ont paru intéressantes et j'ai constaté l'usage du poète, en distinguant les cas où nous sommes réduits au témoignage des manuscrits de ceux où la métrique nous permet des conclusions plus sûres. J'ai naturellement été amené à discuter dans un certain nombre de passages l'établissement du texte.

J'ai pris pour base de ce travail la collation des mss. de Leyde par Lachmann rectifié sur quelques points de détail par Goebel et par Woltjer. Je ne cite en général la page du Commentaire *de Lachmann que pour les indications qui ne se trouvent pas à leur place régulière dans la note consacrée au vers. Avec Brieger je désigne l'*oblongus *et le* quadratus *par les lettres* O *et* Q.

Les n^os^ des vers sont ceux de la 4e édition de Munro; c'est celle à laquelle je renvoie. Quand il s'agit d'une leçon, Munro^4^ signifie simplement que je l'ai prise dans cette 4e édition. J'ai tenu compte au besoin des renseignements que nous donne Munro sur les mss. italiens.

Indépendamment des éditions de Lachmann, de Bernays et de Munro, j'ai eu constamment sous les yeux celles de Brieger, de Giussani pour les deux premiers livres, de Heinze pour le troisième.

Le 10 avril 1897.

LA FLEXION DANS LUCRÈCE

CHAPITRE PREMIER

LA DÉCLINAISON

I. DÉCLINAISON DES SUBSTANTIFS ET DES ADJECTIFS

§ 1. — Première déclinaison.

A. — GÉNITIF SINGULIER.

α — Substantifs et adjectifs pris substantivement.

Au génitif singulier de la première déclinaison, Lucrèce emploie concurremment la forme disyllabique **-āī** et la forme monosyllabique représentée dans les mss. par la graphie **-āē**. La forme **-ai** a été particulièrement méconnue par les scribes[1]; mais leurs erreurs n'ont sur ce point qu'une importance secondaire, puisqu'elles sont rectifiées par la métrique. Le tableau suivant permettra de se rendre compte de l'usage de Lucrèce.

1° Substantifs n'offrant que la forme **-ai** :
caueai IV, 78.
Geryonai V, 28.
guttai VI, 614 **OQ** gutta.
harmoniai III, 131 **OQ**[1] harmonia **Q** corr. harmoniai.
Iphianassai I, 85 **O**[1]**Q** Iphianassa **O** corr. Iphianassai.
irai III, 303 **OQ** ira.
militiai I, 29 **O**[1] militia **QO** corr. militiai.
notitiai II, 124.
parmai IV, 847 **OQ** parmat.
patriai I, 41 **OQ** patria Lachm., *Comm.* p. 19.

1. Cf. Lachmann, *Comm.* p. 19, dont les collations, suivant son propre aveu, n'indiquent pas toujours la faute **a** pour **ai**.

pilai V, 713 **O¹Q** pilae **O** corr. pilai, 720, 726, cf. Lachm., *Comm.* p. 19.

scaenai IV, 79 **O¹** scaenal **O** corr. scaenalem **Q** scaenali, 983 **OQ** scenat.

taedai VI, 897 **OQ** deda.

Triuiai I, 84 **O¹Q** Triuiat **O** corr. Triuiai.

uiai I, 406 **O** uia **Q** uiai Lachm., *Comm.* p. 19, 659 **OQ¹** uer aula **Q** corr. uera uiai, 1041 **O** uia **Q¹** uiai[1], II, 249, III, 498, V, 739, 1124 **OQ** uia, VI, 550, **OQ** uim, le vers est altéré, mais la correction de Lachm. *uiai* est très vraisemblable.

Au v. I, 404 **O¹Q¹** ont : *canes ut montiuagae persaepe ferare*, **O** corr. ferarum **Q** corr. ferai. La forme *ferai* paraît assurée par cette remarque de Lachmann, *Comm.* ad. h. l., que l'adjectif *montiuagus* est chez Lucrèce une épithète caractéristique des bêtes fauves, II, 597, 1081, jamais des chiens ; cf. Munro [4], t. II, p. 64.

Soit en tout 26 cas répartis entre 16 substantifs.

2° Substantifs offrant concurremment la forme **-ai** et la forme **-ae** :

amicitiai III, 83.

amicitiae I, 141.

animai I, 112, III, 150, 161, 254 **OQ¹** anima **Q** corr. animai, 341, 344, 380 **OQ** anima, 392 **OQ** anima, 397, 399, 406, 455, 499, 536, 595 **OQ¹** anima **Q** corr. animai, 624 **OQ** animae, 638, 656, 670, 713, 838, IV, 888, 920, 925, 944 **OQ¹** anima **Q** corr. animai, 959 **OQ** anima, V, 557, VI, 586, 591, 693. Sur ces 30 cas, *animai* se trouve 25 fois à la fin du vers.

animae II, 950, III, 36[2], 131, 143, 212, 228, 275, 277, 280, 329, 584, 598 **OQ** anima eius les Italiens animae uis, corr. très vraisemblable, 604, 712, 844, 846, IV, 917, VI, 130, 578. Au v. III, 374 **O** a animae

1. D'après Woltjer, *N. Jahrb. f. Phil.*, t. 119 (1879), p. 776, qui appuie cette leçon, adoptée par Munro [4], Brieger et Giussani ; Lachm. et Bernays : *uiaque*. Au lieu de *ratione* dans ce vers, je proposerais de lire *regione* ; cf. II, 249. Les atomes viennent de l'infini I, 1035 sq. pour réparer les pertes de l'univers ; mais ils peuvent être détournés sur un point du chemin, auquel cas l'univers dépérirait ; au point de vue du sens, ni *uiarum* (cf. I, 958), ni *uiaque* (cf. IV, 1272) ne seraient impossibles.

2. Au v. III, 43, Lachmann, Bernays, Munro [4] lisent *animae*, que Lachm., *Comm.* ad h. l., considère comme un datif, mais d'après Woltjer, *N. Jahrb. f. Phil.*, t. 119 (1879), p. 784 sq. **O** a *scire animi* **Q** *sciri anime*, qui renvoie plutôt à *animi*, leçon adoptée par Brieger et Heinze. Au v. III, 404, Brieger, non suivi par Heinze, lit *animae ui cum* au lieu de *anima circum* des mss., qui paraît devoir être conservé. Au v. III, 680, Brieger, non suivi par Heinze, lit *animae* au lieu de *animi* des mss. Mais Lucrèce, III, 421 sq., réclame une certaine liberté pour l'emploi de ces deux mots.

Q anime ; Lachm., repoussant l'élision animai elementa, lit : *elementa minora animai*; il est suivi par Bernays; Munro[4], Brieger et Heinze conservent *animae elementa* avec l'hiatus. Au v. III, 531 OQ ont animo sûrement fautif ; *animae* de la vulgate paraît très vraisemblable. Au v. IV, 40 O a animi Q[1] anima Q corr. animam ; Lachm., Bernays, Munro, Brieger lisent *animi* ; *animae* est au moins aussi vraisemblable. Au v. V, 560 OQ ont animae corrigé par Lachm. en *animi* à cause du v. 563 ; il est suivi par Bernays et Munro[4] ; mais il n'est pas douteux qu'il ne faille avec Brieger conserver *animae* autorisé par le v. 557 ; il est téméraire en revanche de lire au v. 563 avec Brieger *animae* au lieu de *animi* des mss.

aquai I, 283 O aqua Q aquai Lachm., *Comm.* p. 19, 285, 307 O aqua Q aquai Lachm., *Comm.* p. 19, II, 664 O aqua Q aquai Lachm., *Comm.* p. 19, III, 427, 689 O aque Q[1] aquae Q corr. aquai, IV, 211 OQ[1] aqua Q corr. aquai, 618, V, 264, 602, 946, VI, 497, 633, 800 OQ aqua, 854, 863, 872, 874 OQ aqua, 890, 1072[1] OQ[1] aqua Q corr. aquai. Sur ces 20 cas *aquai* se trouve 19 fois à la fin du vers.

aquae I, 281 OQ aque, II, 30, 197, 232, III, 339, IV, 414 OQ aque, V, 1393 OQ proptereaque, VI 552[2], 554 OQ aque, 968. Au v. VI, 868 Lachm. suivi par Bernays et Munro[4] a introduit dans le texte d'après Audax, *Gramm. lat.* K., VII, p. 329,3 et Bède, *ibid.*, 253, 19 *aquae* au lieu de *laticis* des mss. Brieger a rétabli avec raison *laticis*, dont *aquae* n'est qu'une glose. Un des traits caractéristiques de la langue de Lucrèce c'est l'emploi de synonymes poétiques à côté du mot propre. Dans l'espèce il emploie au lieu de *aqua* I, 372 *latices*, 379 *latices*, III, 435 *laticem*, 1009 *laticem*, IV, 1093 *laticum*, 1099 *laticum*, V, 262 *latices*. Or, dans le passage en question, le contexte indique si nettement qu'il s'agit d'eau que Lucrèce, après s'être servi deux fois du mot *aquai*, lui a fait succéder celui de *laticis*. Au v. 858 il a employé un autre synonyme *umorem*.

flammai I, 725 O[1] flammae O corr. flammai ; Woltjer, *N. Jahrb. f. Phil.*, t. 119 (1879), p. 776, avec le corr. perantiquus de Q, peut-être la première main, lit *flammarum* ; mais *flammarum* se trouve déjà au v. 723 ; Lucrèce a dû écrire *flammai*[3] pour varier (cf. VI, 182 *fulgura flammae*) ; 900 OQ flammae, V, 1099.

1. Lachm., *Comm.* p. 378 sq., scande ăqŭāī (Brieger acuai), M. L. Havet, *Revue de Philol.*, t. XX, 1896, p. 77 āq-uā -ī.

2. Lach., *ibid.*, scande ăqŭǣ, M. L. Havet, *ibid.*, āq-uǣ.

3. Giussani adopte *flammai* dans son texte, mais défend en note *flammarum*.

flammae V, 301, 1102, VI, 182, 213[1].

formai II, 490, IV, 69 **OQ** forma.

formae VI, 77. Au v. I, 473 **OQ** ont : *tyndaridis forma conflatus amore ignis*; *formae* est une conjecture des Italiens. Brieger suivi par Giussani adopte la conjecture de Bockemüller *amoris* en conservant *forma* ; pourtant « *formae... amore*, l'amour inspiré par la beauté » est possible.

fugai I, 1047, IV, 713.

fugae I, 983.

horai I, 1016.

horae III, 1073.

linguai IV, 624 **OQ** umidai lingua.

linguae I, 139, II, 399, IV, 621, 838, V, 1028, 1031, 1044.

lunai V, 69, 418.

lunae I, 128, V, 76, 471, 751, 774, 1206.

materiai I, 249, 516, 552 **O¹Q** materiae **O** corr. materiaeque, 565, 196, 951, 990, 1001, 1017 **OQ¹** materia **Q** corr. materiai, 1035, 1051 **O** materia **Q** materiai Lachm., *Comm.* p. 19, 1113, II, 62 **OQ** materiae, 89, 127, 142, 167, 266 **O** materiae **Q** materie, 281 **OQ** materia, 294 **OQ** materia, 304 **OQ** materia, 527, 529, 544 **O** materia **Q** materíai Lachm., *Comm.* p. 19, 562 **O** materia **Q** materiai Lachm., *Comm.* p. 19, 667 **O¹** material **O** corr. **Q** materiai, 735, 737, 899, 963, 1002 **OQ** materia, 1019, 1057, 1065, III, 193, 855, 928, V, 67 **OQ** materiam, 354, 407, 416. Dans ces 41 cas *materiai* est à la fin du vers.

matériae I, 591, II, 425, 550.

naturai I, 586, 1116, II, 302. Dans ces 3 cas *naturai* est à la fin du vers.

naturae I, 71, 148, II, 61, III, 93, 309 **OQ** natura, V, 310, 924, VI, 41, 907.

summai I, 953, 988 **OQ** summa, VI, 650, 679.

summae I, 1053.

terrai I, 212 **O¹** terraque **Q** terrique **O** corr. terraique Lachm., *Comm.* p. 284, 251 **OQ** terra Lachm., *Comm.* p. 19, II, 1063 **OQ** terra Lachm., *Comm.* p. 292, III, 989, V, 211 **OQ** terraeque, 235 **OQ** terra, 251 **OQ** terra, 431 **O** terre **Q** terrae, 449 **O** terre **Q¹** terrae **Q** corr. terrai, VI, 535, 540, 580, 598, 652, 809.

terrae I, 770, II, 592, 1106, III, 172, 893, V, 98, 245, 457, 495, 780, 811, 1247, 1255, 1289, 1295, VI, 557, 587, 592.

1. Au v. V, 586 qui est incomplet Lachm. ajoute *flammae*. Il faut s'en tenir à la correction des Italiens *ignes*; mais les v. 594-595, évidemment transposés dans les mss. par une erreur du copiste, n'ont pas été remis à leur

uitai I, 415 **O** uita **Q** uitai Lachm., *Comm.* p. 19, II, 79, III, 396, 860, 930, 956, 1007 **O** uita fructibus **Q** uita eruntibus Lachm., *Comm.* p. 202, 1077, 1084 **O** uita **Q** uitae, 1093 **O** uita **Q** uitae, V, 208, VI, 774, 814, 1153 **O** uita **Q** ita, 1240.

uitae I, 105, 227, II, 10, 15, 172, 1087, III, 2, 63, 79, 95, 547, 576, 583, 681, 849, 899, 938, 943, 1042, 1078, IV, 1186, V, 9, 21, 179, 989, 1151, 1450, VI, 4, 825 **OQ** uita.

Soit en tout et en laissant de côté les cas douteux, c.-à-d. I, 473, III, 43, 374, IV, 40, 140 cas de génitif en **-ai** et 112 cas de génitif en **-ae** répartis entre 14 substantifs.

3° Substantifs n'offrant que la forme **-ae**:

Aetnae II, 593 **O** Aetnae **Q** Aethnae, VI, 639 **OQ** Aethnae **O** th in litura, 681 **O** Etne **Q** Aethne Lachm., *Comm.* p. 383.

Anaxagorae I, 830.

arenae VI, 700, *harenae* VI, 724.

aurorae IV, 538.

citharae IV, 981.

clauae V, 968.

Cretae V, 26.

diuae II, 623.

equae III, 764 **OQ** eque.

famae V, 329.

figurae IV, 503, 1212.

herbae II, 667.

inulae II, 430 **OQ** inuiae.

Italiae I, 721, **O**[1]**Q** Haeliae **O** corr. Haeoliae.

laetitiae III, 116.

lanae I, 360 **OQ** lane, VI, 504, 1075.

nebulae III 430. Ce vers a été rejeté par Lachm., mis entre crochets par Bernays, conservé avec raison par Munro[4], Brieger et Heinze; cf. Brieger, p. XXII.

operae IV, 616 **OQ** *Plusculum habent in se rationis plus opere*; la correction de Lachm. suivi par Bernays, Munro[4], Brieger *plus operaeue* est plus vraisemblable que *plusue operai*, les fins de vers étant souvent mutilées dans nos mss.

véritable place par les éditeurs; le passage doit se lire : *Postremo quoscumque uides hinc aetheris ignes, Scire licet perquam pauxillo posse minores Esse uel exigua maioris parte breuique, Quandoquidem quoscumque in terris cernimus* ignes, *Dum tremor* est *clarus* etc... — Au v. VI, 642 **O** a *flamme* **Q** *flammae*; les éditeurs lisent avec les mss. de Nonius, L. Müll., t. II, p. 126, *Flammea tempestas*... etc.; cf. Lachm., *Comm.* p. 383 sq. Pourtant *Flammae tempestas*... etc... ne semble pas impossible.

pantherae IV, 1016.
praedae V, 960.
plagae II, 810, 956, VI, 309, 805.
procellae VI, 447 **OQ** procellat.
pugnae III, 647 **OQ** pugne, IV, 843.
querellae VI, 1245.
sagittae IV, 408.
serrae II, 410.
sepulturae VI, 1278.
smyrnae II, 504 **O** smirne **Q** smyrne.
stactae II, 847.
Troiae V, 326 [1].
uillae III, 1065.

Soit en tout 41 cas répartis entre 31 substantifs.

Si l'on prend ces exemples en bloc, on constate qu'il y a dans le *De rerum natura* 166 cas de gén. en **-ai** contre 153 cas de gén. en **-ae**. Les gén. en **-ai** sont donc légèrement supérieurs en nombre. Mais on voit tout de suite que cela provient de l'habitude de Lucrèce d'employer le gén. en **-ai** dans quelques mots qui reviennent souvent dans sa démonstration : *uiai* 8 cas, jamais *uiae*, *aquai* 20 cas, *aquae* 10 cas, *materiai* 41 cas, *materiae* 3 cas, *animai* 30 cas, *animae* 21 cas. Si l'on ne tenait pas compte de ces quatre mots, la proportion se trouverait renversée.

En comparant les substantifs de notre premier tableau à ceux du troisième, on n'aperçoit aucune raison tirée de la nature des mots eux-mêmes qui ait pu déterminer Lucrèce à choisir pour les premiers la forme **-ai**, pour les autres la forme **-ae**. Sur les 16 substantifs qui ne présentent que la forme **-ai**, 12 ne figurent au génitif qu'une fois; sur les 31 substantifs qui ne présentent que la forme **-ae** 25 ne figurent au génitif qu'une fois. Ce n'est point par parti pris que la forme **-ai** est attachée aux premiers, la forme **-ae** aux autres.

Si l'on examine la répartition des formes **-ai** dans les six livres du poème, on voit que le 1er en contient 35, le 2e 29, le 3e 38,

1. *Turbae* ne doit pas figurer dans cette liste. Au v. III, 928, les mss. ont : *Maior enim turbae disiectus materiai*; mais, quoique Lucrèce emploie I, 1113, l'expression : *turba... omnis materiai*, il est probable qu'il faut lire avec Brieger et Heinze après Goebel : *Maior enim turba e[t] disiectus materiai*; cf. VI, 1011, où les mss. ont : *naturae frigidus* etc... et où Wakefield a lu avec raison : *natura et frigidus* etc... *Turba* dans le sens de « bouleversement » se trouve chez Lucrèce II, 127. — Au v. IV, 1183 **OQ** ont *stultitia*. Lachm., suivi par Bernays et Brieger, lit *stultitiae*; Munro[4] t. II, p. 279, défend *stultitia*.

le 4e 14, le 5e 22, le 6e 28. C'est le 3e qui en contient le plus, les 3 premiers livres en contiennent sensiblement plus que les trois derniers, mais cela tient à ce que dans les trois premiers livres figurent en abondance les quelques mots techniques pour lesquels Lucrèce préfère la forme **-ai**. Il serait donc téméraire d'affirmer qu'il employait plus volontiers la forme archaïque **-ai** en commençant son poème et qu'il est revenu peu à peu à la forme plus récente **-ae**.

En revanche si l'on examine la mesure des mots on trouve 45 ex. de mots en **-ai** de la forme *mīlĭtĭāī* terminant le vers : *militiai* 1, *Geryonai* 1, *harmoniai* 1, *notitiai* 1, *materiai* 41 (plus *amicitiai*). Avec la terminaison **-ae**, ces mots donneraient des choriambes. Or, les gén. en **-ae** de forme choriambique ne figurent dans Lucrèce que 5 fois : *materiae* 3, *laetitiae* 1, *Italiae* 1.

Il offre 33 ex. de mots prenant grâce à la forme **-ai** la mesure de l'ionique mineur : *căuĕāī* 1, *patriai* 1, *Triuiai* 1, *animai* 30 (dont 25 fois à la fin du vers). Il a 25 ex. de gén. en **-ae** de mesure anapestique : *ănĭmǣ* 21, *citharae* 1, *inulae* 1, *nebulae* 1, *operae* 1.

Dans 34 cas, la forme **-ai** lui donne des mots de mesure bacchiaque : *pĭlāī* 3, *uiai* 8, *aquai* 20, *fugai* 2, *ferai* 1 figurant 33 fois à la fin du vers. Il emploie 12 fois la forme **-ae**, donnant un mot de mesure iambique : *ăquǣ* 10, *fugae* 1, *equae* 1; 7 gén. en **-ae** ont la mesure du bacchée *figurae* 2, *arenae* 2, *procellae* 1, *querellae* 1, *sagittae* 1.

Le gén. en **-ai** lui fournit 49 mots de la mesure du molosse *gūttāī*, et le gén. en **-ae** 11 *nātūrǣ*. Mais dans 90 cas il préfère obtenir avec le gén. en **-ae** un mot de forme spondaïque : *flāmmǣ*.

Le gén. en **-ai** lui fournit trois fois un dispondée *nātūrāī* à la fin d'un vers spondaïque.

En somme dans l'emploi des formes **-ai**, **-ae**, Lucrèce paraît se laisser guider par la commodité métrique. Sur les 166 gén. en **-ai**, 107 se trouvent à la fin du vers, ce qui donne à cette partie de son hexamètre une couleur archaïque.

β — *Adjectifs.*

Trois adjectifs seulement ont le gén. en **-ai**; ce sont :
gelidai III, 689 **OQ**[1] gelida **Q** corr. gelidae.
nigrai IV, 537.
purpureai II, 52 **OQ**[1] purpura **Q** corr. purpurai.

Au v. VI, 1138 **OQ** ont : *Haec ratio quondam morborum et mortiferae* ; Lachm., suivi par Bernays, a lu : *et morti'ferai*; avec les Italiens, Munro [4], Brieger, il semble bien qu'il faille lire d'après Macrobe VII, II, 7 : *et mortifer aestus*.

Dix-neuf adjectifs représentant 24 cas ont le génitif en **-ae**; ce sont :

adultae II, 1123.
ahenae V, 1294 **O** athenae **Q** athene.
almae II, 971, V, 230 **OQ**[1] arme **Q** corr. almae, VI, 750.
altae II, 30, V, 1393.
atrae IV, 173, VI, 254.
caecae III, 304.
dimidiae I, 617.
diuinae II, 609, VI, 77.
ferinae V, 1418 **OQ** ferina.
furuae VI, 461.
Graiae III, 3.
impigrae V, 1452.
montiuagae I, 404.
nostrae III, 45.
occultae VI, 382.
rarae IV, 621 **O** rare **Q** raro Lachm., *Comm.* p. 248.
suae IV, 854.
supremae VI, 92 **OQ** supreme.
uetulae II, 1171.

Au v. II, 1171, au lieu de *fatigat* manifestement fautif, N. Heinrius a lu *uietae*, adopté par Lachmann, Bernays, Munro [4], Brieger, Giussani.

B. — DATIF SINGULIER DES SUBSTANTIFS ET DES ADJECTIFS.

Le datif des substantifs présente une fois chez Lucrèce la forme **-āī**. Le fait a été contesté, mais il paraît certain. Au v. I, 453 **OQ** ont : *Pondus uti saxis, calor ignis, liquor aquae* (**O** corr. **Q** schedae : aquai), *Tactus corporibus cunctis, intactus inani*. Lachm. *ad h. l.*, qui se refuse à admettre le datif en **-ai**, suspecte le second vers à cause de *intactus*; mais *intactus* est un mot scientifique exprimant une idée nécessaire et qui échappe aux règles des autres mots analogues de la langue courante. Si l'on conserve ce vers qui est parfaitement authentique [1], il faut voir également dans le

1. Cf. Woltjer, *N. Jahrb. f. Phil.*, t. 123, p. 771 sq.

premier des datifs et non des génitifs, comme le veut Lachmann suivi par Bernays et Munro [4], et lire avec Brieger, p. XXXVI, après Bockemüller, et Giussani : *Pondus uti saxis, calor ignis* <*t*>, *liquor aquai*, etc.

Le datif en **-ae** est plus fréquent, mais pourtant assez rare. Je n'ai relevé que les ex. suivants : *Memmiadae* I, 26, *uitae* III, 254, *animae* III 632 **OQ** anima ; *animae* est une correction de J. B. Pius adoptée avec raison à ce qu'il semble par Lachmann ; *terrae* III, 1035, V, 374, 971, VI, 665, *pilae* IV, 297, *fugae* IV, 996 **OQ** fuga, *lunae* V, 765, *tutelae* V, 861, 867, *praedae* V, 875, *curae* V, 982, *naturae* VI, 331. Au v. V, 1082 **O¹Q** ont : predataque repugnant **O** corr. praedaque. Lachm. adopte la correction d'Avantius *praedaeque*; il est suivi par Bernays et Munro [4]. Brieger lit *praedaque* etc., s. ent. *de*, p. LXXII de victu certant praedaque (i. e. et de praeda), ce qui paraît difficile à admettre; *repugnant* ne saurait s'appliquer aux oiseaux de proie pris comme sujet; ce ne sont pas eux qui résistent à leurs victimes, mais leurs victimes qui leur résistent. La correction du passage n'est pas encore trouvée [1]. Au v. IV, 437 **OQ** ont : *obnitier undas*. A la correction de la vulgate *undis* Lachm. substitue *undae*. Au v. I, 881 si l'on adopte avec Giussani la correction *ubera* (Lambin, Bruno) pour *ubere* (mss.) *lanigerae* pourrait être un datif. Cf. Brieger, p. XXXIX sq.

Le datif des adj. de la 1re déclinaison est toujours en **-ae** ; il est extrêmement rare : *miserae* I, 93, *tuae* I, 144, *nostrae* II, 744, *falsae* III, 523, *humanae* V, 219, *nostrae* V, 861, *aeternae* VI, 602.

C. — GÉNITIF PLURIEL DES SUBSTANTIFS.

Les substantifs féminins et adjectifs pris substantivement ont régulièrement chez Lucrèce le gén. pluriel en **-arum** sans que cette forme donne lieu à aucune remarque : *aerumnarum* I, 108, *alarum* VI, 835, *animarum* III, 724, 781, *aquarum* I, 348, II, 344, 390,

1. Il semble d'après les autres ex. cités par Lucrèce qu'avant ou après le v. 1082 il devait y avoir un autre vers indiquant des circonstances toutes différentes et justifiant une variation dans le cri des oiseaux dont il est question ici. De *predataque repugnant* on pourrait essayer de tirer : *perque aequora pugnant* ou, puisqu'il ne s'agit pas uniquement d'oiseaux de mer : *et ab aere pugnant*. Mais ce sont là des approximations insuffisantes. Toute difficulté disparaîtrait si dans *praedaeque repugnant* on osait prendre *praedae* pour un nom. pluriel. Lucrèce est assez hardi dans l'emploi du pluriel.

453 (v. rejeté à tort par Lambin et Munro[4]), V, 263, VI, 507, 520, 530, 609, 672, 1103, 1265, 1266, *ararum* V, 1162, *aurarum* V, 236, *causarum* V, 677, VI, 54, *chartarum* VI, 112 **O¹Q** chatarum **O** corr. chartarum, *chordarum* IV, 584, *columbarum* II, 801, *concharum* II, 374, 501, *curarum* III, 82, VI, 34, *doctrinarum* III, 1036, *ferarum* I, 163, 254, II, 539, 597, 598, 877, 995, 1076, 1081, 1152, III, 753, 776, 872, 888, IV, 413, 680, 686, 994, 1264, V, 39, 201, 218, 932, 947, 954, 967, 982, 1059, 1338, VI, 198, 766, 1216, 1220, *figurarum* II, 480, III, 317, IV, 655, *flammarum* I, 723, 1102, II, 187, 207, V, 304, 569, 1093, *formarum* II, 495, 526, IV, 87 [1], 135 [2], V, 732, *glebarum* V, 255, *herbarum* I, 889, V, 783, 921, *irarum* III, 298, VI, 74, *lacunarum* V, 1261, *lucernarum* IV, 450, *lympharum*, I, 496, *malarum* I, 88, *mammarum*, V, 885, *minarum* V, 1193, *Musarum* I, 925, *naturarum* III, 320, *Nympharum*, V, 949, *olearum* V, 1373, *pantherarum* V, 1036, *particularum* IV, 776, *pennarum* VI, 743, 834 (pinnarum), *plagarum* II, 531, V, 357, *poenarum* III, 1014 **OQ** paenarum, 1021, V, 1151, 1225, *portarum* I, 71, *reliquiarum* I, 1109, *rosarum* II, 627, *rotarum* VI, 551, *Scyllarum* IV, 732, *siluarum* I, 284, V, 1284, *spicarum* [3] III, 198, *statuarum* III, 78 **OQ** statum, *summarum* V, 361, *surarum* IV, 828, *tabularum* VI, 1070, *terrarum* I, 717, 721, 888, 1084, II, 543, 555, 613, 655, 1056, 1075, IV, 215, 412, V, 74, 105, 142, 203, 325, 344, 1167, 1346 (v. interpolé), VI, 567, 629, *uiarum* I, 315, 958, II, 626 **OQ** uirum, III, 602, IV, 93, 415, V, 1206, VI, 332, 995.

Pour les substantifs masculins, du reste très peu nombreux, Lucrèce emploie concurremment les formes **-um** et **-arum** :

agricolum IV, 586 et *agricolarum* II, 1161 [4], VI, 1260.

Aeneadum I, 1 et *Romulidarum* IV, 683.

1. Au v. IV, 104 **OQ** ont *formarum* qui paraît bien être une corruption de *formae rerum*, cf. Munro [4] et Brieger *ad h. l.*

2. Malgré la tentative d'explication de Munro [4], t. II, p. 236 *cuiusque modi formarum... oras* ne me paraît pas présenter de sens satisfaisant ; je crois qu'il faut lire *ora*; cf. v. 138 sq. *Gigantum ora*, v. 173 *atrae formidinis ora*.

3. Brieger, p. L, paraît avoir eu raison de revenir à la leçon des mss. Mais il a eu tort de ne pas conserver *coniectum* : il s'agit d'un monceau de pierres et d'un tas d'épis jetés les uns sur les autres sans ordre.

4. Lachmann, Bernays, Munro [4] ponctuent ainsi les v. 1161 sq. : *Conterimusque boues et uiris agricolarum, Conficimus ferrum, uix aruis suppeditati : Vsque adeo parcunt fetus augentque labore.* Brieger suivi par Giussani lit : *Conterimusque boues et uiris agricolarum Conficimus; ferrum uix aruis suppeditat iam. Vsque adeo parcunt fetus augentque laborem*, en corrigeant **OQ** qui ont : *suppeditati* et *labore*. Le Victorianus a laborem. Il semble bien qu'il faille lire : *Conterimusque boues et uiris agricolarum, Conficimus ferrum : uix aruis suppeditati Vsque adeo parcunt fetus augentque labore.*

Graiugenarum I, 477 **O**[1] graliugenar. **O** corr. **Q** schedae graiugenarum.

terrigenarum V, 1411.

D. — DAT.-ABLAT. PLURIEL DES SUBSTANTIFS ET ADJECTIFS EN **-ia**.

Les subst. en **-ia** ont toujours le dat.-ablat. pluriel en **-iis**[1] : *blanditiis* V, 1018, *deliciis* IV, 1156 **OQ** delictis, *diuitiis* VI, 12, *inimicitiis* V, 1146, *insidiis* V, 1420, *pluuiis* VI, 1102, *uiis* IV, 609 **OQ** uis, VI, 1123. Il n'y a d'exception que pour *ingratis* pris adverbialement III, 1069 **OQ** ingratius, V, 44, VI, 15[2], 216 **OQ** ingratius. Au v. III, 935 **OQ** ont : *Nam gratis fuit tibi uita ante acta priorque*; il n'est pas douteux qu'il ne faille lire avec Naugerius *Nam si grata fuit... Sin* du v. 940 correspond à *si* du v. 935. La faute provient de la transposition par étourderie de deux mots : *grata si* corrigé ensuite en gratis. *Gratis* ne doit donc pas figurer ici et Lucrèce ne l'a pas employé.

Adjectifs : *aeriis* IV, 933, V, 538, 553, *aetheriis* IV, 182 **Q** aetherii, 391, 411, 911, V, 85 **OQ**[1] aetheris **Q** corr. aethereis, VI, 61, *dubiis* IV, 468, *patriis* II, 970, *uariis* I, 816, II, 682, 758, 778, 816, III, 32, IV, 737, V, 786, VI, 981.

E. — DÉCLINAISON DES SUBSTANTIFS GRECS[3].

Sauf quelques exceptions qui vont être énumérées, Lucrèce applique aux substantifs grecs les formes de la déclinaison latine.

Au nom. sing. des substantifs féminins, il n'a pas conservé de traces de l'**a** long de la déclinaison grecque. Il écrit uniformément avec un **a** bref : *India* II, 537, *Pythia* I, 739, et V, 112,

1. Cf. Lachm., *Comm.* p. 279.

2. Les mss. ont : *Atque animi ingratis uitam uexare...* Je ne mets pas en doute qu'il ne faille lire : *animum* (m a pu disparaître facilement devant in). Cf. III, 1003 : *Atque animi ingratam naturam pascere semper Atque explere bonis rebus satiareque numquam...* C'est l'*animus* qui par ses exigences rend l'existence humaine misérable et qui, malgré toutes les satisfactions matérielles, se répand en plaintes.

3. Dans les §§ traitant de la déclinaison grecque je ne distingue pas les mots suivant les époques auxquelles ils ont pénétré en latin et suivant les couches de la langue à laquelle ils appartiennent. On ne trouvera pas les mots de galanterie qui figurent dans le célèbre passage du l. IV, 1160 sq. et qui ne sont qu'une transcription intentionnelle du grec.

Scaptensula, VI, 810 ; en fin de v. *Chimaera* V, 905 **OQ** Cimaera, *Musa* VI, 91 ; en élision *Silena* IV, 1169, avec aphérèse *Saturast* IV, 1169 ; — *aranea* IV, 727, *aura* I, 11, 853, III, 196, *hydra*, V, 27, *machina* IV, 906, 1119, V, 96, *purpura* II, 501, 830, V, 1423, *plāga* II, 223, IV, 357 **OQ**[1] plagas **Q** corr. plaga, 703, V, 1295, VI, 169, *scena* II, 416 ; en fin de v. *aura* III, 232, 290, IV, 252, 1180 ; avec aphérèse *plagast* VI, 331. — Adj. *Acherusia* III, 1023, *Babylonica* V, 727 **OQ** Babylonis a, *Delphica* VI, 154, *Lernaea* V, 26, *Meliboea* II, 500 ; — *daedala* I, 7, 228, IV, 551, V, 234 **OQ** toujours dedala Lachm., *Comm.* p. 348, *dia* II, 172, *thalassina* IV, 1127. Il a un nom propre en **-e**, *Calliopē* VI, 93. Au masc. il a conservé la forme grecque au nom propre *Anaxagoras* I, 876. Dans le mot imité du grec *Scipiadas*[1] **O**[1]**Q**[1] III, 1034, les *corr. antiquissimi* des mss. de Leyde et les mss. de Macrobe, *Saturn.* VI, I, 46, ont Scipiades.

Au gén. nous trouvons les formes latines **-ai** et **-ae**. Subst. fémin. : *Iphianassai* I, 85, *Aetnae* II, 593, VI, 639, 681, *Cretae* V, 26, *Troiae* V, 326 ; — *harmoniai* III, 131, *horai* I, 1016, *scaenai* IV, 79, 983, *citharae* IV, 981, *horae* III, 1073, *pantherae* IV, 1016, *plagae* II, 810, 956, VI, 309, 805, *smyrnae* II, 504, *stactae* II, 847. Au masc. : *Geryonai* V, 28, *Anaxagorae* I, 830. Le v. VI, 971, nous est ainsi transmis par les mss. de Leyde : *Effluat* (**Q** efluat) *ambrosias quasi uero et nectar et intus* (**Q** nectare tinctus). Lachm. suivi par Bernays : *Effluat ambrosiae*[2] *quasi uere et nectari' linctus.* Munro[4] :... *ambrosius quasi uero et nectare tinctus.* Brieger : *Affluat ambrosia quasi uero, et nectare tinctus.* On ne saurait arriver à des conclusions certaines ; la lecture la plus simple est : *Effluat ambrosia* (abl. sing.) *quasi uero et nectare tinctus.* Mais il n'est pas impossible que dans le mot exclusivement grec *ambrosia* Lucrèce ait conservé par exception le gén. grec en **-as** (cf. plus bas l'accus. en **-an**) ; on aurait un vers possible en lisant : *Effluat ambrosias quasi uero et nectaris haustus* ; — adj. *Graiae* III, 3.

Au datif seulement *Memmiadae* I, 26.

A l'acc. *Musam* IV, 589[3], *Thracam* V, 31 **OQ** Thracia Lachm., Bernays Thracam Munro[4], Brieger Thracis ; — *aethram* VI, 467, *auram* II, 851, *pausam* I, 747, II, 119, Lucrèce a conservé d'après **OQ** la forme grecque **-an** dans un mot qu'il donne expres-

1. Peut-être emprunté à Ennius, cf. Munro[4], t. II, p. 226.
2. Lachm. propose également *ambrosiā*, nomin. grec.
3. Au lieu de *ne cesset* des mss. on pourrait tenter : *nec cessat.*

sément comme une transcription du grec I, 830, *Nunc et Anaxagorae scrutemur homoeomerian* (O[1] homofomerian) *Quam Grai memorant nec nostra dicere lingua Concedit nobis patrii sermonis egestas*, 834 *quam dicit homoeomerian*. Mais au v. III, 100, dans un mot qu'il donne de même expressément comme grec, OQ ont la forme latine **-am** : *harmoniam Grai quam dicunt*; — adj. *Idaeam*, II, 611.

Abl. latin en **-a** : *in Creta* II, 634, *in Syria* VI, 585 ; — *chorea* II, 635, *harmonia* III, 118, *pausa* VI, 16, *plaga* IV, 188, V, 363, 1220, *poena* IV, 1074 ; — adj. *purpurea* V, 1427.

Au pluriel, nom. : subst. fém. *Athenae* VI, 2, *Musae* I, 930 = IV, 5 ; — *citharae* II, 28 OQ cithare, *gazae* II, 37, *harmoniae* IV, 1248, *mitrae* IV, 1129, *plagae* I, 1042, 1050, IV, 940 ; subst. masc. *nautae* IV, 968, *poetae* II, 600, V, 405, 1444, VI, 754 ; — adj. : *aeriae* I, 12, *aetheriae*, VI, 98, *barbaricae* II, 500, *buceriae*, II, 663. *etesiaĕ esse* VI, 716 Q corr., *quietes ire esse* OQ[1].

Gén. : *Musarum* I, 925, *Nympharum* V, 949, *Scyllarum* IV, 732, *Romulidarum* (mot imité du grec) IV, 683 et *Aeneadum* I, 1 ; — *aurarum* V, 236, *chartarum*, VI, 112, *chordarum* IV, 584, *concharum* II, 374, 501, *pantherarum* V, 1036, *plagarum* II, 531, V, 357, *poenarum* III, 1014, 1021, V, 1151, 1225.

Acc. : *Chimaeras* II, 705 O chimeras Q chimmeras Lachm., *Comm.* p. 317, *Cumas* VI, 747, *Nymphas* IV, 580, *Scyllas* V, 893 ; — *auras* I, 207 et *pass.*, *chartas* VI, 114, *chordas* II, 412, IV, 981, *plagas* I, 633 et *pass.*, *trocleas* IV, 905 ; — adj. *Bistonias*, V, 31, *Cerbereas*, IV, 733, *Phrygias* II, 611 ; — *aerias* I, 771, V, 501, 825, *aetherias* III, 405, *dias* I, 22.

Abl. fém. : *auris* I, 387 et *pass.*, *chartis* III, 10, IV, 970, *conchis* IV, 636, *chordis* II, 505, *plagis* I, 528 et *pass.*, masc. *nautis* IV, 432 ; — adj. *aeriis* IV, 933, V, 538, 553, *aetheriis* IV, 182 = 911, 391, 411, 911, V, 85, VI, 61.

§ 2. — Deuxième déclinaison.

A. — NOMINATIF ET ACCUSATIF SINGULIERS MASC. ET NEUTRES.

La forme *famul* III, 1035, au lieu de *famulus*, n'est pas de la langue de Lucrèce ; c'est un emprunt fait à Ennius, une véritable citation[1].

En ce qui concerne l'**o** primitif après l'**u**, les mss. de Leyde

1. Cf. Munro[4], t. II, p. 226.

nous en ont, d'après la collation de Lachmann, conservé quelques traces; **u** consonne : graphies **-quos, -cus, -quus, -cum**: *equos* I, 477, *ecus* IV, 420, V, 884, *equus* V, 1074, *anticum* II, 1168, *aecumst* III, 513, V, 226, 1089, *aecum*, V, 1023, *ecum* V, 886; graphies **-uom, -uum, -uus** : *aeuom* (mot souvent employé et toujours orthographié ainsi) I, 549, 583, 952, II, 561, 1094, 1169, III, 589, IV, 1235, V, 61, 82, 172, 427, 1145, 1150, 1431, 1440, VI, 58, *diuom*, cf. p. 18, *natiuom* V, 66, *nouom* V, 298, *oliuom* II, 392, VI, 1073, *perparuom* V, 588 *riuom* V, 1393 **O**[1] riuom **O** corr. **Q** riuum, *uinom* IV, 767 — *diuum*, cf. p. 18, *natiuum* V, 321, *riuum* II, 30 Lachm., *Comm.* p. 346; au v. VI, 131 **OQ** ont *paruum* dans un passage évidemment corrompu[1]; Munro[4], suivi par Brieger, *toruum* — *laeuus* IV, 301, *paruus* IV, 181, 910, V, 602, *riuus* V, 1256, *uiuus* III, 879, 886; **u** voyelle, toujours la graphie **-ŭus, -ŭum** : *adsiduus* V, 205, *exiguus* I, 434, *mutuus* IV, 1216, *perpetuus* IV, 537 — *exiguum* I, 1016, II, 292, *largifluum* V, 597, *perpetuum* IV, 427, 981, *perspicuum* II, 275, *suum* II, 924, V, 404, VI, 599, 860 **OQ** sum antiqui correctores suum, 1281, *tuum* I, 7, 12, 33, *uacuum* I [2], 393, 394, 439, 509, 523, 526, II, 46, 151, 158, 202, 236, VI, 838, 1007, 1014, 1019. — De même dans la 3e et la 4e déclinaison : *alituum*, cf. p. 50, *gruum*, IV, 181, 910, *manuum* II, 1165 **OQ** magnum, V, 150, 840, 966.

B. — GÉNITIF SINGULIER.

Le génitif singulier des substantifs en **-ius, -ium** est toujours **-i**[3]. La forme est souvent altérée par les scribes; mais elle est attestée par la métrique. Dans la plupart des exemples, la forme **-ii** ne pourrait figurer dans un hexamètre dactylique qu'avec une élision fort dure.

Aegi VI, 585, *absinthi* I, 941 = IV, 16 **O** apsinthii **Q** absinthii, II, 400 **Q** absenti Lachm., *Comm.* p. 213, *bracchi* VI, 434 **OQ** brachii Lachm., *Comm.* p. 33 et 371, *centauri*[4] II, 401, *conchyli* VI, 1074 **Q** conchylii Lachm., *Comm.* p. 33, *dispendi* II, 1127, *fauoni* I, 11, *incendi* VI, 673, *Memmi* I, 42, *remedi* VI, 1226 **OQ**

1. On pourrait essayer de lire : *Saepe haud det paruum...* (hau ayant été lu ita); mais la négation ne serait pas à sa place.
2. I, 367 **O** uacuum minus **Q** Gottorp. uacuim minus. Il faut lire *uacui minus*.
3. Cf. Lachm., *Comm.* p. 33.
4. Au v. IV, 125, Lucrèce emploie la forme *centaurea*, plur. neutre.

remedii Lachm., *Comm.* p. 33, *remigi* VI, 743 **OQ** remigio (devant un mot commençant par un o), *stilicidi* I, 313 **O** stilicidii **Q** stillicidii Lachm., *Comm.* p. 33. — Au v. III, 383 **OQ** ont *arani* qui renvoie à la forme *aranius*; *arani* a été conservé par Bernays et Brieger; Lachm. après Marullus, Munro[4] et Heinze ont lu aranēi.

Il résulte de ce relevé que Lucrèce n'a pas pu écrire v. V, 1006 *Improba nauigii ratio tum caeca iacebat* **OQ**, v. rejeté par Lachm., mis entre crochets par Bernays et Brieger; Munro[4] corrige *nauigii* en *naucleri*. Le plus simple est de lire *nauigiis*. Lucrèce n'emploie jamais le mot *nauigium* qu'au pluriel : *nauigia* IV, 437, V, 1448, VI, 430, *nauigiis* V, 333; *nauigiis* est un dat. commodi ayant un sens très voisin du génitif, dont l'emploi n'est pas rare chez Lucrèce : VI, 535 *quae ratio terrai motibus extet*, VI, 1090, *Nunc ratio quae sit morbis...*; cf. VI, 1138, *Haec ratio quondam morborum...*

Lucrèce n'emploie qu'un seul adjectif en **-ius** au génit. Ce génitif est en **-ii** : *patrii sermonis egestas* I, 832, III, 260. L'adj. *medius* pris substantivement fait une fois chez lui *medii* I, 1082. Au v. VI, 1064, la correction de Brieger *Magnesi flumina saxi* ne paraît pas pouvoir être autorisée; **OQ** ont : *Magnesia flumina saxa*. La correction la plus simple est celle des Italiens : *flumine* adopté par Lachm., Bernays, Munro[4]; on pourrait lire également *Magnetis flumina saxi* (cf. v. 1046 *lapis.. Magnes*). L'hypallage *Magnesia flumina saxi* paraît trop recherché pour la langue de Lucrèce.

C. — NOMINATIF, DATIF-ABLAT. PLURIELS.

Le nominatif pluriel des substantifs et adjectifs en **-ius** est en **-ii**, le datif-ablat. en **-iis**[1]. Ces formes sont parfois altérées dans les mss., mais elles sont attestées par la métrique.

fluuii II, 875, V, 945, *radii* I, 147, II, 60, 115, III, 92, V, 484, 1353, VI, 40, *uolturii* IV, 680 **OQ** uolturi.

medii II, 517, *uarii* II, 786, V, 1087 **OQ** uariis (devant un mot commençant par un s), VI, 927, 984.

conciliis II, 110, 120, Nonius L. Müll. t. I, p. 8 concilis *cdd.*, *discidiis* II, 120, *fluuiis* IV, 219, VI, 476, 925 **OQ** fluuis, *foliis* V, 972, 1400, *iudiciis* IV, 519, *naufragiis* II, 552, *nauigiis* V, 333,

1. Cf. Lachm., *Comm.* p. 279 sq.

officiis II, 605, *principiis*, I, 198, 740, 1047 **OQ** principium, II, 132, 138, 224, 443, 472, 732, 757, 770, 789, 815, 861, 867, 974, III, 318, 331, 427, IV, 534, 699, *radiis* II, 126, V, 267, 389, 659, 705, 755, VI, 273, 524, 618, 737, 860, 869, 874 **O**[1] radis **Q** radi **O** corr. radiis, 964, *spatiis* II, 99 V, 566, *spoliis* III, 954, *subsidiis* II, 42, *triuiis* IV, 1203.

aetheriis, II, 1098, *dubiis* III, 55, 1076, *egregiis* V, 740 *eximiis* II, 607 **OQ** ex imis[1], *nimiis* V, 215, *patriis* VI, 909, *propriis* II, 218, V, 770, *uariis* II, 791, V, 528.

Toujours *dis* II, 1092, III, 322[2], VI, 69.

D. — GÉNITIF PLURIEL

Au génitif pluriel, Lucrèce emploie concurremment les formes **-um** et **-orum**. Il faut distinguer trois cas :

1° Mots qui n'offrent que la forme **-um** (om) :

diuom I, 1, 158, 1015 diuum Lachm., II, 434 diuum Lachm., 646, III, 18 diuum Lachm., 982, IV, 1008, 1239, V, 51, 73, 75, 81, 158, 1156, 1169, 1218 diuum Lachm., 1223 diuum Lachm., 1229, 1240 diuum Lachm., VI, 52, 94, 382 diuum Lachm., 1276.

Chaldaeum V, 727 **O**[1]**Q** Chaldeum **O** corr. Chaldeam. *Chaldaeum* est ici un adjectif : Chaldaeum... astrologorum.

consanguineum III, 73.

Danaum I, 86.

Molossum V, 1063. *Molossum* est ici un adjectif : canum.... Molossum.

Siculum VI, 642.

squamigerum II, 343, 1083. Au v. I, 162 *squamigerum genus* on s'est demandé si squamigerum était un nom. sing. neutre ou un génitif pluriel. Lucrèce construit indifféremment le mot *genus* des deux façons : *animale genus* I, 227, *mortale genus* I, 1015, *genus humanum* II, 174, 342, 975, 995, III, 1043, V, 71, 822 sq., 925, 1014, 1026, 1057, 1145, 1194, VI, 33, *humanum genus* II, 699, IV, 594, *muliebre genus* V, 1355, *genus omne uirile* V, 1356 ; — *genus*...

1. Au v. II, 593 **OQ** ont *ex imis*. Après Avantius et Lambin Lachmann, Bernays, Munro[4], Brieger lisent *eximiis*; Giussani a rétabli avec raison, à ce qu'il semble, *ex imis*; *ex imis* v. 593 oppose les profondeurs de la terre à la surface v. 592 *sola terrae*.

2. Au v. V, 182, **OQ** ont : *Notities hominum diuis unde est*... v. faux. Lachm., suivi par Bernays, lit : *Notities hominum dis unde est*... Munro[4] et Brieger : *Notities diuis hominum unde est*...

animantum I, 4, *genus... ferarum* I, 163, II, 1081, V, 218, 1338, *generi... ferarum* II, 597, *generisque animantum* II, 1063, V, 431, *hominum genus* III, 307, V, 1430, *hominum generi* VI, 1092, *genus agricolum* IV, 586, *genus alituum* V, 801, 1078, *alituum genus* V, 1039, *alituum genus atque ferarum* VI, 1216, *genus... leonum* V, 862, *genus... terrigenarum* V, 1411; — les deux constructions réunies : *nostrum genus atque ferarum* I, 254, *diuom genus humanumque* V, 1156. Mais il n'emploie jamais l'adj. *squamiger* et deux fois l'adj. substantivé *squamigeri* I, 372 et 378. Il est donc très vraisemblable qu'au v. I, 162 squamigerum est un génitif pluriel.

Au v. V, 1409, les mss. ont : *Et numerum seruare genus didicere*, vers diversement corrigé depuis Lachmann. Brieger est revenu à la leçon des mss. Il n'est pas impossible que *numerum* soit un ancien gén., qui s'oppose à *extra numerum* du v. 1401.

2° Mots qui offrent à la fois la forme **-um** et la forme **-orum** :

deum I, 54, 68, II, 168, 352, 598, 656, 1093, V, 123, 147, 148, 160, 308, 1161, 1166, 1188, 1201, 1209, VI, 70, 71, 75, 417, 419, 1272.

deorum VI, 54. Au v. VI, 335 **OQ** ont *deorum* au lieu de *dêorsum* réclamé par le sens et par la mesure. Au v. IV, 79 **OQ** ont également *deorum* dans un vers manifestement corrompu et qui a été diversement corrigé. Au v. V, 154 Lach., suivi par Bernays, a introduit sans nécessité *deorum* au lieu de *eorum*.

uirum I, 95, 728, II, 326, IV, 1232, V, 311, 328, 999, VI, 242, 722, 1109.

uirorum I, 86.

Graium II, 600, V, 405 **OQ** gratum, VI, 754 **O**[1] claium? **O** corr. graium **Q** glaium.

Graiorum I, 136.

Au v. II, 42 Munro tire, par une conjecture ingénieuse, *et ecum ui* de la leçon fautive *epicuri*; il est suivi par Giussani (Brieger *et equom ui*); Lachm., *elephantis*; Bernays, *hastatis*.

equorum II, 264 **OQ** quorum après un e final, 662, V, 397, 890, 1316, 1324.

3° Substantifs et adjectifs pris substantivement n'offrant que la forme **-orum** :

annorum II, 170, III, 1005, V, 1184, 1438, *argumentorum* I, 417, *armorum* II, 49, *astrologorum* V, 728, *astrorum* V, 509, 530, *auorum* IV, 1218, *calamorum* V, 1382, *camporum* II, 324, *catulorum* IV, 998, *ceruorum* III, 299, IV, 996, *coruorum* V, 1085 **OQ** corborum, *gallorum* IV, 714, *gnatorum* VI, 13 **Q** gnotorum, *imbecillo-*

rum V, 1023, *labrorum* I, 940 = IV, 15, IV, 552, *lassorum* VI, 1245, *locorum* II, 316, VI, 745, *malorum* I, 101, III, 1020, V, 227, *membrorum* II, 911, III, 219, 478, 621, IV, 292, 647, V, 842, 913, *moerorum*, IV, 220 **OQ** meororum, VI, 926, *morborum* VI, 1098, 1138, *multorum* II, 474, *neruorum* I, 862, IV, 1043, *nimborum* I, 806, IV, 172, VI, 159, 253, 511, 525, *oculorum* I, 324, IV, 344, 351, 691, 825, 836, 1143, V, 101, VI, 184, 1181, *primorum* II, 313, *principiorum* I, 244, 484, 996, II, 135, 292, 297, 573, 584, 587, 672, 722, 818, 947, 969, III, 262, IV, 543, 667, 943, V, 184, *proauorum* IV, 1219, *puerorum* I, 939 = IV, 14, *pullorum* V, 1364, *radiorum* II, 117, IV, 375, V, 613, 1104, *remorum* IV, 439, *rogorum* VI, 1283, *sacrorum* I, 96, II, 610, *saxorum* IV, 361, *seminiorum* IV, 1005, *signorum* V, 712, *soliorum* V, 1137, *speculorum* IV, 107, 290, 311, *stultorum* III, 1023, *suorum* VI, 1247, *uentorum* III, 494, V, 217, 957, 1230, VI, 48, 153, *uerborum* IV, 511, 551 **OQ** neruorum, 561, 574, *uermiculorum* III, 728, *uitulorum* II, 364.

E. — DÉCLINAISON DES MOTS GRECS

Nos mss. n'ont conservé que des traces très rares des formes grecques.

Nom. masc. sing. : *Tityos* III, 992 **O** Tytios **Q** Titios. Au v. V, 507 Lachm. a rétabli avec vraisemblance la forme *Pontos*; **OQ** ont : ponto. Mais : *Cerberus* III, 1011 **OQ**[1] Ceruerus **Q** corr. Cerberus, *Epicurus* III, 1042, *Heraclitus* I, 638, *Homerus* III, 1037, *Nilus* VI, 712, *Sisyphus* III, 995, *Tantalus* III, 981, *Tartarus* III, 1012; — *barbarus* V, 36, *carbasus* (fém.) VI, 109, *fucus* II, 683, 684 **OQ** dans les deux cas sucus, *taurus* V, 26; — adj. : *Aetnaeus* VI, 669, *Acragantinus* I, 716 **O**[1] Agranantinus **O** corr. **Q** Agragantinus, *Arcadius*, V, 25, *Euhius* V, 743 **Q** aeuius, *Graius* I, 66, *Nemeaeus* V, 24; — *aetherius* III, 1044, Lachm. avec Lactance, *Inst.* III, 17, 23, **O**[1] haerius **QO** corr. aerius, V, 215, 267, 281, 389, *durateus* I, 476, *poeniceus* II, 830, *purpureus*, VI, 1074.

Nom. acc. neutre toujours **-um**, **-ium** : *Lampadium* IV, 1165, *Palladium* IV, 1161; — *amaracinum* VI, 973 **OQ** maracinum, *barathrum* III, 966 **OQ** barathrum, VI, 606, *curalium* II, 805 **OQ** *caeruleum*[1]; — adj. : *Atlanteum* V, 35 **OQ** atianeum, *Ionium* I, 719.

1. La correction qui est de Wakefield n'est pas absolument sûre : Giussani *ad h. l.* fait remarquer que Lucrèce a déjà parlé du rouge au v. 803 et qu'ici il paraît vouloir rendre l'effet changeant du bleu au vert; mais d'autre part les mots grecs du contexte paraissent appeler ici un autre mot grec.

Acc. masc. : *Tityon* III, 984. — Mais : *Aegyptum* VI, 714, *Democritum* III, 1039 ; — *androgynum* V, 839 **OQ** androgynem, *bombum* IV, 546, *fucum* IV, 84, *pontum* I, 200.

Le génit. et le dat.-ablat. ne donnent lieu à aucune observation ; génit. : *Aegi* VI, 585, *Aegypti* VI, 713, 1141, *Alexandri* I, 474, *Aradi* VI, 890 **OQ** maris parat, *Auerni* VI, 746, 830, *Bacchi* II, 653, III, 221, *Centauri* IV, 739, *Democriti* III, 371, V, 622, *Homeri* I, 124, *Nili* VI, 1114, *Phoebi* I, 739, V, 112, VI, 154 ; — *absinthi* I, 941 = IV, 16, II, 400, *amaracini* II, 847, *arani* III, 383, *centauri* II, 401, *conchyli* VI, 1074, *coni* IV, 429 **O¹Q** cogni **O** corr. coni, 431 **Q**, doni, *croci* VI, 1188, *cycni* IV, 180, 910 dans les deux cas **O** cygni **Q** cycni Lachm., *Comm.* p. 143, *lethargi* III, 829, *nardi* II, 848, *ponti* I, 1032, 1086, II, 559, 772, 781, IV, 410, V, 417, 481, 1000, 1004, VI, 440, 474, 628, *theatri* IV, 81, *zephyri* V, 738 **Q** zepyri[1], 1382.

Dat.-ablat. : *Aegypto* VI, 1107, 1115 **O** Aegypta **Q** egypta, *Iaccho* IV, 1168 **O** iacho, *Peloponneso* VI, 586, *Ponto* VI, 1108 ; — adj. *Hyrcano* III, 750, *Phrygio* I, 474, II, 620, *Pierio* I, 946 = IV, 21 **OQ** pleri orationem, *Thessalico* II, 501 ; — *adyto* I, 737 **OQ** adito, *amaracino* IV, 1179, *croco* II, 416, *fuco* II, 745, *hymenaeo* I, 97, *lethargo* III, 465, *pelago* II, 550, IV, 432, *pyropo* II, 803, *thyrso* I, 923 ; — adj. *musaeo* I, 934 = IV, 9, I, 947 = IV, 22.

Le pluriel n'offre que des formes latines ; nom. masc. : *Centauri* V, 878, *Grai* I, 831, II, 629, III, 100, VI, 424 **OQ¹** Grali **Q** corr. graii, 908 ; — *cycni* IV, 547 **O¹** necti **O** corr. **Q** nete, *habrotoni* IV, 125, *lychni* V, 295 **O¹Q** lyclini **O** corr. lychni, Macrobe, *Saturn.* VI, IV, 18 lychni (*P* lichni), Munro[4] lychini, *organici* II, 412, V, 334, *scapi* V, 1353, *scymni* V, 1036, *zmaragdi* IV, 1126.

Acc. masc. : *Centauros* IV, 732, V, 891, *Gallos* II, 614, *Graios* I, 640, *Satyros* IV, 580, *Silanos* VI, 1265 ; — adj. *Dictaeos* II, 633, *Panchaeos* II, 417, *Phrygios* II, 630 ; — *cycnos* II, 824 **O** cygnos **Q** cycnos Lachm., *Comm.* p. 143, *elephantos*, II, 537, *organicos* III, 132, *zmaragdos* II, 805 **O** zmaracdos ; — adj. *melicos* V, 334.

Nom.-acc. neutre : *Ismara* V, 31, *Pergama* I, 476, *Stymphala* V, 29 **OQ** tymphala (après un s final), *Tartara* III, 42, 966, V, 1126 ; — adj. *Acherusia* I, 120, III, 25, 86, *Aetnaea* I, 722, *Babylonia*[2] IV, 1123, *Babylonica* IV, 1029 (pris substantivement), *Auerna* VI, 738, 740, 818 (mot que Lucr. paraît faire venir d'*auis*), *Cia* IV,

1. Il est probable qu'il faut lire ici avec Marullus et Lachmann *Zephyrus* ; au l. I, 11 Lucrèce dit que le souffle du *fauonius* précède l'arrivée de Vénus ; c'est la même idée qu'il exprime ici.

2. Cf. p. 69, note 3.

1130 **OQ** chia, *Magnesia* VI, 1064, *Phoebea*, II, 505, *Samothracia* VI, 1044, *Sicyonia* IV, 1125 (pris substantivement) **Q** sicronia, *Tyrrhena*, VI, 381 ; — *absinthia* I, 936 = IV, 11 **O** apsinthia, IV, 124, 224, VI, 930, *aplustra* II, 555 **OQ** fluitantia plaustra (**O** plaustra), *arteria* IV, 529, *centaurea* IV, 125, *cymbala* II, 618, *sceptra* V, 1137, *tympana* II, 618, IV, 905 ; — adj. *adamantina* II, 447, *bucera* V, 866 **OQ** bugera, VI, 1237, *cycnea* II, 505, *daedala* II, 505, 1451, **OQ** toujours dedala Lachm., *Comm.* p. 348, *dia* V, 1387, *etesia* V, 742, VI, 730, *musaea* II, 412.

Génit. : *Danaum* I, 86, *Graium* II, 600, V, 405, VI, 754, *Graiorum* I, 136, *Siculum* VI, 642; — adj. *Chaldaeum* V, 727, *Molossum* V, 1063.

Dat.-abl. : *aplustris* IV, 437 **Q** āplustris, *elephantis* V, 1228, *cycnis* III, 7 **O** cycniis **Q** ciniis, *hymenaeis* IV, 1251, *scaphiis* **O** scapiis, **Q** schapiis, *theatris* IV, 76, VI, 109 ; — adj. *Achaeis* VI, 1116, *Athenaeis* VI, 749 **O** atheneis **Q** athenis, *Idaeis* V, 663 ; — *aetheriis* II, 1098.

§ 3. — Troisième déclinaison.

A. — NOMINATIF MASCULIN ET FÉMININ SINGULIER

Indépendamment des mots *flos* III, 221 et *mos* VI, 1278, l'ancien nomin. en **-ōs** des substantifs en **-ōs -ōris** est attesté une fois par les mss. et la métrique VI, 208 *colōs*, devant un mot commençant par une voyelle. Il est attesté deux fois par les mss. seulement devant un mot commençant par une consonne VI, 952 *uaposque* **O** frigusque uaposque **Q** frigus quaposque, cf. Nonius, L. Müll., t. II, p. 111, VI, 1074 *colos*[1].

Le nom. en **-ŏr** est attesté dans les cas suivants :

1° Par les mss. et la métrique devant un mot commençant par une voyelle : *ardor* I, 650, IV, 1077, V, 587, *calor* I, 453, 494, 1091, II, 517, 670, III, 128, 234, 267, 269, 283, 286, 288, IV, 219, 874, V, 741, 806, VI, 234, 371, 872, 925, 993, *canor* IV, 181, 910, *clamor* I, 490, IV, 182, 911, VI, 229, *color* II, 680, 737, 749, 798, III, 267, VI, 205 **OQ** Macrobe, *Saturn.* VI, V, 4, calor, 526, 1112, *cruor* II, 786, V, 130, *dolor* II, 18, 963, III, 252, 472 **OQ** polor, V, 1061, VI, 1277, *error* II, 132, *fragor* VI, 156, *fulgor* II, 325, *furor* IV, 1069, 1117, *horror* VI, 593, *liquor* I, 453, *lĭquor* I, 864, II, 390, IV, 873, V, 391, *maeror*

1. En ce qui concerne les cas obliques, *colose* de **OQ**[1] II, 736 n'est bien entendu qu'une faute de copiste dont il n'y a rien à tirer; **Q** corr. colore.

VI, 1259 **O** meroris **Q** maeroris Munro[4] is maeror, *nidor* II, 683, *odor* III, 267, IV, 687, VI, 802, *pauor* III, 141, 743, *rigor* I, 492, *sapor* II, 680, 684, III, 267, IV, 487, 494, *sopor* IV, 822, 921, 956, *splendor* IV, 211, *stringor* III, 689, *sudor* II, 465, VI, 502, *timor* V, 1180, *tremor* V, 587 **OQ** tremor clarus les Italiens tremor est clarus, *umor* I, 307, 349, 853, II, 197, 1114, III, 339, 427, IV, 870, V, 265, 411, VI, 496, 633, 875, 968, *uapor* II, 150, IV, 90, 185, 201, V, 383, 816, VI, 236.

2° Par les mss. seulement : α) Dans le corps du vers, devant un mot commençant par une consonne : *ardor* I, 777 **OQ** et quodam Lambin. atq. ardor, *calor* III, 247, V, 570, *candor* II, 322, *clamor* III, 480, *color* II, 830, *cruor* II, 670, *dolor* IV, 866, VI, 659, *horror* III, 29, *languor* III, 172, *leuor* IV, 153, 543, *nidor* IV, 684, *odor* II, 504 **OQ** udor, IV, 90, VI, 805, 952 cf. Nonius, Luc. Müller, t. II, p. 111, *pudor* VI, 1244, *putor* II, 929, *splendor* IV, 329, *tremor* VI, 287, *umor* II, 474, 670, IV, 222, 1091, V, 395, 806, VI, 502, 928, *uapor* III, 233.

β) A la fin du vers : *aegror* VI, 1132 **O** corr. aegros, *algor* III, 623, *amaror* IV, 224, VI, 930, *angor* III, 853, 993, VI, 1158, *ardor* I, 668 **O¹** amor **O** corr. ardor **Q¹** arbor **Q** corr. ardor, II, 212, III, 251, 289, 477, IV, 1216, V, 204, 564, 601, 605, 1093, 1099, 1252, VI, 284, 673, *clamor* IV, 529, *fulgor* II, 332 **O** corr. fulgur Lachm., *Comm.* p. 92, *horror* III, 1034, V, 1165, VI, 1011 **O** corr. horro, *sudor* V, 487, VI, 944, *umor* I, 258, 309, 809, III, 503, IV, 1051, 1097, V, 235, VI, 506, 555, 840, 844, 1187 **OQ** umum Macrobe VI, II, 11 humor, *uagor* II, 576.

Quant au substantif féminin *arbŏr*, la forme *arbōs* est attestée deux fois par les mss. à la fin du vers I, 774, VI, 786, la forme *arbŏr* une fois par les mss. et par la mesure dans le corps du vers devant un mot commençant par une voyelle VI, 676 trois fois par les mss. seulement, à la fin du vers V, 1097, dans le corps du vers devant un mot commençant par une consonne III, 784, V, 128.

B. — NOMIN.-ACCUS. NEUTRE

Exemplare II, 125. Aucun exemple de la forme **-ar**.

Au v. II, 1131 **OQ** ont *robor*, au v. III, 1017 *robur*, cf. Lachm., *Comm.* p. 140 et Heinze, *Comm.* p. 191.

C. — ACCUS. MASC. ET FÉMIN. SINGULIER

D'après nos mss. les accusatifs en **-im** et les accusatifs en **-em** se répartissent de la façon suivante :

Subst. en **-is**, gén. **-is** : accusatifs en **-im** : *febrim* VI, 656, *puppim* IV, 389, *sitim* II, 664, IV, 850, V, 945, *uim* I, 286, II, 265, IV, 494, 1210 **OQ** ui mulcit Salmasius uim uicit[1], V, 415, 1033 **OQ** uis, VI, 181, 447, 819, 915, 953, 1001 **O** perliceatum, **Q** peliciat um les Italiens perliciat uim.

Accusatifs en **-em** : *amnem* IV, 1025, *classem* II, 47[2], *finem* I, 107, 551, 746, 844, II, 1116, III, 943, V, 383, 391, 826, VI, 25, *hostem* IV, 1051, *ignem* I, 535, 636, 647, 690 **O** iq. nem, **Q¹** et schedae iquenem, **Q** corr. ignem, 691, 695, 696, 706, 744, 783[3], 799, II, 384, 675 **OQ¹** igne **Q** corr. ignes Niccoli ignem qui paraît préférable (m tombé devant iacere), 1115, IV, 376, 873, V, 30, 248, 611, 711, 1011, 1092, 1101 **O¹Q** igne **O** corr. ignem, 1246, VI, 147, 150, 225, 305, 308, 309, 389, 688, *nauem* IV, 390, 902, VI, 1033, *orbem* II, 655, 1056, III, 410, V, 515, 655, 665, 684, 712, 755, 766, *uestem* III, 386, IV, 61, 1027, 1036, V, 816, VI, 114. Aux v. IV 147 et 152 les mss. ont *uestem* conservé par Lachm., Bernays, Brieger : Munro[4] a adopté la conjecture d'Oppenrieder *uitrum* qui me paraît s'imposer : *uestis* ne pourrait être ici qu'une gaze légère et transparente. Lucrèce qui partout ailleurs emploie le mot *uestis* dans le sens d'étoffe, de vêtement, aurait dû forcément déterminer ici cette signification particulière.

Le substantif *pars* a généralement l'accusatif en **-em**, quelquefois en **-im** : *partem* I, 292, 618, 1044, II, 441, 1132, III, 64 (non minimam partem loc. adverbiale), 96, 399, 637, 662, 1047, IV, 446, 541, 937, 1050, V, 201[4], 589, 723, 726, 1337, VI, 563, 616, 621, 623, 1041, 1164, 1249 (bonam partem loc. adverbiale), 1259 (nec minimam partem loc. adverbiale) — *partim* (sans raison appréciable ; la confusion de l'e

1. Il n'est pas douteux que dans ce passage altéré dans les mss. il ne faille lire : *uirilem* (au lieu de uirili) *Femina uim uicit subita ui.* C'est une correction que j'avais trouvée indépendamment de Bruno et de Brieger.

2. Ce vers est cité comme de Lucrèce par Nonius, L. Müll. t. II, p. 144, mais il n'est pas dans nos mss.

3. Au v. 784 **OQ** ont ignem manifestement fautif et changé avec raison par Marullus en imbrem.

4. Au v. V, 485 les mss. ont partem qui ne saurait subsister et qui a été corrigé diversement. La conj. de Munro, adoptée par Brieger, paraît être la plus satisfaisante.

et de l'i est très fréquente dans nos mss.) VI, 88 = 384, 661. L'adverbe a toujours la forme *partim*.

Au v. IV, 611 **OQ** ont saepe supra ; Lachm. a lu *Saepem intra*, Bern. *Saepem ultra*, Brieger, en partie avec Wakefield, *Saepta intra*.

D. — ABLATIF SINGULIER

On trouve chez Lucrèce un certain nombre d'ablatifs en **-i**. Sauf lorsque le mot est en élision ou à la fin du vers, les formes **-ī** et **-ē** sont attestées par la métrique. Nos mss. sont quelquefois fautifs, rien n'étant plus fréquent chez eux que la confusion de l'e et de l'i.

1° Substantifs. Subst. en **-is**, gén. **-is**. Les suivants ont toujours l'abblatif en i : *bili* IV, 664, *colli* II, 317, — à la fin du v. II, 322, — *igni* I, 636, 646, 706, 715, II, 673, III, 623 **OQ**[1] insigni **Q** corr. in igni, IV, 697, 928, V, 953, 1250, — à la fin du v. I, 490, IV, 407, V, 142, 604[1], 1254, VI[2], 276, 300, 310, 321, 395, 408, 515, 880, 968, — *naui* IV, 387, *orbi* V, 74, — à la fin du v. II, 543, V, 707, 1166[3], VI, 629, — *pelli* VI, 1270 **OQ** pellis devant un mot commençant par un s, *siti* VI, 1264, — *tussi* deux fois à la fin du v. IV, 1167, VI, 1189 **OQ** tusse, mss. de Macrobe, *Saturn.* VI, II 11 tussis, c'est Marullus qui a lu tussi, — *ui* I, 129, 219, 568, 856, 1078, II, 42 (conj. très vraisemblable), 64, 185, 193, 196, 198, 289, 301 **OQ** uiquo les Italiens uique, 964, III, 333, 487, IV, 128, 1114, 1210, V, 77, 372, 1145 **O**[1] uicere **Q** uigere **O** corr. uincere les Italiens ui colere, 1150, 1178, VI, 31, 244, 320 **OQ** tantau les Italiens tanta ui, 380[4], 518, 541, 734, — à la fin du v. I, 13, 728, II, 326, III, 29, 159 omis par **OQ** uis dans les mss. de Nonius, L. Müll. t. I, p. 176, V, 206, 252; — en élision II, 549, V, 162.

Au v. VI, 1227 Brieger a lu *classi* au lieu de *classis* des mss. devant un mot commençant par un *s*; bien que cette forme ne se trouve pas ailleurs chez Lucrèce, la conj. n'est pas invraisemblable.

1. Au v. V, 1106 **OQ** ont *rebus et igni*. Lachm. a corrigé avec raison *rebu' benigni*.

2. Au v. VI, 171 Lachm. considère *igni* comme un ablatif. Ce n'est pas absolument certain.

3. Le v. V, 1346, paraît interpolé.

4. Au v. VI, 509 *ui uenti* s'est introduit fautivement et provient du v. suivant

Le subst. *finis* a généralement l'ablatif en **e** : *fine* I, 964, 976, 979, II, 92, IV, 627 (servant de préposition), mais *fini* I, 978[1].

Subst. en **-is**, gén. **-is**, ayant toujours l'ablatif en **e** : *peste* III, 347, *ueste* II, 36, V, 1427 ; — en fin de v. V, 673 ; — en élision IV, 1131.

Subst. en **-es**, gén. **-is**. *Nubes* fait au v. VI, 203 *nubĕ* attesté par la mesure, au v. VI, 145 *nubi*, en élision devant *in*. Ce dernier exemple n'a donc pas beaucoup d'autorité, d'autant que dans les mots analogues nous trouvons les formes *caedĕ* III, 643, V, 1313, — en élision III, 71, — *cladĕ* VI, 641 **OQ** cia de les Italiens clade. *Labes* paraît faire *labi* V, 930 **O¹** labo **O** corr. labi **Q¹** labi **Q** corr. labe qui pourrait être une forme de la 5e déclinaison. Au v. VI, 1271 d'un nominatif incertain au singulier **OQ** ont *sordē* qui pourrait être une forme de la 5e déclinaison ; Lachm., Bernays, Munro[4], Brieger adoptent la conjecture de Lambin *sordi*. Au v. III, 553 **OQ** ont *Sed tamen in paruo linguntur tempore tali*. Is Vossius a lu *tabi*. Lachm., qui se refuse à voir dans *tabi* un ablatif, lit *lincuntur*, Munro[4], Bernays et Heinze *licuntur*, qui paraît mieux convenir pour le sens, et *tabe*.

Du subst. *imber*, en fin de v., *imbri* I, 286, 715, VI, 266. Au v. I, 785 *ex imbri* est une correction de Marullus qui paraît sûre, au lieu de *ex igni* de **OQ**.

Du subst. *pars*, *partĕ* assuré par la mesure I, 88, 437, 667, 807, II, 6, 200, 235, III, 30, 8, 101, 104, 107, 792, IV, 320, 552, 830, 932, V, 136, 257, 591 **OQ** perte, 685, 686, 712, 734, VI, 99, 522, 604 **O¹Q** parti **O** corr. parte, 820, 1030, 1209 ; — en élision I, 843, III, 406, IV, 304, 428, 1231, VI, 409, 558 ; — à la fin du v. IV, 721, V, 703[2], 769, VI, 610, 855, 1261 ; — *parti* assuré par la mesure I, 1111, III, 611, IV, 515, V, 511, 721 **O¹** parti **O** corr. **Q** parte, VI, 694, 721.

Du subst. *lux*, *lucĕ* II, 56, 795, 800, 806, 1032, III, 88, IV, 35, 83, 337, 344, 347, 348, 1126, V, 12, 779, VI, 36, 848, 873, 1146 ; — en

1. Au v. I, 555 **O** *summum aetatis peruadere finis* **Q¹** et schedae *fine* **Q** corr. *finem* ; le passage a été corrigé de différentes façons ; Francken, *N. Jahrb. f. Phil.*, t. 121, p. 770, lit *summae aetatis peruadere fini*. D'après IV, 627 il semble qu'il vaudrait mieux lire *fine*. Mais Munro[4] pense que le mot qui terminait le v. ayant disparu a été remplacé arbitrairement par *finis* qui se trouve à la fin des v. 561, 577, 584. On peut lire d'une façon possible avec Susemihl *ad summum aetatis peruadere florem*, cf. v. 564.

2. Lachm., Bernays, Munro[4], Brieger lisent avec les mss. *Qui faciunt solem certa desurgere parte* ; je ne mets pas en doute qu'il ne faille lire : *certa de surgere parte*. Cette place donnée à la préposition est familière à Lucrèce, cf. VI, 855 *supera de reddere parte*. Desurgere doit disparaître du texte de Lucrèce.

élision IV, 232; — en fin de v. I, 148. Au v. IV, 235 *in luci* attesté par la mesure, bien qu'au v. IV, 232, nous ayons *in luce*, en élision, il est vrai, et *in lucĕ* attesté par la mesure II, 56, III, 88, VI, 36 dans une formule et, IV, 337, 347, VI, 873.

Du subst. *lapis*, *lapidĕ*, touj. nécessairement en élision VI, 1002 *e lapide hoc*, 1042 *a lapide hoc*, 1057 *e lapide hoc*, 1089 *in lapide hoc*. Au v. I, 885, également en élision, *lapidi*; la forme n'est donc que faiblement autorisée. Le passage du reste paraît altéré et a été corrigé diversement.

Du subst. *mucro*, *mucronĕ* V, 1274 attesté par la mesure et II, 520 *mucroni* en élision; *mucroni* est donc faiblement autorisé. De *sermo*, *sermonĕ* V, 155 attesté par la mesure; au v. V, 121 **OQ** ont *sermoni* contre la mesure « Quadratus *i* ex *e* facto prima manu » Lachm., *Comm.* p. 281. De même au v. VI, 95 **O¹ Q** ont contre la mesure *laudi* **O** corr. laude; au v. VI, 12 *laudĕ* assuré par la mesure.

Du subst. *ratio*, au v. VI, 66 **OQ** ont *rationi* et au v. III 74 **O** ratione **Q** rationi les deux fois en élision, Lachm., *Comm.* p. 104. Or la formule répétée au v. VI, 66 se trouve déjà aux v. I, 77, 595 et V, 90 avec ratione; ce qui est plus décisif, c'est que *ratione* se trouve très souvent chez Lucrèce attesté par la métrique I, 54, 59, 108, 130, 153, 280, 310, 335, 341, 344, 357, 368, 377, 395, 425, 480, 513, 530, 549, 593, 608, 637, 665, 738, 842, 845, 880, 918, 935, 948, 1081, 1104, II, 82, 94, 176, 229, 249, 299, 374, 377, 516, 519 etc., etc... Ni à la fin du v. ni en élision *rationi* n'est attesté ailleurs par les mss. La forme *rationi* est donc très peu autorisée.

Du subst. *calor*, au v. VI, 969, en fin de v., **Q** a calori **O¹** colori **O** corr. calore. Mais c'est là une forme absolument isolée qui n'est due qu'à une erreur de scribe; l'ablat. des subst. en **-or -oris** est extrêmement fréquent chez Lucrèce et toujours en **ĕ**; voici les ex. où **ĕ** est attesté par la métrique : *clamore* II, 327, *leuore* 423 **O** leuiore **Q** leuiora, *squalore* 425, *colore* 503, 755, *candore* 765, *nigrore* III, 39, *terrore* 68, 157, *uapore* 233, *angore* 903, *amore* 972, *errore* 1052, *splendore* IV, 97, *candore* 232, *clamore* 539, *leuore* 543, *splendore* 1029, *amore* 1101, 1141, *honore* 1156, *terrore* V, 40, *maerore* 174 **OQ** merore, *umore* 261, *candore* 282, *splendore* 290, *ardore* 297, *umore* 447 **OQ¹** umor **Q** corr. umore, *fulgore* 612, *ardore* 1243, *clamore* 1336, *terrore* 1336, *umore* VI, 146, *clamore* 147, *umore* 207, *feruore* 237 **O¹Q¹** feruere **O** corr. **Q** corr. feruore, *ardore* 273, *umore* 378, *terrore* 596, *umore* 617, *feruore* 656, *sapore* 780, *odore* 807, *feruore* 856, 1145, *ardore* 1163, *maerore* 1185, *labore* 1244, *maerore* 1249, *clamore* 1284.

Au v. II, 270 Brieger après Bockemüller a introduit *uoluntati* qui n'a point d'analogue dans le texte de Lucrèce. Les substantifs en **-tas** ont très fréquemment l'ablat. en **ē** attesté par la métrique. Au v. III, 151 *nouitatei* de **OQ** est contraire à la mesure. Il est probable qu'il faut transposer les v. 270 et 271 : *Vt uideas initum motus a corde creari, Inde dari porro per totum corpus et artus, Ex animique uoluntate id* (c.-à-d. le phénomène du mouvement) *procedere primum.*

Du subst. neutre *mare*, abl. *mare* I, 161 [1], partout ailleurs *mari* II, 1, III, 837, V, 219, VI, 144, 470, 678, 696, 698 (passage très incertain, diversement corrigé), 890 **O¹Q** endo (**O** corr. inde) maris parat fons, Bernays *endo marist aradi fons*, Lachm., *Comm.* p. 401. Au v. III, 842 *mari* est probablement un ablatif.

2° Adjectifs. Les adjectifs en **-is -e** ont naturellement toujours l'ablat. en **-i** [2].

Adj. en **-er -eris -ere**. De *celer* II, 192 *celeri flamma*, III, 182 *celeri ratione*, 636 *celeri... ictu*, IV, 143 *celeri ratione*, 176 *celeri motu*, 210 *celeri motu* **OQ** motum correct. antiquissimi motu, 254 *celeri ratione*, 773 *celeri ratione*, V, 301 *celeri... origine*, VI, 224 *celeri flamma*, 324 *celeri... lapsu*, 334 *celeri... impete.*

Adj. en **-er -ris -re**. De *acer* III, 20 *acri... pruina*, VI, 747 *acri sulpure* **QO** corr. ecri suiper **O¹** egri; — à la fin du v. I, 275 sq. *acri Cum fremitu*, 922 sq. *acri... thyrso*, II, 1041 sq. *acri Iudicio*, III, 954 *uoce... acri*, V, 399 *ira... acri*, VI, 791 sq. *acri Nidore* **OQ** acris, 850 sq. *acri Sole*. De *uolucer* I, 1102 *uolucri ritu*, IV, 195 *uolucri leuitate*, VI, 173 *uolucri... lumine*. De *mediocris* et de *putris*, dont le nom. en **-er** n'est pas usité en latin classique, V, 641 *mediocri clade* **OQ** media grecia de; la correct. est d'Isaac Vossius; II, 860 *putri... corpore*; à la fin du v. III, 773 *in corpore putri.*

Adj. en **-ens**. De *ingens* V, 650 *ingenti caligine*, VI, 151 *ingenti sonitu* **O¹Q** ingentis **O** corr. ingenti, 442 *ingenti sonitu*, 1284 *ingenti clamore*. De *recens* à la fin du v. II, 319 *rore recenti*, III, 660 sq. *recenti Volnere*, V, 282 *candore recenti* **OQ¹** regenti **Q** corr.

1. **OQ** *E mare primum homines...* Il serait facile de corriger *E mari' spuma homines*, mais entre autres inconvénients, cette correction aurait le tort d'offrir une allusion qui serait peu d'accord avec le reste du passage; *mare* à l'ablatif paraît attesté d'ailleurs.

2. Au v. I, 660 **OQ** ont *exempto rebus inane* : c'est un simple exemple de la confusion de l'*e* et de l'*i*. Lachm., *Comm.* p. 46 fait remarquer qu'au v. 742 dans la même formule les mss. ont correctement *inani*. Même erreur à la fin du v. I, 1009 où **OQ** ont *inane* pour *inani*.

recenti, 907 *caeloque recenti*, VI, 1137 *aduentu... recenti*. De *repens* V, 400 *repenti fulminis ictu* **OQ** fluminis. De *suauiloquens* à la fin du v. *suauiloquenti Carmine* I, 945 sq. = IV, 20 sq. De *uemens* III, 152 *uementi... metu*, VI, 311 *uementi... ictu*. Au v. VI, 1281 *praesenti*, conj. plausible mais non certaine de Munro[4].

De *anceps* II, 520 *Ancipiti... mucroni* **OQ** ancipi, III, 525 *Ancipitique refutatu* **OQ** refutatur, VI, 168 *Ancipiti... ferro* **OQ** ungipiti, 377 *Ancipiti... bello* **O**[1]**Q** bellio **O** corr. bello, 596 *Ancipiti... terrore*.

De *inops* IV, 1142 *inopi*.

De *consors* III, 332 *consorti... uita* **OQ** uitae.

De *hebes* IV, 53, V, 882 *hebeti... corde*, V, 1274 *hebeti mucrone* **O** haebeti.

De *teres* I, 35 *tereti ceruice* **OQ** teriti.

De *dis* I, 413 *diti de pectore*.

De *uetus* II, 251 *uetere* (en élision).

De *peruigil* VI, 754 *peruigili causa*.

De *par* I, 88 *pari... parte*, II, 341 *pari filo*, 516, IV, 191, 395, VI, 902 *pari ratione*, V, 643 *ratione pari*.

De *memor* II, 582, III, 859 *memori... mente*.

Adj. en **-x**. De *mínax* I, 276 *minaci murmure*; — à la fin du v. I, 881 *minaci Robore*. De *sagax* I, 1022, V, 420 *sagaci mente*; — à la fin du v. I, 130, 368 *ratione sagaci*. De *duplex* IV, 274 *duplici... aere*, 1229 *duplici de semine*, V, 879 *duplici natura*, VI, 279 *duplici ratione*, de *triplex* V, 904 *triplici cum corpore*, mais de *simplex* I, 1013 *simplice natura*. De *pernix* II, 635 *pernice chorea*; au v. V, 559 **OQ** ont contre la mesure *saltu pernice tollere corpus*, les premiers éditeurs Italiens *pernici*, le Florent. 31 *pernice attollere*. Il semble qu'il vaille mieux écrire avec Lachm., Bernays, Munro[4], Brieger *pernici tollere*[1].

Les comparatifs ont toujours l'ablatif en **-ē**, jamais en **-ī** : *deteriore* IV, 1279, *grauiore* VI, 671, *interiore* IV, 304, *maiore* I, 359, III, 537, IV, 480, 482, 530, V, 577, VI, 465 **O** turbammor **Q** turbamur, la correction *turba maiore* est assurée par la comparaison avec les passages analogues, 511 **OQ** turbam more; — en élision *flaccidiore* V, 632 **O** flaccidior devant etiam; — en fin de v. *priore* I, 553. Au v. V, 1410 **OQ** ont *Maiore interea capiunt dulcedine fructum*, qui est peut-être supportable; les éditeurs lisent : *Maiorem* (Flor. 31)... *dulcedini*[s] (Lambin).

1. Au v. VI, 1195 Munro[4] a introduit dans le texte, par conjecture, *trucei* (truci); le passage est altéré; il a été corrigé diversement.

3° Participes présents. Lucrèce emploie concurremment pour les participes présents l'ablat. en **-ĕ** et l'ablatif en **-ī**. Voici comment se répartissent les différents cas.

Lorsque le participe présent a un sens très voisin de l'adj. qualificatif l'ablat. est ordinairement en **-i** : *flumine abundanti* I, 282, *ardenti... ictu* VI, 294 ; — en élision *ardenti... morsu* III, 663 [1] — ; *nutuque cadenti* III, 466 (f. d. v.), *candenti marmore* II, 767, *candenti lumine* V, 721, VI, 1197, *modo... conuenienti* II, 941 (f. d. v.) **OQ** conuenientes ; la correction est de Lambin ; conueniente serait plus près de la tradition manuscrite [2] ; *pede conuenienti* IV, 791 (f. d. v.), *feruenti... uapore* I, 491 [3], *ludoque iocanti*, IV, 582 (f. d. v.) **O¹Q** locanti **O** corr. iocanti, *parte latenti* III, 107 (f. de v.), *maerenti pectore* III, 81, *minitanti Murmure* I, 68 sq. (f. d. v.), *minitanti fronte* V, 1325 **OQ** mente correct. de Lachm., *pollenti pectore* V, 1, *ridenti... lepore* II, 502 (en élision) **OQ** rident imbuta lepore, la corr. *ridenti* est très vraisemblable, *ostroque rubenti* II, 35 (f. d. v.), *e sapienti* III, 761 (f. d. v.), *sequenti... plaga* IV, 188, *sonitu... sonanti* I, 826 (f. d. v.), *torrenti... flumine* IV, 1100, *torrenti... uapore* V, 339, *mente uigenti* I, 925 (f. d. v.), *uiridanti... colore* V, 785.

Au v. V, 1074 *equus florenti aetate iuuencus* (en élision) le participe *florenti* a un sens très voisin de celui de l'adj. qualificatif ; mais on trouve exactement dans le même sens la forme *florente* III, 1008 *aeuo florente puellas*. Au v. V, 888 *aeuo florente* **OQ** florenta peut être considéré comme un ablatif dit absolu (avec sens temporel).

Au v. VI, 450 *Prospectu maris in magno cæloque patenti* (f. d. v.) la comparaison des deux membres de phrase fait ressortir la

1. **OQ** *Volneris ardenti ut morsu premat icta dolore* conservé par Heinze. Lachm. *dolorem*, Brieger *ardentem... dolorem*.

2. **OQ** *Nec congressa modo uitalis conuenientes Contulit inter se motus*. Brieger a lu avec Goebel et Winckelm. *uitali... conuenientes*. L'expression *motus conuenientis* se trouve dans Lucr. I, 1030, II, 712, V, 442. Mais on trouve aussi *uitalis motus* II, 717, 948, 955, III, 345, 560, *uitali motu* V, 125. C'est une expression technique dont on peut rapprocher *genitalis... motus* II, 228, 571, *motus exitiales* II, 569, *leti... motum* II, 958. *Modo uitali* paraît étranger à la langue de Lucrèce ; au contraire de *modo... conuenienti* on peut rapprocher les locutions analogues *alioque modo* I, 822, *dissimili... modo* II, 432, *quoue modo...*? III, 34, IV, 28, etc.

3. **OQ** *Dissiliuntque fero feruenti saxa uapore*. Marullus a lu *feruentia* qui a été adopté par Lachm., Bernays, Munro [4], Brieger, Giussani ; il n'est pas douteux qu'il ne faille conserver *feruenti*. Lucrèce emploie volontiers, pour déterminer un substantif, une épith. de nature (feruenti) et une épith. poétique (fero).

nature adjectivale du participe; au contraire au v. VI, 1175 *ipso uenientes ore patente* il s'agit d'un participe absolu indiquant la circonstance.

Mais le participe présent n'a guère plus de valeur que celle d'un simple adjectif de qualité dans les exemples suivants où l'ablatif est en **-ĕ** : *ab exoriente nitore* IV, 538, *ex ineunte aeuo* (en élision) II, 743, III, 344, 745, V, 537 **OQ**[1] ex ineunt (**Q** corr. ineunte) aeuo (**Q** euo), 555, 859, *flamma crepitante* VI, 155, *praestante labore* II, 12 **OQ** prestante plabore, III, 62 **OQ** prestante tabore, *uariante figura* IV, 648 **OQ** uariantque, *uariante loquella* V, 71 **OQ** loquela, *animo uigilante* V, 1170, *calido uiuenteque trunco* III, 654 le participe *uiuente* double l'adjectif *calido*.

L'ablatif est généralement en **-ē** lorsque le participe a conservé son sens verbal : I, 553, *aeuo frangente priore* (abl. absolu à sens causal), IV, 870 *calido gliscente* (**OQ** miscente) *uapore* (abl. absolu à sens causal), IV, 212 *caelo stellante* (abl. absolu remplaçant une propos. conditionnelle), I, 175 *autumno... suadente* (abl. absolu à sens causal), II, 193 *sine ui subigente* **OQ** subiecta Lambin subigente Bernays subeunte, IV, 664 *bili superante* (abl. absolu à sens causal), III, 147 *temptante dolore* (abl. absolu à sens causal), III, 752 *ueniente columba* (abl. absolu à sens temporel), III, 657 sq. *lingua uibrante, micanti Serpentis cauda* **O** minanti **Q** omet minanti **OQ** caude; le texte n'est pas sûr et a été diversement corrigé, mais les deux participes paraissent remplir la même fonction. Au v. III, 601 **OQ** ont *foras manant animaeque* (**Q** animeque) *per artus*; la corr. de Lachm. est celle qui se rapproche le plus du texte *foras manante anima usque per artus*.

Mais on trouve aussi l'abl. en **-ī** avec le sens verbal très prononcé : V, 887, *fugienti... uita* (abl. absolu à sens causal), V, 664 *orienti lumine* (abl. absolu à sens temporel, opposé à *inde* v. 665), III, 719 *rancenti iam uiscere* (l'addition de *iam* accentue le sens temporel), IV, 914 *Vera repulsanti discedas pectore dicta* (le complément direct fait ressortir la force verbale du participe), VI, 126 *Turbine uersanti* **OQ** uersante contre la mesure (*uersanti* paraît avoir le sens transitif s. ent. *eam* à tirer de nubem). Au v. I, 294 **OQ** corr. ont rapidique rotanti turbine **Q**[1] rapidisque; Lachm. a lu *rapideque rotanti turbine*; c'est la correction qui se rapproche le plus des mss. et l'adverbe accentue le sens verbal du participe pris transitivement; avec la correction de Lambin *rapidoque* nous ne sortirions pas non plus de l'usage de Lucrèce épith. de nature *rotanti* épith. poétique *rapido*.

E. — NOMINATIF PLURIEL MASC. ET FÉMININ

Sur la question des nominatifs pluriels en **-es** et en **-is**[1] la métrique ne nous est d'aucun secours. Nous n'avons que l'autorité des mss. Voici, d'après la collation de Lachmann, les cas dans lesquels ils nous présentent des nominatifs en **-is**. Je mets en regard les cas analogues où c'est la forme **-es** qui est attestée.

1° Substantifs. Subst. en **-is**, gén. sing. **-is**, gén. plur. **-ium** : *amnes* I, 1032, V, 386, *aures* III, 549, 632 « sic enim libri non *auris* » Lachm., *Comm.* p. 178, IV, 486, 839, VI, 1185, *colles* IV, 389, 578, *febres* II, 36, *fores* IV, 276, *hostes* V, 1348, *ignes* I, 656, 905, 1034, II, 191, 214, 591, 1115, IV, 56, V, 448, 566, 660, 702, 1285, VI, 360, 640, *nares* III, 551, 631, IV, 488, 1193, *pisces* I, 373, 380, III, 785, V, 129, *pelles* V, 1423, *ungues* V, 1038, 1283, *uestes* II, 500. Au v. I, 305 **OQ** ont sans variante *uestes*, les mss. de Nonius, L. Müll. t. I, p. 256, *uestis* (sauf H_1 uestes). Au v. VI, 471 **O** a *uestis* **Q** *uestes* Lachm., *Comm.* p. 56. La forme *uestis* est donc isolée dans cette série et peu autorisée. Les subst. en **-is**, gén. sing. **-is**, gén. plur. **-ium** ont le nom. en **-es** sans variante : *iuuenes* I, 186, *canes* I, 403, IV, 705, 991, 1203, *apes* III, 11, IV, 679.

Subst. en **-es**, gén. sing. **-is**, gén. plur. **-ium** : *nubes* III 785 **OQ** nube, V, 129, 286, VI, 98, 100, 102 **OQ** nure, 116, 160 Nonius L. Müll. t. II, p. 149 nubis sans variante, VI, 174, 250, 361, 402, 509, 521, 734, 1099, *rupes* V, 202, *sedes* III, 18, V, 153.

Autres substantifs ayant le gén. plur. en **-ium** : de *imber* V, 216 *imbris* **OQ** Lachm., *Comm.* p. 56 ; partout ailleurs sans variante *imbres* I, 250, V, 415, 675, 937, 1192. De *gens* au v. IV, 413 **Q** *gentis* **O** *gentes* Lachm., *Comm.*, p. 57, partout ailleurs sans variante *gentes* II, 77, 610, 1036, V, 1222; cf. *dentes* III, 688, 1038, 1283, *mentes* IV, 1011. De *mons montis* IV, 397 **OQ** Lachm., *Comm.* p. 56 et 235. Au v. VI, 747 **O** a *montis* **Q** *montes* Lachm., *Comm.* p. 56 et 388; partout ailleurs sans variante *montes* I, 985, II, 327, IV, 140, V, 201, VI, 159, 546; cf. *fontes* I, 230, II, 590, V, 945, *pontes* I, 285. De *pars partis*, V, 494 **OQ** Lachm., *Comm.* p. 56 ; mais *partes* sans variante I, 605, 648, II, 910, III, 97, 255, 757, V, 443, 477; cf. *artes* IV, 971, V, 332. De *nox* V, 681 **O** a *noctis* sur un grattage **Q** *noctes* Lachm., *Comm.* p. 56 sq. ; au v. V, 699 sans variante *noctes*.

De *parens* **OQ** ont *parentis* IV, 1221 Lachm., *Comm.* p. 56, de

1. Cf. Lachm., *Comm.* p. 55 sq.

tempestas **O** *tempestatis* **Q** *tempestates* VI, 671 Lachm., *Comm.* p. 56, mais *tempestates* sans variante I, 178, V, 744, VI, 84, 671.

Au v. IV, 1255 **OQ** ont *uxoris* Lachm., *Comm.* p. 57, mais *uxores* sans variante IV, 1266. Au v. IV, 494 **Q** *odoris* **O** *odores* Lachm., *Comm.* p. 57; mais sans variante IV, 218 *odores*. Ailleurs I, 86 *ductores*, II, 79 *cursores*, III, 629 *pictores*, IV, 967 *induperatores*, et I, 567 *uapores* II, 45 *timores*, 398 *liquores*, 430, 504 *sapores*, 517 *tepores*, 786, 795 *colores*, III, 16 *terrores*, 707 *colores*, IV, 707 *colores*, V, 46 *timores*, 236 *uapores*, VI, 547 *tremores*, 924 *odores*.

De *grex* V, 1085 **O**[1] a grecis **Q** gregis **O** corr. greges Lachm., *Comm.* p. 57 et 334; au v. II, 663 *greges* sans variante.

De *carnifex* III, 1017 **Q** a *carnificis* **O** *carnifices*, Lachm., *Comm.* p. 57.

De *poples* IV, 952 **OQ** ont *poplitis* Lachm., *Comm.* p. 263, les mss. LHb de Nonius *poplitis* L. Müll. t. I, p. 326.

De l'adj. pris substantivement *volucer* **O** a uolucris **Q** uolucres I, 12 Lachm., *Comm.* p. 56, mais *uolucres* sans variante I, 162, 589, II, 145, 344, III, 880, 984, 993, IV, 1007, 1197, V, 801, 1078.

Du partic. présent pris substantivement *animans* I, 808 **OQ** ont *animantis* Lachm., *Comm.* p. 54 sq., mais *animantes* sans variante III, 749, IV, 645, V, 69.

Les subst. suivants ayant régulièrement le nom. plur. en **-ium** ont sans variante le nom. plur. en **-es** : *uires* II, 878, V, 409, 886, VI, 1156, 1204, *glandes* V, 965, 1363, *stirpes* V, 1100, *urbes* V, 1237, VI, 590, *frondes* VI, 136, *fauces* VI, 1147.

Les autres substantifs ont sans variante chez Lucrèce le nom. plur. en **-es**.

2° Adjectifs. Des adj. en **-is -e**, **OQ** ont *uitalis* II, 955 Lachm., *Comm.* p. 56, mais *uitales* sans variante II, 948; en outre I, 245 *dissimiles*, 605 *similes*, II, 76 *mortales* (pris substantivement), 127 *tales*, 421 *turpes*, 526 *similes*, 569 *exitiales*, 571 *genitales*, 686 *dissimiles*, 720 *dissimiles*, 785 *dissimiles*, III, 48 *extorres*, 72 *crudeles*, 696 *incolumes*, 895 *dulces*, IV, 91 *consimiles*, 104 *tenues... dissimiles* (lis. similes), 109 *similes*, 125 *graues*, 646 *dissimiles*, 1126 *grandes*, 1211 *similes*, 1218 *similes*, 1240 *steriles*, 1251 *steriles*, 1268 *molles*, V, 154 *dissimiles... tenues*, 236 *leues*, 296 *pingues*[1], 348

1. Au v. I, 257 **OQ** ont *hinc fessae pecudes pinguis* « in schedis vocabulum omissum esse perhibetur et recentiore manu super scriptum *pingues* » Lachm., *Comm.* p. 31. Lachm., Bernays, Munro[1], Brieger, Giussani *pingui*. *Pinguis* pourrait se défendre par l'habitude de Lucrèce de déterminer un substantif par deux épithètes, l'une de nature (pinguis), l'autre de circonstance (fessae).

mortales, 463 *perennes*, 1116 *fortes*, 1118 *grandes*, 1397, 1403 *dulces*, VI, 51 *mortales* (pris substantivement), 104 *tenues*, 782 *graues* Nonius, L. Müll. t. I, p. 647, grauis.

Au v. III 590 **O** a *omnes* **Q** *omnis* Lachm., *Comm.* p. 56, au v. VI, 936 **OQ** *omnis* Lachm., *Comm.* p. 56[1], partout ailleurs *omnes* I, 166, 248, 673, 791, 797, II, 752, 756, 864, 991, 996, 1004, 1029, III, 582, 861, IV, 242, 645, 666, 708, 762, 935, 1049, V, 494, 923, VI, 26, 363, 1034.

De *duplex* **OQ** ont *duplicis* IV, 452 Lachm., *Comm.* p. 56.

Les comparatifs ont toujours la forme **-es** : I, 734 *inferiores*, 735 *minores*.

3° Participes présents : les formes **-is** attestées par les deux mss. de Leyde sont les suivantes : *auentis* IV, 1203 **OQ** Lachm., *Comm.* p. 56, *exstantis* IV, 397 **OQ** Lachm., *Comm.* p. 56 et 235[2], *plangentis* II, 1155 **OQ** Lachm., *Comm.* p. 56, *plorantis* V, 1072 **O¹Q** florantis **O** corr. plorantis Lachm., *Comm.* p. 56 et 333, *uisentis* II, 577 **OQ** Lachm., *Comm.* p. 56. Ne sont attestées que par l'un des deux mss. les formes *labentis* I, 1034 **O** labentis **Q** labentes Lachm., *Comm.* p. 56, *quatientis* V, 1315 **O** quatientis **Q** quatientes Lachm., *Comm.* p. 56, *uolantis* VI, 833 **O** uolantis **Q** uolantes Lachm., *Comm.* p. 56. Au v. I, 495 **OQ** ont *retinentes*, les schedae *retinentis* Lachm., *Comm.* p. 56.

La graphie **-es** est de beaucoup la plus fréquente I, 190 *crescentes*[3], 211 *uertentes*, 212 *subigentes*, 374 *cedentes*, 424 *referentes*, 713 *iungentes*, 736 *inuenientes*, 936 = IV, 10 *medentes* (pris substantivement), II, 145 *peruolitantes*, 317 *tondentes*, 318 *uocantes*, 319 *gemmantes*, 324 *cientes*, 330 *quatientes*, 342 *natantes*, 346 *peruolitantes*, 361 *uigentes* **Q** uientes, 518 *explentes*, 590 *uoluentes*, 602 *docentes*, 627 *ditantes*, 628 *umbrantes*, 632 *quatientes*, 661 *tonden-*

1. Au v. IV, 166 sq. **OQ** ont *Quandoquidem speculum quocumque obuertimus oris* (*oris* est omis dans **O**). *Res ibi* (**Q** sibi) *respondent simili forma atque colore* ; malgré l'essai d'explication de Munro[4], t. II, p. 238, *oris* indéterminé ne signifie rien (il est bien possible que le v. IV, 135 doive être corrigé). Je ne doute pas qu'il n'y eût primitivement *omnis* et qu'il ne faille lire : *Quandoquidem, speculum quocumque obuertimus, omnis Res ibi respondent simili forma atque colore*, cf. IV, 242 sq. : *Propterea fit uti, speciem quo uertimus, omnes Res ibi eam contra feriant forma atque colore.*

2. Au v. V, 524 sq. Lachm., après Wakefield, et Munro[4] voient dans *euntis* et *pascentis* des nom ; il est vraisemblable que ce sont des accusatifs.

3. Il semble que les vers 188 sq. doivent être rétablis de la façon suivante par comparaison avec II, 707 sq. : *omnia quando Paulatim crescunt, ut par est, semine certo* < Res quoniam crescunt, certa genetrice creatae >, *Crescentesque genus seruant.* Sur *certa genetrice*, cf. I, 168 *mater... certa.*

tes, 664 *sedantes* **OQ**[1] sedentes **Q** corr. sedantes, III, 71 *accumulantes*, 86 *petentes*, 297 *gementes*, 384 *euntes*, 468 *reuocantes*, 469 *rorantes*, IV, 60 *nascentes*, 371 *meantes*, 461 *tacentes*, 579 *repulsantes*, 979 *uigilantes*, 1010 *persectantes... uolantes*, 1104 *errantes*, 1109 *pressantes*, V, 29 *colentes*, 30 *spirantes*, 121 *notantes*, 210 *uertentes*, 211 *subigentes*, 266 *uerrentes*, 295 *pendentes*, 388 *uerrentes*, 392 *spirantes*, 520 *quaerentes*, 804 *petentes*, 972 *inuoluentes*, 974 *palantes*, 986 *pauentes*, 995 *tenentes*, 1019 *auentes*, 1068 *petentes* **OQ** potentes, 1080 *petentes*[1], 1124 *certantes*, 1132 *luctantes*, 1158 *loquentes*, 1159 *delirantes* **OQ** dilirantes, 1191 *uolantes*, 1245 *gerentes*, 1313 *calentes*, 1327 *tinguentes*, 1353 *sonantes*, 1437 *lustrantes*, VI, 67 *errantes*, 97 *uolantes*, 104 *uolantes*, 118 *radentes*, 200 *quaerentes*, 266 *uenientes*, 464 *portantes*, 521 *rigantes* **OQ** rignante « correctorum antiquissimus » rigantes Lachm., *Comm.* p. 376, 624 *uerrentes*, 645 *cernentes*, 717 *flantes*, 718 *cogentes*, 742 *uolantes*, 809 *scrutantes*, 838 *iacentes*, 899 *tenentes* corrigé diversement par les éditeurs, 1129 *spirantes*, 1173 *iacientes*, 1175 *uenientes*, 1208 *metuentes*, 1248 *certantes*, 1286 *rixantes*.

F. — ACCUSATIF PLURIEL MASC. ET FÉMININ[2]

La métrique n'étant ici d'aucun secours, nous ne pouvons que constater l'usage des mss. Les formes **-is** et **-es** sont employées concurremment souvent dans le même mot.

1° Substantifs. Substantifs en **-is**, gén. **-is**. Les substantifs suivants n'offrent à l'accusatif que la forme **-is**; il est possible que ce soit fortuitement : *auis* VI, 831, *collis* I, 985, V, 784[3], *conuallis* V, 1375, *hostis* V, 1309, 1317, VI, 399, *nauis* I, 272, V, 1001, *turris* IV, 353, V, 307, VI, 340, *unguis* III, 528. Au v. I, 91 **O** a ciues **Q** ciuis Lachm., *Comm.* p. 50. Au v. V, 1011 **OQ** ont pellus Lachm., *Comm.* p. 330 et 342, qui renvoie peut-être à la graphie *pelleis*.

1. Au v. V, 1112 il faut conserver avec Brieger uigebant des mss. Cf. IV, 1156, V, 305, 1404, Cic., *ad Fam.* VIII, 1, 4, tui libri politici omnibus uigent, Hor., *Sat.* I, 3, 61 uigent ubi crimina.

2. Cf. Lachm., *Comm.* p. 50.

3. Lachmann, Bernays, Munro[4], Brieger lisent : *Terra dedit circum collis camposque per omnis, Florida..* etc. ; je crois qu'il faut supprimer la virgule à la fin du v. et la reporter après collis.

Dans les substantifs suivants les deux formes alternent :

amnis I, 15.

amnes V, 342.

auris I, 50, 417, 644, II, 1024, III, 156, IV, 524, 563, 566, 568, 597, 613, 1062, V, 1054, 1381, VI, 119, 165, 169, 183, 920.

aures IV, 486, 912.

Au v. IV, 544 **O** a *auris* **Q** *aures* Lachm., *Comm.* p. 50. Au v. VI, 777 **OQ** ont *auras,* Marullus *aureis.*

fascis V, 1234.

fasces III, 996.

finis III, 576, V, 309.

fines III, 60.

ignis I, 666, 686, 724, 841[1], 892, 1088, II, 431, 882, IV, 606, V, 459, 505, 652, 664, 758, 761. Au v. I, 770 *ignis* peut être un accusatif pluriel.

ignes I, 912, 914, V, 520, 523[2], 585, VI, 210.

Au v. V, 586, le mot est omis dans **OQ**; Marullus *ignes.*

naris I, 299, IV, 673, 687, VI, 778.

nares II, 415, VI, 792.

orbis II, 1075, V, 648.

orbes VI, 551.

postis IV, 1178.

postes IV, 275 **O** citra postes tum **Q** citra post aestum.

uermis II, 928.

uermes II, 871, III, 719.

uestis VI, 617.

uestes V, 231, 1449.

Les deux subst. suivants n'offrent que la forme **-es** :

secures III, 996, V, 1234.

uites I, 175. Le passage a été discuté. Brieger après Pontanus lit : *uuas.*

Substantifs en **-es**, gén. **-is**. Dans deux substantifs les formes **-is** et **-es** alternent :

aedis II, 1101, IV, 451.

aedes II, 24.

nubis VI, 480, 484.

nubes IV, 136, V, 253, VI, 206, 272, 455, 627.

Aux v. VI, 473 et 507 **O** a *nubes* **Q** *nubis,* Lachm., *Comm.* p. 50.

1. **OQ** *ignibus ex ignis,* correct. Victor., Bouterweck, Brieger *ignibus exiguis.*

2. Lachm. sans variante *ignes.* Bernays, Munro[4], Brieger *ignis.*

Au v. VI 500 **OQ** ont *nubibus*, les Italiens *nubis*.

Les substantifs suivants n'offrent que la forme **-es** : *caedes* III, 648, *clades* V, 48, *moles* VI, 194, *rupes* VI, 539, *sedes* I, 998, V, 146, 451, 1188, VI, 418, 574, 871, *uepres* IV, 62, *uolpes* III, 742, V, 863.

Substantifs en **-ens**, gén. **-entis** :

De *parens* une fois *parentis* III, 85.

De *gens* toujours *gentis* I, 119, 465, II, 1076, V, 17, 20, 1161.

De *mens mentis* II, 620.

mentes I, 132, 261, II, 14, IV, 33, VI, 77.

De *dens* toujours *dentes* IV, 1080, V, 672, 1064, VI, 659.

Substantifs divers ayant le gén. plur. en **-ium** :

imbris II, 213, 929, V, 957, VI, 107, 415, 512, 611.

imbres II, 898.

Au v. I, 762 **O** a *imbris* **Q** *imbres*; ce vers est répété hors de sa place I, 769 où **OQ** ont *imbres* Lachm., *Comm.* p. 50. Au v. V, 1085 **O** a *imbris* **Q** *imbres*. Bernays a introduit *imbris* VI, 509 où la vraie leçon a disparu et a été suppléée différemment par les éditeurs.

montis I, 17, 201, 274, IV, 406, 458, 575, V, 955, 992, VI, 152, 191, 448, 469[1], 733.

montes IV, 405, V, 41.

fontis I, 927 = IV, 2, II, 345, VI, 828.

Au v. VI, 613 **O** a fontes **Q** fontis Lachm., *Comm.* p. 50.

partis I, 309, 397, 628, 863, 967, 1007, II, 131, 208, 211, 487, 492, 509, 829, 1048, 1134, III, 124, 513, 517, 534, 640, 659, 669, 718, IV, 165, 240, 603, 725, 895, 941, 1044, V, 204, 240, 244, 354[2], 469, 642, 647, 684, VI, 299, 411, 648, 731, 932, 947, 1017, 1032, 1207.

partes II, 826, V 445.

Au v. II, 93 **O** a *partis* **Q** *partes* Lachm., *Comm.* p. 50. Aux v. IV, 226 et 1092 **O** a *partes* **Q** *partis* Lachm., *Comm.* p. 50.

uiris I, 576, II, 135, 557, 1161, IV, 953, 989, 1121 **OQ** utris, V, 626, 1017, 1217, 1240, VI, 342.

uires II, 1131, IV, 868, V, 314, 379.

urbis II, 624, V,340, 412 **OQ** undis Pont. Junt. urbis, 1108, 1162, VI, 596.

urbes I, 255, II, 607, VI, 587.

stirpis V, 1365.

1. VI, 490 **OQ** ont *montis* dans un passage évidemment corrompu et corrigé diversement.

2. Ce v. est répété hors de sa place III, 809 où **OQ** ont *partiis* qui renvoie peut-être à la graphie *parteis*.

Au v. V, 34 **OQ** ont *stirpes*, que des édit. ont corrigé en *stirpem*.

sortis IV, 1239.

Substantifs en **-tas** :

potestatis V, 1239.

potestates II, 587.

tempestates VI, 611.

Des subst. suivants on ne trouve que la forme **-es** : *ceruices* II, 802[1], *faces* II, 206, VI, 1285, *falces* II, 650, *fauces* III, 609, IV, 528, 628, 662, VI[2], 697, 702, 1151, 1189, *frondes* I, 889, II, 596, 875, *laudes* V, 3, *ningues* VI, 736, *niues* V, 746, VI, 107, 964, *noctes* I, 142, 1067, II, 12, III, 62, V, 680, *radices* II, 103, VI, 695, *trabes* II, 192, 196, IV, 77, VI, 110, 241, *uentres* V, 1326.

Les subst. suivants ayant le génit. en **-um** ont sporadiquement l'acc. en **-is** :

fruges I, 821, 881, 889, II, 170, 594, 613, 653, 994, 1016 supprimé par Lachm. rétabli par Brieger et Giussani, 1157, V, 14, 80, VI, 1126.

frugis I, 744 **OQ** Flor. 31... etc...; *frugis* a été conservé par Munro[4], Brieger; Lachm., Bernays, Giussani (ce dernier dubitativement) lisent *fruges*.

uoces I, 301, II, 328, III, 467, IV, 549, 565, 611, 1224, V, 337, 1060, 1081, 1088, 1173, 1379, 1406.

uocis IV, 577 **OQ** *loca uidere odore uocis*, les Italiens *loca uidi reddere uoces*, 992, répété à tort v. 1000; Munro[4] et Brieger ont conservé *uocis*; Lachm., Bernays lisent *uoces*.

religiones V, 86.

religionis VI, 62, conservé par Lachm., Bernays, Munro[4], Brieger. Les mots analogues n'offrent que la forme **-es** *rationes* I, 105, V, 55, 1183, *legiones* II, 40.

Au v. II, 789 **O** a de première main *coloris* Lachm., *Comm.* p. 50; au v. VI, 989 **O** a contre la métrique *nidores odoris* p. *nidoris odores*; au v. II, 467 Munro[4] suivi par Brieger considère *doloris* comme un accus. pluriel; mais le passage est altéré et l'on ne peut savoir quelle était la fonction primitive de ce mot. Partout ailleurs ces substantifs et les subst. analogues en **-ŏr -ōris** ont l'accus. en **-es** I, 298 *odores*, II, 417 *odores*, 418 *colores*, 504 *sapores*, 759 *colores*, 783 *colores* **OQ** calores, 789 *colores*, 807 *colores*,

1. Brieger lit sans nécessité *ceruicemst*.

2. Au v. VI, 639 **O[1]Q** ont *faucas* **O** corr. *fauces* Lachm., *Comm.* p. 342 et 383. La faute renvoie peut-être à la graphie *fauceis*.

815 *colores* **OQ** colore, Nonius, L. Müll., t. II, p. 101 colores, 836 *odores*, 852 *odores*, 1005 *colores*, 1165 *labores*, III, 154 *sudores*, 1006, *lepores*, IV, 492 *colores*, 695 *odores*, 983 *decores*[1], V, 334 *sonores*, VI, 213 *colores*, 784 *dolores*, 810 *odores*, 812 *colores*.

Les autres substantifs ayant le gén. plur. en **-um** ont sans variante l'acc. en **-es**.

2° Adjectifs. Adject. en **-is -e**. Les suivants n'offrent que l'accusatif en **-is** : *agrestis* V, 1383, *animalis* II, 927, *brumalis* V, 616, 640, *dulcis* I, 886 **O** dulces **Q** dulcis Lachm., *Comm.* p. 50 et 60, II, 1159, IV, 584, V, 1384, VI, 894 **OQ** dulcit, *facilis* IV, 693, *fortis*, IV, 987, *fragilis* VI, 112 **Q** flagilis, *generalis* I, 590, *genitalis* II, 228, 437, IV, 1044, VI, 1207, *grauis* I, 640, VI, 221, *humilis* VI, 52, *inanis* I, 639, III, 116, V, 1003 **Q** in annis, *inmanis* III, 460, *immortialis* III, 778, *incolumis* VI, 348, *lĕuis* III, 418, IV, 183, *deos manis* VI, 764, *mollis* I, 743, *mortalis* I, 32 (pris substantivement), 66, 151 (pris substantivement), II, 171 (pris substantivement), 625 (pris substantivement), III, 417 **OQ** mortalibus, 983 (pris substantivement), V, 1089 (pris substantivement), 1280 (pris substantivement) **O** mortalis **Q** mortaleis[2], *parilis* I, 1067, *perennis* V, 79, 262, *pinguis* V, 1248 **O¹Q** panguis **O** corr. pinguis, *qualis* VI, 810 Festus et Paulus quales Lachm., *Comm.* p. 395, 812, *solstitialis* V, 617, *suauis* I, 7, 39, *talis* I, 1027, II, 1064, V, 192, 193, *tenuis* I, 1087, IV, 42, 85, 158, 912, *tristis* VI, 34, *turpis* IV, 1155, *uiridis* II, 355, 805, *uitalis* II, 717, 941[3], 950, 1119, III, 345, 405, 560, VI, 1227.

dissimilis et *omnis* offrent concurremment la forme **-is** et la forme **-es**.

dissimilis IV, 678, 787, V, 94, 440, 1060, 1090, VI, 370, 775.

dissimiles II, 781, 783.

omnis I, 30, 56, 106, 151, 238[4], 409, 478, 690, 710, 802, 804, 861, 876, 966 **OQ** omnus Lachm., *Comm.* p. 65 et 342, 986, 1106[5] **O¹** omnes, II, 210, 268, 487, 555, 719 (passage douteux; le vers doit être corrigé et l'a été de diverses façons), 749 (passage très douteux; on

1. Les mss. ont *uarios splendere decores*; je ne mets pas en doute qu'il ne faille lire *uario splendore decores*; cf. IV, 1029.

2. Cf. Lachm., *Comm.* p. 342.

3. Sur II, 941, cf. p. 30, note 2.

4. Au v. I, 353 on peut se demander si *omnis* est un nom. sing. ou un acc. plur. Il en est de même pour les v. II, 1136 et IV, 955. La comparaison avec les v. I, 350, 352, II, 1125, VI, 946 rend l'accusatif pluriel très vraisemblable.

5. Vers diversement compris et corrigé; le plus simple, malgré Giussani qui voit là un nom. sing., me paraît être de rapporter *omnis* à *ruinas* et par conséquent de voir là un acc. pluriel.

n'obtient une acc. plur. que par une correction), 945, 949, 951, 1097, 1125, III, 115, 255, 504, 602, 702, 703, 707, 1043, IV, 170, 787[1], 1189, V, 118, 268[2], 398, 469, 594, 784, 1023 **OQ** omni Marullus omneis, 1199, 1450, VI, 251, 356, 492, 706, 816, 839, 946.

omnes II, 879, 880, III, 656.

Les adj. en **-er -eris -ere** et en **-er -ris -re** ont l'acc. en **-is**.

celeris IV, 184.

acris III, 311 **O**[1] acras Lachm., *Comm.* p. 342, 461, V, 87, 625, VI, 63, 72, 753[3].

putris II, 1149.

De *uolucer* :

uolucres (pris substantivement) V, 825.

Dans les adj. en **-ens -entis** la forme **-is** domine :

frugiferentis I, 3.

ingentis I, 272, II, 956[4], IV, 1036, V, 1243 **OQ** gentis[5], VI, 545.

omniparentis II, 706 **OQ** omnia parentis.

rerumque potentis II, 50 (pris substantivement).

potentis VI, 12.

potentes V, 1120.

inque merentes II, 1104.

Dans les adj. en **-ax** la forme **-is** domine :

rapacis I, 17.

rapaces III, 650, V, 341.

feracis II, 1098.

sequacis III, 315.

Des adj. suivants on ne trouve que la forme **-is** : *duplicis* IV, 452, VI, 1146, *expertis* III, 692, V, 998, VI, 1242, *paris* IV, 574, *teretis* IV, 58, V, 803.

1. *Omnis* est bien ici un acc. plur. Au v. IV, 248 c'est sûrement un nom. singulier.

2. Il me paraît évident qu'*omnis* est ici un acc. pluriel, quoiqu'au v. 270 ce soit un nom. sing.

3. Au v. VI, 791 **OQ** ont fautivement *acris* corrigé par Lambin en *acri*.

4. *Ingentis* est sûrement un acc. pluriel; Lucr. ne saurait appeler *ingens plaga* ce dont il vient de dire v. 954 *minus oblato acriter ictu*, tandis qu'un coup même modéré peut produire dans l'organisme des troubles considérables.

5. Brieger lit : *ingenti siluas ardore cremarat*, correct. très séduisante. *Ingentis siluas* peut se défendre par *ingentis speluncas* VI, 545, *ingenti ardore* par *ingenti sonitu* VI, 151, 442, *ingenti clamore* VI, 1284; cf. VI, 673. Au point de vue du sens il est bien certain que ce qui importe c'est la force de l'incendie plus que l'étendue de la forêt; mais une forêt immense produit un incendie plus considérable. Il s'agit des forêts vierges des premiers âges de l'humanité.

Il y a alternance pour :
pluris V, 529, 1050, VI, 704.
plures VI, 912.
praecipitis IV, 509.
praecipites II, 279.

De *memor* on ne trouve que *memores* III, 1040, de *uetus* que *ueteres* V, 936.

Dans les comparatifs il y a alternance de la forme **-is** et de la forme **-es**.
maioris V, 591.
melioris I, 209, II, 509.
deteriores II, 508.
minores V, 590.

Le nom de nombre *tres* fait à l'acc. *tris* V, 94.

3° Participes présents. Les participes suivants n'offrent que l'accusatif en **-is** : *amantis* IV, 1101 (pris substantivement), *animantis* (pris substantivement) I, 821, II, 1016 supprimé par Lachm. rétabli par Brieger et Giussani, V, 80, *gemmantis* V, 461, *hiantis* III, 1084 **OQ** hientis, IV, 588, *natantis* II, 554, V, 488, VI, 405, 1142, *neque opinantis* V, 777, *nec opinantis* V, 1320, VI, 408, *palantis* II, 10, IV, 575, *saltantis* IV, 980, *spirantis* II, 705, *uiridantis* II, 33, V, 1396.

cadentis IV, 1286[1], *cientis* II, 41, *conuenientis* I, 1030, II, 712, V, 442, *euntis* V, 524[2], VI, 215, 531 **O¹Q¹** auintis **O** corr. auentis **Q** corr. euntis, 569, *fluentis* V, 277, *languentis*, IV, 36, *liquentis* II, 992[3], *loquentis* IV, 981, *madentis* VI, 617, *pascentis* V, 525, *patentis* III, 655, IV, 976, V, 724, *timentis* VI, 1240 (traité comme un véritable adjectif mortisque timentis), *uenientis* I, 299, *uirentis* I, 18.

Au v. V, 1453 **O** a *progredientes* **Q** *progredientis* Lachm., *Comm.* p. 50, au v. V, 403 **O** *trementes* **Q** *trementis*.

Les formes **-is** et **-es** alternent dans les partic. suivants :
uariantis V, 722.
uariantes II, 816.

1. Au v. III, 643 Heinze, *Comm.* p. 141, considère *calentis* comme un acc. plur.
2. Cf. p. 34, note 2.
3. Au v. II, 992 sq. *liquentis Vmoris guttas* on peut se demander si *liquentis* est un gén. sing. ou un acc. plur, Au v. I, 348 sq. nous trouvons *aquarum Liquidus umor*, au v. III, 627 *liquidus umor aquai* avec l'épith. à *umor*. Mais le v. IV, 1286 sq. *guttas in saxa cadentis Vmoris* semble favoriser l'hypothèse de l'accus. pluriel.

uolantis II, 822, III, 386, V, 253, VI, 114, 484.
uolantes VI, 611.
Au v. II 206 **O** a *uolantis* **Q** *uolantes* Lachm., *Comm.* p. 50.
mouentis IV, 980.
mouentes V, 1401.
Les participes suivants n'offrent que la forme **-es** :
miscentes IV, 1213, *mulcentes* IV, 138, *nocentes* II, 1103 (pris substantivement), *rubentes* VI, 1146, *soluentes* I, 1108.

G. — GÉNITIF PLURIEL

Les gén. plur. en **-ium** et en **-um** sont attestés par la métrique indépendamment des mss. Très peu de génitifs en **-ium** peuvent figurer dans l'hexamètre dactylique. Lucrèce n'en offre qu'un exemple *auium* I, 18, III, 386, V, 1379.
Adj. en **-is -e** pris substantivement :
caelestum VI, 1274.
Adj. et partic. en **-ans -antis -ens -entis** pris substantivement : *amantum* IV, 1077, V, 962, *animantum* I, 4, 194, 350, 1033, 1038, II, 78, 880, 921, 1063, 1071, III, 266, 720, V, 431, 855, 919, *balantum* II, 369 **Q** balatum, *canentum* IV, 585, V, 1385, *luce carentum* IV, 35 (le complément fait ressortir la force verbale du participe), *infantum* V, 810, *pennipotentum* II, 878, V, 789, *praeterque meantum* I, 318, *salientum* IV, 1200 **O¹ Q** sallentum **O** corr. fallentum, *salutantum* I, 318, *sapientum* II, 8, *uenantum* IV, 991, *uolantum* II, 1083.
De *quadrupes*, *quadripedum* II, 536, V, 789, *quadrupedum* IV, 1265, V, 1202.
Les formes *canum* IV, 733, V, 864, 1063, VI, 1222, *iuuenum* II, 24, *parentum* I, 598, II, 605, 665 **OQ** retinente parente les Italiens retinentque parentum, IV, 1213, V, 1017, VI, 1256, *uatum* I, 102, 109 sont usuelles.

H. — DÉCLINAISON DES MOTS GRECS

La déclinaison grecque présente chez Lucrèce des traces assez nombreuses.
Déclin. du subst. *aer*. Nom. sing. *aēr* (dev. une voyelle) I, 385, 567, III, 248, 269, IV, 369, V, 498, VI, 1027 **OQ** erat ergo Marullus aer a tergo, 1120, *aer* (devant une consonne) I, 985, III, 573, (à la f. du v.) I, 392, 395, 776, II, 1111, III, 122, 234, 282, IV, 132, 275,

277, 338, 340, 345 omis dans **OQ**, la corr. est très vraisemblable, 349, 359, 892, 937, 954, V, 434, 522, 562, 606, 637, 696 cf. Brieger, p. LXIX, VI, 367, 684, 685, 1024, 1028, 1035, 1037, 1097, 1118; Acc. *aera* I, 707, 713, 744, 786, 985, II, 107, 146, 230, III, 233, IV, 138, 247, 281, 286, 327, 358, 366, 558, V, 273, 278, 511, 580 **O¹ Q** aere **O** corr. aera, 605, VI, 250, 831, 1003, 1035, 1142; Gén. *aeris* I, 207, 784, 801, 804, 1087, II, 204, 233 **O¹** haeraut **Q¹** et schedae haeraud **O** corr. et **Q** corr. aer haud, les Italiens aeris haud, 602, III, 236, 287, 292, 456 **OQ** acris, 571 **O¹** heris, 606, 752, IV, 187, 198, 251, 342, 693, V, 276, 490, 502, VI, 1227; Abl. *aere* II, 940, III, 302, 443, 508, 980, IV, 274, 736, V, 254, 653, VI, 304, 346 **O¹ Q** here **Q** corr. aere, 444 **O¹ Q** aeri **O** corr. aere, 1128; Abl. plur. *aeribus* IV, 291, V, 645.

Déclinaison du subst. *aether*. Nom. sing. *aethēr* (devant une voyelle) V, 498, *aether* (devant une consonne) I, 231, (à la f. du v.) I, 250, II, 1066, 1115 **O** aetheraque **Q** aetheraquae laissant le v. incomplet : les Italiens, Munro[4], Giussani lisent *aetheraque aether*, corr. qui paraît assurée par la comparaison avec deux passages d'Empédocle (Munro[4], t. II, p. 174), Lachm., Bernays, Brieger *aeraque aer*, III, 21, V, 458, 467, 473, 500, VI, 268, 291; Acc. *aethera* I, 1089, II, 1115, V, 506, 1205; Gén. *aetheris* I, 1034, II, 1000, III, 835, IV, 215, V, 143, 448, 483, 519, 585, 648, 657, 683, VI, 481, 492; Abl. *aethere* III, 784, V, 128, 398, 800.

Autres substantifs grecs :

Nom. masc. sing. *Empedoclēs* I, 716 (dev. une voyelle), *Euan* V, 743, **Q** euā **O** aeuom o in a mutato aeuam, *Pan* IV, 586; — *draco* V, 905, *elephas* VI, 1114; — adj. *Magnes* VI, 1046.

fém. *Charybdis* I, 722.

Acc. masc. *Ăcheruntă* IV, 170, VI, 251, *Phaetontă* V, 397 **O** petontanarapax **Q** petontanapax lis. Phaetonta rapax, 400 **O** phaetonta **Q** haetonta; — *prestera* VI, 445 (en élision *prestera imitetur*); — adj. *Magnetă* VI, 908 (en insistant sur l'origine grecque : *Quem Magneta uocant patrio de nomine Grai*).

fém. *Tyndaridem* I, 464; — *lampadă* II, 79, V, 402.

neutre. *nectar* II, 848 (dev. une consonne).

Gén. masc. *Ăcheruntis* III, 37, VI, 763 **O** aceruntis Lachm., *Comm.* p. 317, *Cecropis* VI, 1139 **O¹ Q** cecropit **O** corr. cecropiis, Macrobe, *Saturn.*, VI, II, 7 et les Italiens cecropis, *Diomēdis* V, 30, *Hammōnis* VI, 848, *Helicōnis* IV, 547, VI, 786, *Pandīŏnis* VI, 1143; — *aegocerōtis* V, 615.

fém. *Palladis* VI, 750, 753, *Tyndaridis*, I, 473; — adj. *Tritonidis* VI, 750.

Abl. masc. et fém. *Ăcheruntĕ* III, 628, 978, 984, IV, 37,

Atthidĕ VI, 1116, *Aulidĕ* I, 84, *Sidonĕ* VI, 585; — *lampadĕ* V, 610, VI, 1198.

Au v. I, 118 **OQ** ont *ex Helicōnĕ* assuré par la métrique, au v. III, 132 *Helicōni* en fin de v.; — au v. I, 739 *tripodi* en élision, au v. V, 112 (dans le même v. répété) *tripode* également en élision.

Au v. II, 416 l'adj. *Cilicī*, forme assurée par la métrique.

neutre. Au v. VI, 971 **OQ** ont *nectarĕ*, mais le v. paraît altéré, cf. p. 14.

Nom. masc. plur. *panacēs* IV, 124 dev. une voyelle (le contexte semble indiquer que c'est bien un pluriel), *craterĕs* VI, 701 devant une voyelle (Lucr. insiste sur l'origine grecque *ut ipsi Nominitant*).

Nom.-acc. neutre *anademata* IV, 429, *melē* II, 412, 505, *pelagē* VI, 619. Au v. V, 35 **OQ** ont *pelagique seuera*, Lambin *pelagē*[1]; — adj. *Alidensia* IV, 1130.

Acc. masc. *Curetas* II, 629 et 633 dev. une consonne, *presteras* VI, 424 (en insistant sur l'origine grecque : *Presteras Grai quos ab re nominitarunt*); — au v. V, 31 Munro[4] suivi par Brieger a lu *Thracis*; **OQ** ont *Thracia*; Lach., Bernays, Kannengiesser *Thracam*, conj. très vraisemblable (cf. p. 14), Ald. I Junt. *Thracen* qui ne paraît pas conforme aux habitudes de Lucrèce.

fém. *lampadăs* II, 25 dev. une voyelle.

Gén. masc. *Aethiopum* VI, 735, *Gigantum* IV, 138, V, 117, *Magnetum* VI, 909.

fém. *Helicōniadum* III, 1037, *Hesperidum* V, 32, *Pieridum* I, 926 = IV, 1.

§ 4. — Quatrième déclinaison.

A. — DATIF SINGULIER

Lucrèce qui emploie un grand nombre de substantifs en **-us** n'offre qu'une fois le datif. Il est en **-ū** et non en **ŭi** : *nisu* V, 101. Au v. II, 408 *Omnia postremo bona sensibus et mala tactu*, bien que *sensibus* soit sûrement un datif, *tactu* paraît être un ablatif

1. Brieger, p. LXVI, conserve *pelagique seuera*, sous prétexte que *pelage* signifie plusieurs mers. Mais Lucrèce pouvait employer le pluriel pour désigner les vastes étendues d'eau qui se trouvent à l'O. de l'Europe, qu'il ne connaissait que par ouï-dire et qui, du reste, en réalité, forment plusieurs mers. La corr. *sonora* (Nicc. Lachm.) est détestable; *seuera* exprime l'aspect sombre de l'Océan, opposé à l'aspect riant de la Méditerranée.

(sous le rapport du toucher)[1]. Au v. III, 971 *Vitaque mancipio nulli datur, omnibus usu*, *usu* paraît un abl. de manière. Au v. IV, 709 *Vt non sint aliis quaedam magis acria uisu*, *uisu* est un ablat. de manière. Au v. II, 1034, où le texte traditionnel semble altéré, la conject. de Bernays *Ex improuiso uisu* (dat.) *subiecta repente* est assez vraisemblable[2].

B. — DAT.-ABLATIF PLURIEL

Lucrèce emploie un grand nombre de dat.-abl. pluriels en **-ibus** dont il est inutile de donner l'énumération. De *artus* les mss. donnent *artubus* I, 260, III, 7, 620, 644, IV, 632 et *artibus* V, 1077, cf. Lachm., *Comm.* p. 333 sq.

C. — SUBSTANTIFS NEUTRES EN **-u**

La forme *cornua* V, 1034 (*cornibus* V, 1325) semble renvoyer au singulier *cornu*. Pourtant au v. II, 388 nous lisons *per cornum* (dans un sens un peu différent; il ne s'agit pas de la corne d'un animal, mais d'une lamelle de corne laissant filtrer la lumière); or, *cornum* renvoie soit au masc. *cornus*, soit au neutre *cornum*[3].

Au v. VI, 171 *quam tonitrum accipimus, pariter qui mittitur igni*, l'accus. *tonitrum* est masculin et suppose le nom. *tonitrus* et non *tonitru*, (cf. VI, 164 *tonitrum* à l'acc.). L'ablat. *tonitru* V, 550, VI, 96, 113, 121 peut renvoyer à *tonitrus* aussi bien qu'à *tonitru*.

Dans deux passages on a rétabli par conjecture l'abl. *algu*. III, 732 **OQ** algoque, Lambin alguque, les mss. de Nonius alguque (L_1 albuque), L. Müll., t. I, p. 98. V, 747 **OQ** algi, Bergk suivi par Munro[4] algu, Lachm. suivi par Bernays, Brieger *algor*. La forme *algu*, qui du reste renverrait sans doute au nom. *algus*, n'est donc pas attestée par les mss. chez Lucrèce.

1. Munro[4], t. II, p. 141, voit dans *tactu* un datif. Giussani *ad h. l.* « è il *supino*. »
2. Cf. pourtant Giussani *ad h. l.* « bello, ma del Bern., non di Lucr.; e poi *subiecta* proprio di ciò che è là in alto! »
3. Cf. p. 48.

§ 5. — Cinquième déclinaison.

Les substantifs de la 5e déclinaison ont régulièrement le génitif en **-ēī**. : *diēī* I, 10, 147, 557, II, 60, III, 92, IV, 83, 201, V, 700 **OQ** dici, VI, 40, 723, 732, *fidēī* V, 102, *rēī* II, 112, 548, VI, 919 et *rēī* III, 918, IV, 885.

On trouve une fois le gén. en **-ēs** *rabies* IV, 1083.

Le seul exemple de datif est *rēī* I, 688, II, 236.

§ 6. — Substantifs offrant des formes appartenant à des déclinaisons différentes.

A. — SUBST. *prora*

Au v. II, 554[1] **O**[1] a *prorem* **Q** *prosem* **O** corr. « fortasse non ille antiquissimus » Lachm., *Comm.*, p. 108, *proram*. Dans un vers d'Accius cité par Nonius, Luc. Müll., t. I, p. 297, G a prorim L_1 prorem, L_2 H proram. Ce n'est que par correction que *proram* a été introduit dans le texte de Lucrèce.

B. — SUBST. OFFRANT DES FORMES DE LA 1re ET DE LA 5e DÉCLINAISON

Les unes sont attestées par les mss. et par la métrique, les autres ne sont attestées que par les mss. étant indifférentes pour la métrique[2].

materies nom. sing. I, 171, 203, 239, 245, 345, 471, 518, 540, 547, 633, 994, 1041, II, 68, 769, 939, 949, 1067, III, 967, V, 270, VI, 636, 1061, 1069; *materiem* acc. I, 58, 226, 512, 635, 705, II, 274, 514, V, 1267 et *materiam* IV, 148; au v. III, 847 **O** a *materiam* **Q** *materiem*; *materiai* et *materiae* gén. cf. p. 6. Il n'y a qu'un ex. de l'ablatif I, 191 **O** *materia* **Q** *materiae* schedae *materie*, dans Nonius, L. Müll. t. I, p. 162, materie L, matereae *m. 2*, materiae H, Lachm., Bernays, Munro[4], Brieger, Giussani *materia*; il semble que *materie* doive être préféré comme forme plus rare.

1. Au v. II, 553 **OQ**[1] ont *cauerna* **Q** corr. suivi par Giussani *cauernas* : Lambin suivi par Lachm., Bern., Munro[4], Brieger *guberna*. Il semble qu'il faille lire *cauernam*, la carcasse du navire, Lucr. ne mettant au pluriel dans ce passage que les agrès qui se trouvent en nombre multiple sur un seul bâtiment.

2. Les cas pour lesquels aucune forme n'est attestée dans les tableaux suivants manquent dans Lucrèce.

notities nom. sing. V, 182, 1047; *notitiam* acc. II, 745, IV, 476, 854, V, 124; au v. IV, 479 **O** a *notitiem* **Q** *notitiam*; *notitiai* gén. cf. p. 3.

auarities nom. sing. III, 59.

spurcitia nom. sing. V, 47 et *spurcities* VI, 977.

amicitiai et *amicitiae* gén. cf. p. 4; à l'acc. V, 1019 **O** a *amicitiem* **Q** *amicitiam*.

duritiem acc. IV, 268, **Q** duriciem.

planitiem acc. IV, 294 **Q** planiciem Lachm., *Comm.* p. 230.

effigiae nom. pl. IV, 105 « ex *Effigiae* deletum *a* in oblongo, additum *s* in quadrato, utrumque a correctoribus » Lach., *Comm.* p. 215, *effigias* acc. IV, 42 **OQ** effugias, 85. Aucune forme renvoyant à effigies.

C. — SUBSTANTIFS OFFRANT DES FORMES DE LA 2e ET DE LA 3e DÉCLINAISON

Déclinaison du subst. *uas*. Nom. sing. *uas* III, 440, 555 **O** uasse **Q** uase Nicc. uas esse, VI, 555; acc. *uas* III, 936, 1009, VI, 17 **OQ** fas Marull. uas; gén. *uasis* VI, 233 uasi Marcianus Capella cité par Lachm., *Comm.* p. 363; abl. *uase* III, 793, V, 137; abl. plur. *uasis* III, 434, VI, 231.

Décl. du subst. *uirus*. Le nom sing. *uirus* V, 269 et VI, 635 est un neutre de la 3e décl. comme le prouve l'acc. *Ionium ..uirus* I, 719; le gén. *uiri* II, 476, et l'abl. *uiro* II, 853 appartiennent à la 2e. Au v. VI, 805 **OQ** ont *uini* conservé par Brieger; *uiri* est une conject. de Pius.

Décl. du subst. *uolgus*. Le nom sing. *uolgus* I, 945 = IV, 20 paraît être un neutre de la 3e déclin., bien que le texte n'en donne pas la preuve; l'acc. *uolgum* II, 921 et le gén. *uolgi* I, 315, II, 622, *uulgi* V, 1139 appartiennent à la 2e.

Pour désigner les éléphants, Lucrèce emploie un subst. de la 2e déclin., acc. pl. *elephantos* II, 537, abl. *elephantis* V, 1228, pour désigner l'éléphantiasis un subst. de la 3e transcrit du grec *elephas morbus* VI, 1154.

D. — SUBSTANTIFS DE LA 4e DÉCLINAISON OFFRANT DES FORMES DE LA 2e ET DE LA 3e

Décl. du subst. *domus*. Nom. sing. *domus* II, 27, 1110, III, 774, 894, VI, 358; gén. *domus* VI, 804 (passage douteux) **OQ** domnus Vat. 3276 Brix. Pius domus Brieger hominis; abl. *domo* V, 984, VI, 1104; locat.

domi III, 1061, IV, 998, 1254, V, 1334, VI, 14; acc. plur. *domos* I, 18, VI, 241; gén. *domorum* I, 354, 489, II, 115, 191, IV, 612 omis par **OQ** rétabli sûrement d'après les passages analogues, VI, 223, 228, 561, 859, 951. Au v. V, 1267 dans un passage corrompu, Lachm., suivi par Bernays et Brieger, a introduit le dat. *domo* qui ne se trouve pas ailleurs chez Lucrèce.

Le nom. sing. *fretus* VI, 364 appartient sans doute à la 4e déclinaison, comme le montre l'abl. *fretu* I, 720; nom.-acc. plur. *freta* IV, 1030, VI, 374 manque dans **OQ** rétabli par Lachm., *Comm.* p. 427.

Déclin. du subst. *uoltus*. Nom. sing. *uoltus* III, 579, VI, 1184; acc. *uultum* III, 163, *uoltum* III, 655; gén. *uoltus* IV, 1033; abl. *uoltu* III, 293, IV, 1140, V, 841; acc. plur. *uoltus* III, 467, 579, IV, 1224 et *uulta* IV, 1213.

Le subst. *arcus* fait au gén. *arqui* VI, 526 dans le sens d'arc-en-ciel.

Lucrèce n'emploie jamais au singulier aucune forme de subst. neutres en **-u**; il les remplace par des formes parallèles de la 2e déclin. en **-um -i**.

Nous avons vu plus haut[1] que pour désigner les cornes des animaux Lucr. emploie le nom. plur. *cornua* V, 1034 et l'abl. *cornibus* V, 1325, mais l'acc. sing. *cornum* II, 388 pour désigner une lamelle de corne.

Au lieu de *gelu* acc. sing. *gelum* VI, 877 neutre, comme le prouve le contexte; gén. *geli* V, 205, VI, 156, 530.

Le subst. masc. *rictus* est remplacé par le neutre *rictum*. Nom. sing. *rictum* VI, 1195 **OQ** rectum (dans un vers d'ailleurs corrompu), dans Nonius, L. Müll. t. I, p. 266, *G* rictu; nom. plur. *ricta* V, 1064.

Déclin. du subst. *impetus*. Nom. sing. *impetus* II, 593, V, 200, 815, VI, 128, 282, 337, 591, 728; gén. *inpetis* VI, 327; abl. *inpete* IV, 416, *impete* II, 330, IV, 903, V, 505, 913, VI, 138, 153, 174, 186, 239, 328, 334, 340, 518 (les formes *impĕtūs* et *impĕtū* ne sauraient figurer dans un hexamètre dactylique; abl. plur. *impetibus* I, 293.

E. — SUBSTANTIFS AYANT DES FORMES DE LA 5e ET DE LA 3e DÉCLINAISON

fames fait à l'ablat. *famē* III, 732 assuré par la métrique.

contages fait à l'abl. *contagē* III, 734 assuré par la métrique,

1. P. 45.

forme que Lachm., suivi par Bernays, se refuse à admettre et à laquelle il substitue *contagibus*[1], et *contagĕ* IV, 336; ablat. plur. *contagibus* VI, 280, 1243.

tabes VI, 1201 fait à l'ablat. *tabē* I, 806 assuré par la métrique. Sur *tali* renvoyant à *tabi* III, 553, v. p. 26.

Sur *sordē* ou *sordi* VI, 1271, v. p. 26.

F. — DE QUELQUES AUTRES PARTICULARITÉS DE LA DÉCLINAISON DES SUBSTANTIFS

sanguis au nom. a la dernière syllabe longue devant une voyelle IV, 1050, VI, 1203. Au v. III, 249 **OQ** ont *Concutitur tum sanguis, uiscera persentisiunt* (lis. persentiscunt); après les Italiens, Lachm., Bernays, Munro[4], Brieger, Heinze lisent : *Concutitur sanguis, tum uiscera* ...[2]; *sanguis* est à la fin du v. II, 194. A côté de ce nom. masc. on trouve un acc. neutre *sanguen* I, 837 **O** sanguemque **Q** *sanguēque*, *sanguĕn* (la brève assurée par la métrique) 860 **OQ** sanguin. Au v. I, 853 **OQ** ont *sanguis an os*, marg. Flor. 32 Pont. Lamb *sanguen an ossa*; gén. *sanguinis* I, 838, 883, II, 354, V, 903, VI, 1205; abl. *sanguine* I, 85 **Q** et schedae sanuine, 866, III, 70, 442, 683, 789, IV, 1214, 1236, V, 133, 1131, 1201, 1327 (cf. 1328), 1421, VI, 501, 1148, 1285. Au v. II, 631 **OQ** ont *sanguine fleti*, on peut hésiter entre la correction de Nicc. et des anciennes édit. *sanguine laeti* et celle de Bentley *sanguinolenti*.

Subst. *iter*. Acc. sing. *iter* II, 626 **OQ** ite, III, 1030, IV, 93, V, 404, 1124 **OQ** inter, 1132, et *itiner* VI, 339. Au v. II, 515 sq. **OQ** ont : *Denique ab ignibus ad gelidas hiemisque pruinas Finitumst*, Lachm., Bernays, Munro[4], Brieger, Giussani, *ad gelidas iter usque pruinas*, Munro[4] dubitativement *hiemum usque pruinas*; abl. *itere* V, 653 (*ĭtĭnĕrĕ* serait impossible dans un hexamètre dactylique).

Subst. *fulgur*. Nom. sing. *fulgur* IV, 190; gén. *fulguris* VI, 391; abl. *fulgere* IV, 190; nom.-acc. plur. *fulgura* I, 725, II, 164, VI, 182, 270.

Le subst. *uis*, dont Lucrèce emploie très fréquemment le nom.

1. Goebel, *Rhein. Mus.*, t. XV, 406, lit *contagi*.

2. La correction *Concutitur sanguis et uiscera* serait possible, si l'on admettait que *tum* est une dittographie de la dernière syllabe de *concutitur*, par suite de laquelle un correcteur a fait disparaître *et* qui donnait une syllabe de trop.

sing. *uis* I, 72 et *passim*, l'acc. *uim* I, 286 et *passim*, l'abl. *ui* I, 13 et *passim*, fait au nom. et à l'acc. plur. *uires* (uiris) II, 877 et *passim* I, 576 et *passim*, mais aussi *uis* III, 265 et II, 586. Les deux formes sont distinguées par le sens, *uires* signifiant la force, *uis* les propriétés. Dat.-abl. *uiribus* I, 971 et passim.

Subst. *ales*. Nom. sing. *ales* VI, 821; gén. plur. *alituum* II, 928 **OQ** alitum impossible pour la mesure, V, 801, 1039, 1078, VI, 1216; dat. *alitibus* VI, 818 **OQ**[1] malitbus **Q** corr. alitibus.

Subst. *sus*. Nom. sing. *sūs* VI, 973; gén. *sŭis* V, 985; acc. plur. *sŭes* V, 1309; dat. *sūbus* V, 970 Munro[1] *sŭbŭs sic*, *sŭbus* VI, 974, 977.

Subst. *cupido*. Au nom. sing. Lucrèce emploie la forme *cupido* III, 59, 1077, IV, 876, 1057, 1093, 1115; au gén. *cuppedinis* V, 45 **OQ** cuppedines, VI, 25 **Q** cupedinis; à l'abl. *cuppedine* I, 1082, III, 994, **O**[1]**Q**[1] curpedine **O** corr. turpedine **Q** corr. cupedine, Brieger après Bruno cuppedini[s], correct. qui ne paraît pas nécessaire, IV, 1090 **O** cuppedine, *cŭpidine* IV, 1153.

Lucrèce emploie :

Des formes provenant de *aplustrum*, aucune de *aplustre*, nom. plur. *aplustra* II, 555; abl. *aplustris* IV, 437 **Q** *āplustris*.

Le gén. plur. *feminum* IV, 828, aucune forme se rattachant à *femur*, *femoris*.

Le nom. plur. *uolturii* IV, 680 **OQ** uolturi, aucune forme se rattachant à *uoltur*, *uolturis*.

Le nom. plur. masc. *habrotoni* IV, 125, aucune forme se rattachant à *habrotonum*.

L'acc. *ad satiatem* V, 39 et l'abl. *satiate* II, 1038 **Q** saciate[1], V, 1391, mais aucune forme se rattachant à *sătĭĕtas* impossible dans un hexamètre dactylique.

G. — SUBSTANTIFS EN **-us** DE LA 2e DÉCLINAISON AYANT UN PLURIEL NEUTRE EN **-a**. SUBST. NEUTRE DE LA 2e DÉCLINAISON AYANT UN PLURIEL MASCULIN.

ioca V, 1397 **OQ** loca et *sibila* V, 1382 n'ont pas de singulier chez Lucrèce.

1. Avec Giussani les v. II, 1037 sq. doivent être lus ainsi : *ita haec species miranda fuisset, Quam tibi iam nemo fessus satiate uidendi Suspicere in caeli dignatur lucida templa*. Quam est le relatif représentant species et le complément direct de uidendi; construisez : quam uidendi satiate fessus nemo iam tibi dignatur suspicere in caeli.. templa. Sur cette façon de relier les deux propositions, cf. Riemann[1], § 18, p. 43.

Le subst. *locus* très fréquent chez lui fait au nom.-acc. plur. *loca* I, 209 et *passim*. L'acc. plur. *locos* ne figure qu'une fois IV, 1246 dans un sens spécial; dans le même sens *loca* IV, 1266; cf. IV, 1043, 1045.

Tartarus III, 1012 fait à l'acc. plur. *Tartara* III, 42, 966, V, 1126.

Le subst. *caelum* perpétuel chez Lucrèce n'est qu'une fois au plur. pour désigner les ciels des différents univers dont l'auteur démontre l'existence, *caelos* acc. plur. III, 1097.

H. — OBSERVATIONS SUR LE SINGULIER ET SUR LE PLURIEL

Lucrèce emploie les singuliers suivants :

arui V, 206 la terre labourable; fréquemment *arua*.

aerumna IV, 1069; au pluriel *aerumnarum* I, 108, *aerumnis* III, 50 etc.

ceruice I, 35, VI, 744 (il s'agit de plusieurs individus), *ceruices* II, 802 (il s'agit de plusieurs individus. *Ceruices* et *collum* paraissent être un exemple de uariatio) Brieger *ceruicemst*, correct. inutile.

ferai I, 404 **O**[1] **Q**[1] ferare **O** corr. ferarum **Q** corr. ferai; très fréquemment le pluriel.

intestinum IV, 118.

opis V, 998, VI, 1242, au pluriel *opes* II, 13, *opibus* II, 31 etc. Au v. VI, 755 *Sed natura loci opus efficit ipsa suapte*, Munro[4] a lu : *ope sufficit* qui paraît être la meilleure correction tentée sur ce passage (peut-être *suppetit*, cf. I, 1050).

poena abl. IV, 1074, au plur. *poenas* IV, 1084, *poenarum* V, 1151 etc.

prece V, 1229 **Q** praece.

Acc. sing. *uiscus* I, 837; gén. *uisceris* V, 903; abl. *uiscere* III, 266 **O** uisere, V, 719 **OQ** uicere; nom.-acc. plur. *uiscera* II, 670, 964, III, 217, 249, 272, 300, 336, 375, 566, 687, V, 928, 993; dat.-abl. *uisceribus* I, 837, 905.

Il a employé deux fois l'adj. *binus* au singulier IV, 451 *bina... supellex*, V, 879 *corpore bino*; au pluriel *bina* I, 533, IV, 449 sq., *bis... binos* V, 1300, *binis* IV, 291.

Indépendamment de quelques *pluralia tantum* qui n'offrent rien de particulier, les pluriels les plus remarquables sont les suivants :

aera et *aeribus* II, 636 désignant des instruments d'airain, *per*

per aera VI, 229 des objets d'airain. Au sing. *aere* II, 626, *aeris* V, 1257, *aes* V, 1275 etc.

aëribus binis IV, 291 désignant deux colonnes d'air dans une démonstration scientifique, *aëribus.. alternis* V, 646 désignant deux courants d'air; pour le sing. cf. p. 42 sq.

adipes IV, 641 désignant l'accroissement graduel de l'embonpoint et joint aux pluriels *capris* et *coturnicibus*.

compages VI, 1071, *compagibus* VI, 1071.

contagibus VI, 280, 1243; sur le sing. cf. p. 48 sq.

frontibus V, 1034 désignant les deux parties du front d'un veau sur lesquels poussent les cornes, mais *frons* VI, 1195 désignant le front humain[1]. Au sing. *fronte* pour désigner la partie antérieure d'un objet I, 879, IV, 70, 97, 204, VI, 1024; au pluriel *frontibus aduersis* VI, 117 parce qu'il s'agit de deux nuages qui se heurtent.

luces V, 681 désignant la durée des jours, synonyme de *dies* v. 680 et opposé à *noctes* v. 680 et 681, *lucibus* V, 688 dans le même sens opposé à *nocturnas... umbras*. Au sing. *lux* est très fréquent chez Lucr. II, 56, 148, 795, 800, 806, 1032 etc.

operas IV, 974 (pour désigner l'attention de plusieurs personnes); au sing. *operam* VI, 1076, 1082.

paces V, 1230 joint aux pluriels *uentorum* et *animas*; au sing. *pace* I, 31.

quietes I, 405 indiquant les gîtes d'une bête fauve; *quies* au sing. est employé plusieurs fois par Lucrèce dans son sens ordinaire I, 463, II, 95, 310, III, 311 etc...

saliuis IV, 638. Au v. IV, 1108 *saliuas* il s'agit de deux personnes.

sola terrae II, 592 désignant le sol de la terre en différents endroits et préparé par *multis... locis*. Au sing. *solum... terrae* V, 1289, 1295 etc.

solibus V, 252 et VI, 1102 désigne l'action répétée du soleil; *illis solibus* VI, 1219 signifie : dans ces journées-là ; *sol* au sing. est très fréquent.

sudores III, 154 indiquant des poussées de sueur; ailleurs le sing. *sudor* II, 465 etc.

Trois fois Lucrèce emploie au pluriel des noms de divinités mythologiques pour désigner les choses auxquelles elles pré-

1. Au v. V, 1325 Lachm. a substitué *minitanti fronte* a *minitanti mente* des mss. Bien que cette correction ait été adoptée par Bernays, Munro[4], Brieger, la leçon des mss. pourrait peut-être se défendre.

sident : *Veneres nostras* IV, 1185 les beautés professionnelles, *Hymenaeis... pluribus* IV, 1251 sq. plusieurs mariages, *Silanos* VI, 1265, les fontaines munies de têtes de Silène.

Lucrèce emploie le mot *unus* au pluriel III, 615 sq. *sed unis sedibus*, parce que, bien que *sedes* ne soit pas un *plurale tantum*, il l'emploie toujours au pluriel pour désigner le « séjour », cf. I, 998, II, 601, 965, III, 18, IV, 1041 et *passim*; V, 897 *nec moribus unis*, parce qu'il emploie *mores* au pluriel pour signifier le caractère ; *mos* a un autre sens.

Subst. abstraits désignant un état physique *palloribus* IV, 336, *in somnis* III, 431, IV, 434, 770, 789, 965, 972, 988, 1006, 1012, 1097, V, 62, 985, 1171, 1181, mais *somno in leni* IV, 1009, *somnus* au sing. est très fréquemment employé par Lucr. ; un état moral *contemptibus* V, 833, 1278 Q dans les deux passages contentibus, mais *contemptus* au sing. III, 65, *desidiae* V, 48, *iras* III, 311, V, 1195, VI, 753, *irarum* III, 298, VI, 74, mais *ira* au sing. III, 295 et *passim*, *laetitiae* III, 142, mais *laetititiā* III, 150, *obliuia* IV, 822, 1213.

§ 7. — Observations sur les genres.

Lucrèce emploie deux fois le mot *aeuom* au masc. : III, 589 *Non modo non omnem possit durare per aeuom*, omnem est attesté non seulement par les mss. mais par la métrique, II, 561 *aeuom debebunt sparsa per omnem*, omnem étant à la fin du v. le passage est moins concluant. Ailleurs le contexte ne donne aucune indication sur le genre du mot.

cinis est du féminin IV, 926 *cinere... multa.*

cortex est du féminin au v. IV, 50 *uel cortex nominitandast.*

dies est du masc. et du fém. au sing., du masc. au plur. II, 1105 sq. *diemque Primigenum* — III, 899 *una dies infesta*, 908 *nulla dies*, IV, 1031 *ipsa dies*, V, 95 *una dies*, 1000 *una dies* — IV, 973 *dies multos*, 978 *dies multos*, V, 733, *inque dies priuos.*

finis au sing. est du féminin[1] : le genre est assuré par la métrique I, 561, 577, 584 *reddita finis*, II 512 sq. *rebus reddita certa Finis*, 1050 *nulla est finis*, par les mss. seulement III, 1021, *quae sit... finis*, VI, 1213 *ecquae sit finis*, 1432 sq. *quae sit habendi Finis*, I, 107 *certam finem*, 551 *nullam finem*, 953 *quaedam... finis*, 976 *exempta... fine*, V, 382 sq. *aliquam... Posse dari finem*,

1. Cf. Giussani, au v. I, 108.

V, 826 *finem aliquam*. Au v. III, 1078 Avanc. Lamb. lisent *certa quidem finis* OQ certe equidem finis conservé par Heinze. Au v. II, 1116 OQ ont ad extremum... finem Lachm. *extremam*.

Au v. II, 1154 *Aurea de caelo demisit funis in arua* on a cru dès l'antiquité que Lucrèce avait fait *funis* du féminin sans doute par allusion à la σειρὴ χρυσείη d'Homère et aux allégories que les philosophes, en particulier les stoïciens, en ont tirées ; *aurea* pourrait à la rigueur se rapporter à *arua*.

Au v. II, 806 OQ[1] ont *largo... luce* Q corr. *larga* ; comme partout ailleurs Lucrèce a fait *lux* du féminin et que l'ex. ne paraît pas rentrer dans les cas où le masculin pour *lux* paraît attesté, il est probable qu'il ne faut voir là qu'une faute de copiste.

Au v. IV, 62 O a *uepres... auctas* Q auctos. Le féminin est confirmé par Nonius, L. Müll., t. I, p. 349, et par les mss. de Nonius, L. Müll. t. II, p. 59.

ales est du féminin v. VI, 821 sq. *delata sit ales... correpta*. Au pluriel, le contexte ne permet pas de déterminer le genre.

animans est du féminin ; le genre est attesté par les mss. II, 669 *quamuis animantem unam* OQ una, 963 *animantem quamque*, 944 *quamuis animantem*, III, 666 *unam animantem*, IV, 645 *omnes quaecumque cibum capiunt animantes*, V, 69 *quae... animantes*.

serpens est du féminin IV, 60 *lubrica serpens* ; pourtant au v. 62 les mss. ont *illorum* qui ne peut se rapporter qu'aux serpents ; il faut donc lire avec Brieger *illarum*, à moins qu'on ne préfère admettre au v. 60 *lubricus serpens*, ce qui serait à peine une correction. Au v. IV, 638 sq. OQ ont *Est itaque ut serpens, hominis quae* (OQ que) *tacta saliuis... ipsa*. On pourrait tenter de lire : *Bestia ut est serpens, hominis...* etc... ; cf. VI, 766 *serpentia saecla ferarum*. Au v. V, 33 sq. *serpens* est du masc. d'après les mss. et la métrique : *asper, acerba tuens... serpens Arboris amplexus stirpem*. Il s'agit ici non pas d'un reptile quelconque, mais du dragon du jardin des Hespérides.

Au v. V, 1302 OQ[1] ont *boues cas* (*lucas* Q corr.) *turrito corpore tetros*, mais au v. 1339 *boues lucae ferro male mactae* ; il est donc vraisemblable qu'il faut lire *taetras*.

Au v. IV, 1009 sq. Nonius, Luc. Müll. t. I, p. 192, considère *accipitres* comme un féminin. Munro[4] II, p. 271 sq. explique le passage autrement, mais d'une façon qui paraît peu satisfaisante pour le sens.

Du v. IV, 1203 Naugerius a rapproché avec raison le v. 1210 déplacé dans les mss. ; *canes* est ici du masc. parce qu'il s'agit d'un couple comprenant nécessairement le mâle et la femelle.

greges est du féminin au v. II, 663 *buceriaeque greges*, cf. Lachm., *Comm.* p. 112 sq.

Pour désigner la femelle du Silène et celle du Satyre, Lucrèce a dit IV, 1179 *Silena ac Saturast.*

§ 8. — Adjectifs en -us -a -um et -is -e.

exanimum acc. sing. neutre VI, 705 (attesté par la mesure), *exanimo* abl. I, 774, III, 714, *exanimis* abl. plur. VI, 1256 **O** exanimis pueris super **Q** exanimi **Q** corr. pueri, 1273 (attesté par la mesure); *semanimo* abl. sing. neutre VI, 1268; *magnanimum* acc. masc. sing. V, 400.

Au v. II, 1122 **OQ** ont hilar devant un g initial; la corr. de Lambin *hilaro* est très vraisemblable à cause de la préférence de Lucrèce pour la forme **-us**.

inbecilla nom. sing. fém. III, 588 (attesté par la mesure), *inbecilla* acc. plur. neutre I, 847 **OQ** inbecilia contre la mesure, *inbecillorum* gén. masc. V, 1023 (attesté par la mesure).

inerma nom. plur. neutre V, 1292 (attesté par la mesure).

leuisomna nom. plur. neutre V, 864 (attesté par la mesure).

sterila nom. plur. neutre II, 845 (attesté par la mesure), *sterili* abl. sing. fém. IV, 1235, *steriles* nom. masc. plur. IV, 1240 (dans les 2 dern. cas il s'agit de la stérilité féminine).

sublima acc. plur. neutre I, 340 (attesté par la mesure), mais Lucrèce emploie l'adverbe *sublime* II, 206, IV, 133, VI, 97.

biiugo abl. masc. V, 1299, *biiugos* II, 601, V, 1300 **OQ** biiugo.

procliuis nom. masc. sing. VI, 728. Au v. II, 455 **OQ** ont *Et perculsus item procliue* (**Q** proclyue) *uolubilis extat* conservé par Giussani; les Italiens ont corrigé *procursus*; si l'on conserve *percuesus* il faut considérer *papaueris* au v. 453 comme un masculin.

§ 9. — Necessest, necessumst, necessust.

La forme de beaucoup la plus employée, d'après les mss., est *necesse est* ou *necessest* I, 146, 269, 302, 385, 389, 399, 506, 512, 539, 579, 607, 624, 672, 790, 795, 825, 868, 872, 974, 1049, II, 59, 83, 231, 243, 284, 377, 442, 445, 457, 513, 526, 646, 690, 721, 751, 861, 865, 910, 915, 1064, 1074, III, 91, 175, 204, 216, 235, 241, 282, 314, 470, 543 **OQ** necesse, 593, 677, 766, 798, 962, 965, IV, 99, 163, 191, 216, 232, 490, 493 (introduit fautivement), 495, 516, 520, 540, 554, 558, 649, 653, 674, 751, V, 343, 531, 581, 855, VI, 39, 45, 209, 216, 272 **OQ** necesset, 369, 414, 448, 884, 922, 940, 1002, 1095, 1130.

necessumst ou *necessum est* est attesté par les mss. IV, 121, 932, V, 376, *quam sit durare necessum* V, 57.

necessust est attesté par les mss. II, 710, 725, IV, 1006, V, 351, VI, 206.

Au v. II, 468 **OQ** ont *Nec tamen haec* (omis par **Q**) *retineri* (retinere **OQ**) *hamat* (**Q** amat, lis. *hamata*) *necessu* qui paraît renvoyer à *necessust* plutôt qu'à *necessumst*. Lachm., Bernays, Munro[4], Brieger, Giussani *necessumst*, cf. Lachm., *Comm.* p. 397 « *necessu*... non potest intellegi ». Au v. IV, 516 **O** a *necessu est* **Q** *necesse est*, Lachm., Bernays, Munro[4] necesse est, Brieger necessest ; *necessust* paraît devoir être préféré comme lectio difficilior.

Au v. II, 289 sq. Lucrèce emploie substantivement *necessum* : *sed ne mens* (**OQ** res) *ipsa necessum Intestinum habeat*, qui paraît un acc. neutre, mais qui pourrait aussi être l'acc. d'un ancien subst. *necessus* de la 4e décl. Au v. VI, 815 **O** a necessest **Q** necesse est, leçon fautive. Lachmann suivi par Bernays, Munro[4], Brieger lit *necessis* gén. du neutre *necesse*, Brieger, p. LXXX, n'ose pas écrire *necessu* ; on pourrait supposer *necessus* gén. qui serait plus près que *necessu* de la tradition manuscrite.

§ 10. — Adjectifs en -entus et en -ens.

uiolenta nom. fém. sing. III, 296, V, 964, *uiolenti* gén. masc. II, 621 **Q** a uiolentis Lachm., *Comm.* p. 110, mais devant un mot commençant par un s, il est donc probable que nous nous trouvons en présence d'une simple faute de copiste, IV, 1116, V, 1226, *uiolento* abl. masc. et neutre V, 217, 368, 1231 **Q** uiolenti Lachm., *Comm.* p. 110, VI, 420, *uiolentis* abl. plur. V, 503, 1270. Sauf les deux leçons sans doute fautives de **Q** aucune forme ne renvoie à *uiolens*

opulenti nom. masc. plur. V, 1122 ; aucune forme renvoyant à *opulens*.

Au v. II, 631 il est possible que la conj. de Bentley *sanguinolenti* masc. plur. doive disparaître du texte de Lucrèce ; cf. p. 49.

§ 11. — Féminin de l'adj. celer.

Le fém. de l'adj. *celer* est non pas *celeris* mais *celer* : IV, 160 *Vt merito celer his rebus dicatur origo* ; pourtant *celer his* est assez voisin de *celeris* et l'on peut se demander si le vers n'est pas altéré. (*Vt merito celeris rei dicatur origo?*)

§ 12. — Observations diverses.

Au v. V, 673 Lucrèce a employé *inpubem* acc. masc.; jamais aucune forme renvoyant à *inpuberis*.

§ 13. — Les degrés de comparaison.

1° Le comparatif.

A. — ADJECTIFS MASC., FÉM. ET NEUTRES

Lucrèce emploie les comparatifs suivants (la prédominance du nom. sing. provient de ce que dans un grand nombre de cas les formes du nominatif sing. sont seules possibles, étant données les nécessités métriques) :

Adj. en **us** : *altior* IV, 414, 960, *amplior* II, 1133 [1], *amplius* I, 652, III, 941, *certius* I, 699, *concinnior* IV, 1276, *crassior* IV, 350, V, 696, *crassius* IV, 1244, *durior* III, 485, *durius* V, 926, *gratius* II, 23 (peut-être pris adverbialement), *largior* IV, 960, *latior* II, 1134, *longior* IV, 252, *longius* IV, 557, *plenior* VI, 800.

Adj. en **-idus** : *aridior* VI, 150, *flaccidiore* V, 632, *frigidior* VI, 840, 844, *languidior* I, 651 **OQ** langidior. Au v. VI, 804 **Q** a feruidaseruis **Q** fervidaferuis; Lachm. a lu *feruidior uis*, conj. assez vraisemblable; cf. pourtant Munro [4] *ad h. l* [2].

Adj. en **-arus** : *amarius* VI, 972 **OQ** marius, *praeclarius* I, 729, *rarior* VI, 1024.

Adj. en **-urus** : *securius* III, 977.

Adj. en **-quus** : *antiquius* IV, 849.

Adj. en **-erus** : *inferior* V, 288, 628, 633, *inferiores* I, 734, *inferiora* I, 1063, *posterior* IV, 349, 1051, V, 1414, VI, 1051, *posteriorib*[s] V, 627.

Adj. en **-er -era -erum** : *asperiora* IV, 529, VI, 452. Sans positif, *deteriore* IV, 1279, *deteriores* II, 508.

Adj. en **-er -ra -rum** : *aegrius* IV, 467, *taetrius* II, 510.

1. **O¹Q** ont *Quippe etenim quanto est res amplior augmine adempto* (**O** corr. adepto); je pense qu'il faut lire augmen adepta; au v. II, 998 **OQ¹** ont *adempta est* pour *adepta est* (**Q** corr.).

2. Le passage est altéré. On pourrait lire : *At cum membra hominis percepit feruida febris Tum fit odor uini plagae mactabilis instar.* Mais l'odeur du vin a-t-elle sur les fiévreux un effet aussi funeste, ou tout au moins les anciens l'ont-ils cru? Il est possible que Lucr. ait voulu rendre l'effet produit sur l'ouvrier qui foule aux pieds le raisin dans la cuve; mais je ne saurais rétablir le texte.

Adj. en **-is -e** : *dulcius* II, 7, *grandior* II, 944, III, 952, *grauior* III, 586, *grauius* I, 366, *grauiore* VI, 671, *grauiora* II, 225, 241, *grauioribus* II, 234, *lenior* VI, 140, *lĕuius* I, 364, *lĕuiora* V, 500 **OQ** leuior devant un *a* initial, *leuioribus* II, 227, 240, *tenuius* III, 243 **OQ** tenuis, *tristior* I, 944 = IV, 19, V, 346, *suauius* V, 1413.

Adj. en **-alis** : *penetralior* II, 382 **O** penetral toute la fin du vers omise **Q** et schedae penetralior.

Adj. en **-bilis** : *mobilior* IV, 343, VI, 238, *mobilius* III, 243.

Adj. **diues** : *diuitioris* V, 1115.

Adj. en **-er -ris -re** : *acrior* I, 650.

Adj. en **-ers** : *sollertius* V, 1356.

Comparat. irréguliers :

melior III, 1026, IV, 181, 910, V, 1414, *melius* IV, 1144, *melioris* I, 209, II, 509, *meliora* I, 214.

peiorem II, 1132.

maior III, 928, V, 564, 1288 **OQ** maiore corr. antiquissimi maior, *maius* III, 450, VI, 608, *maiorem* III, 1047, V, 1410 **OQ** maiore cf. p. 29, VI, 675, *maiore* I, 359, III, 537, IV, 480, 482, 530, V, 577, VI, 465 **O** turbammor **Q** turbamur, les Italiens turba maiore, 511 **OQ** turbam more les Italiens turba maiore, *maiora* II, 137, IV, 652, V, 800 **OQ** maiore, 942, *maiorum* (substant.) IV, 1224, *maioris* V, 591, *maioribus* II, 295, 393, IV, 698, V, 927.

minor II, 1170, III, 224, V, 564, *minus* I, 1005, III, 547, 926, 927, *minores* I, 735, V, 590, *minora* II, 389, III, 374, IV, 112, 652, V, 544, *minoribus* III, 426, V, 456, 1197 (pris substantivement).

plus I, 365, 366, II, 244, 1118, III, 294, IV, 251, 616, V, 574 (pris adverbialement), *plures* nom. VI, 413, *plura* II, 1124, 1129, 1135, V, 91, 408, 799, VI, 245, *pluris* acc. V, 529, 1050, VI, 704, et *plures* VI, 912, *pluribus* II, 94, 486, IV, 307, 1252, V, 752.

Comparatifs n'ayant pas de positif et renvoyant α) à un adverbe :

intra. *interiorem* IV, 937, *interiore* IV, 304.

pro. *prior* III, 935, IV, 339, 772, V, 1287, *prius* V, 1297, 1300, *priorem* III, 662, 768, V, 169, 1105, *priora* III, 629.

prope. *propior* IV, 338 **OQ** proprior.

β) A un substantif :

senex. *senior* III, 952.

γ) Au superlatif primus :

primoris VI, 1193, *primoribus* VI, 1009.

Comparat. se rattachant à des participes présents de forme active :

constantior III, 191, *cunctantior* III, 192, *dominantior* III, 397, VI, 238, *praestantius* II, 507, *superantior* V, 394.

Comparat. se rattachant à des participes passés de forme passive :

auctior III, 450 **OQ**[1] auctor **Q** corr. auctior, *concretius* IV, 1244, *coniunctius* III, 556, *contractior* V, 569, *demissior* V, 629 **O** demisior **Q** dimisior Lachm., *Comm.* p. 367, *distractior* IV, 961, *diuersius* III, 802, *diuisior* IV, 961, *minutior* IV, 343.

B. — ADJ. NEUTRES PRIS ADVERBIALEMENT

acrius III 54, 289[1], V, 1148, *amplius* III, 953, IV, 874, V, 1054, *citius* I, 556 et *passim*, *clarius* I, 921, *clementius* III, 313, *crebrius* II, 474, 1165, VI, 449, *longius* I, 962, III, 676 Lachm. après Lambin d'après Charisius et Nonius *longiter*, 789 Lachm. après Lambin *longiter*, IV, 206, 688, V, 23, 133 Lachm. *longiter*, 589, *melius* III, 1062, *minus* I, 697 et *passim*, *mobilius* V, 636, III, 244, *ocius* III, 184, 438, **OQ**[1] opius **Q** corr. ocius, *posterius* II, 182 et *passim*, *potius* I, 196 et *passim*, *prius* I, 937 et *passim*, *procliuius* II, 792, III, 311, *propius* V, 711, *rectius* I, 156, *sanctius* I, 738, V, 111, *satius* V, 1129 (renvoyant à un adverbe), *setius* VI, 315 (adverbe sans positif), *sollertius* V, 1010[2], *tardius* II, 156, V, 702, VI, 156, 183, *uementius* VI, 338.

2° *Le superlatif.*

Superl. en **-issimus**. Ils sont peu nombreux chez Lucrèce et cela tient sans doute à des raisons métriques, ces superlatifs ne pouvant figurer dans l'hexamètre dactylique qu'au nom. sing. masc. et fém. et au nom.-acc. neutre pluriel. Il en est de même de la plupart des superlat. en **-imus**.

1. **OQ** ont *acrius* corrigé en *acribus* par Lambin qui a été suivi par Lachm., Bernays, Munro[4], Heinze; Brieger a rétabli *acrius*, qui n'est pas impossible.

2. Au v. V, 1009 sq. les mss. ont *Illi prudentes ipsi sibi saepe uenenum Vergebant, nudant sollertius* (**Q** solertius) *ipsi*. Marullus a corrigé avec raison *inprudentes* et *nunc dant*; le reste a été corrigé diversement; évidemment Lucr. se propose d'établir une forte antithèse entre le v. 1009 et ce qui suit : il semble qu'il faille lire : *nunc dant alii sollertius ipsis*. Primitivement les hommes s'empoisonnaient eux-mêmes sans le vouloir; actuellement, ce sont leurs semblables qui les empoisonnent volontairement eux-mêmes.

certissima plur. neutre I, 675, *clarissimus* II, 830, *dignissima* plur. n. III, 13, *durissima* plur. n. II, 87, *grauissimus* IV, 956, *lĕuissimus* V, 501, *lēuissima* plur. n. III, 200, IV, 659, *liquidissimus* V, 500, *liquidissima* fém. sing. IV, 168, *potissima* fém. sing. III, 780, *solidissima* plur. n. I, 565, 951, *tenuissima* fém. sing. V, 557, *uerissima* fém. sing. VI, 80.

taeterrima fém. sing. VI, 976.

Superlat. en **-ĭmus** :

extima fém. sing. III, 219, IV, 647. Au v. IV, 101 **OQ** ont *ex imaginibus*, Munro[4] a conjecturé très ingénieusement *extima imaginibus*.

infimus III, 1035.

intima fém. sing. VI, 1168.

proxima fém. sing. V, 103, *proxima* plur. n. II, 135.

ultimus I, 970, *ultima* plur. n. I, 1116, V, 651 **OQ** soluet ima caeli, les Italiens sol ultima caeli.

Superlat. irréguliers :

optimus VI, 1246, *optima* fém. sing. III, 895, VI, 1086.

maximus V, 473, VI, 674, *maxima* fém. sing. II, 1017, IV, 464, VI, 578, *maxuma* V, 481 Lachm., *Comm.* p. 125, *maxima* plur. n. IV, 816, 1159, V, 243, 380, VI, 123, 677.

minimum I, 615, 748, 750, 752, II, 244, III, 590, *minimam* I, 619, III, 64, VI, 1259, *minimā* I, 602, 626, *minimas* I, 628, *minimis* I, 610, II, 485. A côté de *minimus* Lucrèce emploie *paruissimus* avec une différence de sens ; *paruissimus* désigne une très grande petitesse, *minimus* la petitesse absolue, *paruissima* plur. n. I, 615, 621, III, 199.

plurima plur. n. I, 878, II, 587, IV, 861, 957, 1089, V, 942, VI, 375, 421.

Superlat. en **-ēmus** :

extremus VI, 371, *extremum* I, 599, 749, 752, 959, 960, 964, III, 583, IV, 266, *extremam* II, 1116, *extremas* I, 970, 981, VI, 947, *extrema* plur. n. V, 485, *extremis* V, 583.

postrema fém. sing. V, 905, VI, 368, *postremis* III, 250.

supremae fém. sing. VI, 92, *supremum* VI, 1192 **OQ**[1] suremum **Q** corr. supremum, *supremo* I, 546, III, 579, *supremos* I, 274.

Summus est très fréquemment employé par Lucrèce, sans qu'il y ait intérêt à citer tous les cas. Il en est de même de *imus* et de *primus*.

II. — DÉCLINAISON DES PRONOMS

§ 1. — Déclinaison des pronoms personnels.

A. — PRONOM DE LA PREMIÈRE PERSONNE

Lucrèce emploie fréquemment le nom., l'acc. et le dat. sing. *ego me mihi*, jamais le génitif. La forme disyllabique *mihī* est attestée une fois par la mesure, I, 845, la forme monosyllabique *mī* deux fois I, 924 (en élision), III, 105.

Au pluriel, indépendamment de *nos*, *nobis* très fréquents, on trouve deux fois *nostrum*, *alicui nostrum* III, 932, *numquis... nostrum* VI, 655, quatre fois *nostri*, *nil indiga nostri* II, 650, *repetentia nostri* III, 851 **O** repentia nostris **Q** repetentia nostris, 922 *desiderium nostri*, IV, 39 *aliquid nostri*. Cet emploi est très régulier.

B. — PRONOM DE LA SECONDE PERSONNE

Lucrèce emploie fréquemment le nom., l'acc. et le datif sing. *tu*, *te*, *tibi*, jamais le génitif. On ne trouve chez lui aucune forme du pluriel *uos*... etc.

C. — PRONOM RÉFLÉCHI

Lucrèce emploie fréquemment l'acc. et le dat. *se*, *sibi*, six fois le génitif *sui* III, 878, 881, IV, 264, V, 830, VI, 542 **OQ** simili esse ui Junt. similem Ald. 1 Junt. esse sui, 1124. Dans un nombre de cas relativement restreint, il se sert de la forme redoublée *sese*. Le redoublement paraît avoir pour objet d'insister sur l'idée dans les cas suivants où *sese* est en relation avec *ipse* IV, 299, 472 (f. d. v.), 497 (f. d. v.), 639, 805; au v. IV, 886 pour opposer l'activité propre de l'animus à sa passivité quand il est mis en mouvement par les simulacra ; ailleurs on n'aperçoit pas de différence de sens bien visible avec *se* I, 350, 678 (f. d. v.), II, 250 (f. d. v.) passage corrigé diversement peut-être à tort, 435

(f. d. v.), 874[1] (f. d. v.), III, 574 corrigé par Wakefield suivi par Lachm., Bernays et Brieger, 696 (f. d. v.), IV, 202 (f. d. v.) **O**[1] diffunderes esse corrigé après grattage **Q** defundere sese, VI, 125, 186. Si l'on remarque que *sese* se trouve fréquemment à la fin du v., on peut supposer que Lucrèce s'est laissé en partie guider dans l'emploi de cette forme par des commodités métriques. Il emploie *inter sese* II, 445, 923, III, 258, V, 185 **OQ** inter se, 442, VI, 776 sans qu'on voie une différence de sens notable avec les cas beaucoup plus nombreux, où il se sert de *inter se*[2]; *in sese* II, 588 correspondant à *in se* II, 586; *supra sese* IV, 403; toujours *per se* (dans un sens spécial), *ab se*, *circum se*, *ex se*, *prae se*.

§ 2. — Suffixes renforçant les pronoms personnels.

nosmet III, 627 en correspondance avec *nobis*.

tute toujours dans le sens de toi-même très accentué I, 269, 403, en corrélation avec *per te* et *ipse* I, 407, en corrélation avec *ipse* et *tibi* II, 441, en corrélation avec *tibi* III, 1024, IV, 573, 1150, VI, 73.

tutemet I, 102, *tutimet* IV, 915 **OQ**[1] tutimet **Q** corr. tutemet.

§ 3. — Quantité des formes « *mihi*, *tibi*, *sibi* ».

Le tableau suivant fera connaître l'usage de Lucrèce en ce qui concerne la quantité de ces formes.

mihī I, 845.

mihĭ I, 698, IV, 912, V, 65, 99, 248 **O** memini **Q** memihi, VI, 92, 1066.

tibī I, 52, 104, 627, 918, II, 185, 441, III, 899, V, 260, 294, VI, 73, 738.

tibĭ I, 7, 8, 54, 331, 400, 411, 416, 429, 531, 673, 797, 945, 948, 1115, II, 44, 182, 187, 500, 560, 739, 756, 864, 1024, 1038, 1042, III,

1. II, 874 *res uertere sese*, 875 *Vertunt se fluuii*... Dans ce dernier passage **OQ** ont : *Vertunt se fluuii in frondes et pabula laeta In pecudes*. Lambin a lu fluuii frondes; N. Pulvermacher, Diss. inaug. 1890, Theses « restituenda est librorum scriptura... » Mais ce ne sont pas seulement les cours d'eau qui font pousser les feuilles des arbres, c'est la pluie, c'est la terre... etc... La correct. de Lambin paraît assurée par le v. II, 596 sq. *Vnde etiam fluuios frondes et pabula laeta Montiuago generi possit praebere ferarum.*

2. Comparez II, 394, *magis hamatis* inter se *perque plicatis* et II, 445 *magis hamatis* inter sese *esse*, III, 283 inter se *commixta* et III, 258 inter sese *mixta*.

177, 197, 206, 279, 657, 933, 935, 944, 946, 1024, 1050 **OQ** potest ibi, IV, 20, 23, 29, 406 **OQ** ubi Nauger. tibi, 520, 672, V, 155, 752, 805, 1281, VI, 70, 187, 225, 1031, 1081.

tibi (élision) I, 773, 975, III, 900, 958, IV, 511, 573, 875, 1150, V, 113, VI, 647.

sibī I, 365, 506, 657, III, 145, 605, 728, IV, 1067.

sibĭ I, 876, 1008, II, 17, 872, 979, III, 81, 145, 183 **OQ** si, 333, 517, 641, 684, 737, 772, 875, 879, 886, 1018, 1058, IV, 1118, V, 312[1], 353, 961, 1009, 1054, 1109, 1142 **Q** si, 1196, 1266, VI, 393.

sibi (élision) I, 124, 760, II, 1124, III, 607, 919, IV, 378, 1064 V, 473, 1186, 1235.

§ 4. — Adjectifs pronominaux possesifs.

La déclinaison des adj. pron. possessifs *meus*, *tuus*, *noster* (*uester* manque) n'offre chez Lucrèce aucune particularité. Dans la déclinaison de *suus* Lucrèce emploie la forme monosyllabique *suò* dans un vers, qu'il répète deux fois I, 1022 et V, 420 *Ordine se suo quaeque sagaci mente locarunt*; partout ailleurs *sŭo* attesté par la métrique I, 91, 176, 514, 1003, 1017, II, 372, 407, 853, III, 746, 883, IV, 80, 123, 394, 407, 525, 1221, V, 5, 486, 768, 869, 923, 1327 (cf. 1328), 1437, VI, 161, 1054. Dans un vers copié presque textuellement d'Ennius, III, 1025, Lucrèce emploie suis monosyllabique **OQ** sis; partout ailleurs *sŭis* attesté par la métrique I, 670, 792, II, 102, 159, 753, 965, 1121, III, 519, 545, IV, 504, 1041, 1280, V, 162, 189, 424, 876, 1340, VI, 419, 590, 618, 1010. Au v. VI, 860 **O[1] Q[1]** ont contre la métrique sum, antiqui correct. suum.

Lucrèce a ajouté une fois le suffixe *-pte* à l'abl. *suā*; suapte v. VI, 755 (vers altéré dans les mss. et diversement rétabli).

§ 5. — Déclinaison des pronoms démonstratifs.

A. — PRONOM *is ea id*.

Nom. masc. sing. *is* I, 387, II, 150, III, 177[2], IV, 248, 274, 1073, VI, 714, 747 **O** his **Q** is, 1259 **O** meroris **Q** maeroris Munro[4] is maeror.

1. Locus desperatus.
2. Au v. III, 444 *is* a été ajouté par Lachm. La meilleure correction de ce vers paraît être celle de Nencini, *Stud. Ital.*, III. 215 : *Corpore qui nostro rarus magis incohibensquest.*

fém. *ĕă* II, 545[1], 1026, III, 242, 667, IV, 292, 298, 388, 890, VI, 320 **OQ** ex, 889, 1098.

Nom. acc. neutre *id*, très fréquemment employé par Lucrèce, I, 337, 368, 377, 392, 429, 433, 439, 451, 516, 531, 601, 655, 667, 749, 876, 899, 935, 971 **OQ** inualidis Lamb. id ualidis, II, 64, 141, 183, 193, 245, 270, (cf. p. 28), 292[2], 528, 541, 771, 867, 886, 925, 1001, III, 135 omis par **OQ** après quidquid, 140, 145 omis par **OQ** la seconde fois après sapit, 180, 412, 512, 644, 676, 825, 850, 859, 864, 1008, 1055, 1082, IV, 10, 53, 75, 114, 234, 369, 469, 473, 642, 672, 773, 780, 795, 835, 885[3] 1037, 1046, 1048, 1082, 1119, 1230, 1264, 1274, V, 99, 206, 275, 285, 529, 577, 618, 621, 687, 706 ajouté par Lachm. très vraisemblablement après magis, 729, 756, 859, 877, 882, 938, 1045, 1062 **OQ** in Lachm. après Gif. id[4], 1135, 1157, 1185, 1252,[5], 1347, 1358, 1434, VI, 28, 113, 167, 369[6], 670, 740, 995, 1022, 1118, 1238.

Acc. masc. *ĕum* II, 637, III, 236, 471, IV, 267, 359, 448, 760, 766, V, 63, 708, 1153, VI, 345, 708, 895.

fém. *ĕam* II, 276, III, 626, 825, IV, 96, 175, 243, V, 9, 723, VI, 1064 **O** eum **Q** eo.

Génit. *ēius* toujours disyllabe. Très fréquemment à la fin du v. I, 219, 721, 731, 782, 965, II, 490, III, 208, 328, 440, 734, IV, 185, 261, 356, 372, 960, V, 629, VI, 421 **OQ** plus Lachm. eius, 694, 916, dans le corps du v. II, 736, III, 235, 357, IV, 51, 236, 780, 934 avec un accord *ad sententiam* que Lachm. n'admet pas, 1152, 1231, V, 4, 549, 686, 709, VI, 128, 234, 965.

Dat. *ēī* toujours disyllabe, toujours placé par Lucrèce à la fin du v., II, 1136, III, 556, V, 284, 300, 754, VI, 674[7], 710 **O** contioitel **Q** contioite Is. Vossius contigit ei, 729, 795.

1. Au v. II, 719 *ea* a été introduit par Munro[4] dans un vers corrigé diversement **OQ** quaedam, peut-être *eadem*.

2. Au v. II, 291 *id* a été ajouté par Lachman, supprimé par Brieger. Munro[4] lit *hoc* (devant cogatur).

3. Au v. IV, 897 *id* a été introduit par Bernays dans un passage corrigé diversement.

4. On peut lire en partie avec Lambin et aussi vraisemblablement en laissant subsister in : *Quippe etenim < id > licet in rebus cognoscere apertis.*

5. Le v. V, 1344 est interpolé.

6. Au v. VI, 600 **OQ** ont *idque*, Lachm. *adque* très vraisemblablement.

7. Vers corrigé par Brieger; il semble qu'il faille s'en tenir au texte des mss. : *Scilicet et fluuius, qui uisus maximus, ei Qui non ante aliquem maiorem uidit, et ingens Arbor homoque uidetur*... c.-à-d. Scilicet et fluuius, qui uisus est maximus, uidetur ingens ei, qui non ante aliquem maiorem uidit, et arbor, quae uisa est maxima, uidetur ingens ei, qui non ante maiorem arborem uidit... etc.; quoi qu'en dise Brieger, p. LXXVII sq., et malgré l'abondance d'expression qui fait presque pléonasme, malgré l'ellipse, le passage se présente d'une façon satisfaisante.

Ablat. masc. et neutre *ĕō* I, 234, 442, II, 187, 535, 809, III, 863, 999, IV, 287, 293, 686, 810, 1086, 1107, 1260, V, 57, VI, 45, 276, 375, **OQ**[1] in eos **Q** corr. in eo si, 439, 716, 730, 796, 1016, 1038, 1055.

fém. *ĕā* III, 340, 665, IV, 964.

Nom.-acc. pluriel neutre *ĕă* I, 450, 467, 486, 500, 625, 632, 796, II, 134, 403, 733, 764, 813, 820, 865, 894, 989, 1061, III, 258, 482 **OQ** curba les Italiens cur ea, 940, 978, IV, 30, 129, 143, 239, 257, 396, 501, 975, 1154, V, 429, 453, 479, VI, 239, 453[1], 742, 889, 1096.

Acc. masc. *ĕos* I, 134, 250, 694, III, 360, 574 **OQ** eos vers corrigé diversement, il est possible qu'il faille lire eo, IV, 341, 410, 484, V, 118, 997, 1068, 1262, 1421, VI, 1162.

fém. *ĕas* I, 764, II, 487, III, 335 **OQ** eos Lachm. eas[2], VI, 215 avec un accord *ad sententiam*, 274, 402 **OQ** aestum Lamb. eas tum, 731, 785.

Génit. masc. et neutre. *ĕorum* I, 745 on attendrait plutôt *earum* se rapportant à *res* du v. 743 dont les subst. du v. 744 ne sont que l'apposition, 772[3], 851, 953, 1012, II, 338[4], 974, III, 349, 361, 412 dans un passage diversement traité par les éditeurs et où *eorum* ne peut se rapporter qu'à *oculo* par un accord *ad sententiam*, 421, 541, 916[5], IV, 116[6], 333, 335, 689, 733, 841, 1217, V, 154 Lachm. à tort deorum, 526, 587, 600, 694, 870, 990, 1175, 1337, VI, 69, 194, 273.

fém. *ĕarum*[7] III, 900, V, 532.

On remarque que Lucrèce n'a jamais employé les nom. masc.

1. On serait tenté de lire eae se rapportant à *nubes* du v. 455; Lachm. a lu *haec* (devant un *c* initial); mais il est possible qu'il n'y ait rien à changer. Les nuages *nubila* v. 451 prennent de la consistance, lorsque des corpuscules capables de s'agréger les uns aux autres se sont réunis dans les parties élevées du ciel; ces corpuscules forment d'abord de petites nuées; c'est alors que les nuages (*ea* représentent *nubila*) se réunissent ensemble, croissent par leur réunion... etc...

2. *Eas* représentant *corporis potestas* et *animi potestas* paraît conforme à l'usage de Lucrèce; *eos* représenterait *corpus* et *animus*; au v. 416, Lucr. dit : *Hoc anima atque animus uincti sunt foedere semper.*

3. **OQ**[1] *Nil in concilio naturam et* (**Q** corr. ut) *mutet eorum*; je pense qu'il faut lire *natura* en prenant *mutet* dans le sens intransitif.

4. Au v. II, 696 *eorum* a été introduit par Brieger dans un passage diversement corrigé.

5. Au v. III, 1016 **OQ** ont *iactus eorum*, Lamb. par une correction brillante *iactus deorsum*. Au v. IV, 43 *eorum* ne se rapporte à rien, les Italiens ont *earum*, Lamb. *rerum*; au v. IV, 101 dans un cas analogue Marull. *earum*, Lachm. *rerum*.

6. Hugo Purmann lit *quorum*, conj. plausible, mais non absolument nécessaire.

7. Au v. II, 1007 **OQ** ont *earum* sûrement fautif pour *eadem*.

ei (ii) et fém. *eae*. Il en est de même du dat.-abl. *eis* (*iis*). Lachm., *Comm.* p. 262, « *eis* vel *iis* duabus syllabis Lucretius nusquam utitur : *iis* monosyllabon libri aliquotiens exhibent, saepius *his*. » III, 34 **O** his **Q** iis, *his* est possible pour le sens, *iis* conviendrait également, 267 **O** his **Q** iis, même observation, IV, 238 **O** his **Q** iis même observation, IV, 1154 **O** de première main iis **Q** is, *his* est préférable, V, 1091 **O** his **Q** iis la formule *Illud in his rebus* est tellement usuelle chez Lucrèce, qu'on ne peut douter qu'il n'ait écrit *his*, 1312 **O** his **Q** iis, les deux pronoms sont possibles. VI, 1212 **OQ** iis même observation[1].

On a introduit la forme *ĭbus* par conjecture dans le texte de Lucrèce. II, 88 Is. Vossius *neque quicquam a tergo ibus obstet*, conj. très vraisemblable **OQ** a tergibus obstet. IV, 934 et VI, 755 Lachm. Les deux conj. sont peu vraisemblables. VI, 1012 Munro[4], conj, assez vraisemblable.

B. — PRONOM *idem eadem idem*.

Nom. sing. masc. *īdem* I, 692, 843 **OQ** iden, II, 474, 992, IV, 300, 938, V, 658, 682, VI, 274, 449.

fém. *ĕădem* I, 57[2], 238, 630, II, 1072 v. altéré et corrigé diversement, 1156, III, 121, 161, IV, 231, 374, 382, 661, 1117, V, 259, 655, 824, 977.

Nom. acc. neutre *ĭdem* II, 284, IV, 284 conj. de Munro[4] pour *eum* fautif, VI[3], 299, 1017.

Acc. masc. *ĕundem* IV, 982.

fém. *ĕandem* I, 648, 676, II, 854 **O** propter eandem **Q** propterea eandem, VI, 563 **OQ** eadem vers altéré.

Gén. *ēiusdem* III, 385, IV, 819, VI, 577.

Abl. masc. et neutre *ĕōdem* II, 163, 298, 1079, III, 74, 501, 793, 857, IV, 68 **OQ** eorum, 207, 1087, V, 137, 239 **O** eadem **Q** edem Gifanius eodem, 756 **OQ** eadem, 765, 1045, VI, 172, 960.

1. Je pense que le v. 1212 doit être placé après le v. 1214 ; à la place qu'il occupe il paraît fabriqué pour tourner en ridicule le v. 1207 qui est très naturel : « les malades craignaient la mort et ils en étaient parfois quittes pour la perte d'un membre ». Après 1214 le v. 1212 donne une explication nécessaire : « Quelques malades perdaient absolument le souvenir, tellement la crainte de la mort les avait épouvantés. »

2. Munro[4], Giussani considèrent *eadem* comme un féminin singulier ; ce n'est pas absolument certain.

3. Au v. V, 245 **OQ** ont idem ; il faut de toute nécessité lire avec Bentley item. La même correction pourrait s'appliquer à tous les passages ci-joints, sauf IV, 284 ; il n'y en a pas un seul où *idem* soit absolument nécessaire.

eodem II, 663, VI, 961.

fém. *ĕădem* II, 300, 483 v. altéré Munro[4] eodem peut-être avec raison, III, 1038.

eadem I, 480, IV, 744, 786, 959.

Nom. plur. masc. *īdem* I, 165, III, 48.

fém. *eaedem* I, 306 Lachm., *Comm.* p. 372, « *e* primum in quadrato est a recentiore manu in litura, cui quid subsit videre non possum ».

Nom. acc. neutre *ĕădem*; c'est, dans ce pronom, la forme employée de beaucoup le plus souvent par Lucrèce I, 60, 800, 817, 820, 821, 908, 911, II, 464, 919, 984, 1007 **OQ** earum, 1015, 1016, III, 508, 858, 945, 947, 1022, IV, 33, 381, 759, 955, 965, 977, 978, 1006, 1174, V, 242 **Q** edem Lachm., *Comm.* p. 285, 250, 338, 377, 898.

Il résulte de ce tableau que le dat. sing. manque ainsi que l'acc. plur. masc. et fémin., le génit. plur. des trois genres, le dat. et l'abl. plur. On a rétabli dans deux passages par des conj. très vraisemblables l'abl. pluriel *isdem*, que Lachm. se refuse à admettre; **OQ** ont idem II, 693 (isdem conj. de Lambin), et V, 349 (isdem conj. de Pius).

C. — PRONOM *ipse ipsa ipsum.*

Nom. sing. masc. *ipse* I, 397[1], 407, 693, 864, II, 4, 440, 656, 1047[2], III, 149, 340, 564, 863, 874, 878, 881, 925, 1029, 1041, 1042, IV, 407, 472, 687, 804, 805, 815, 1118, 1135, V, 336, 498, 505, VI, 260, 279, 364, 399, 402, 443, 591, 705, 1008, 1014.

fém. *ipsa* I, 1008, II, 23, 172, 260, 265, 289, 650, 1050, 1092, 1158, 1159, III, 47, 183, 224, 275, 280, 324, 355, 631, 790, 932, IV, 299, 396, 507, 612, 639, 748, 858, 1031, 1168, 1175, 1199, 1263, 1270, 1276, 1280, V, 7, 104, 108, 134, 181, 186, 234, 464, 763, 768, 822, 905, 1030, 1362, VI, 325, 469, 510, 542, 603, 755, 758, 847.

Nom. acc. neutre *ipsum* I, 433, 441, 604, 1057, III, 459, 870, IV, 283, 473, 780, 1082, V, 152, 293, 1146, VI, 17, 234, 1151.

Acc. masc. *ipsum* I, 709, II, 886 nom. neutre suivant Brieger, IV, 74, 265, 1015.

fém. *ipsam* I, 833, II, 938 **OQ** lesam, III, 533, 662, IV, 267 **OQ**[1] ipsa **Q** corr. ipsam, VI, 379, 939.

1. **OQ** ont : *ipse in se trahere*; je pense qu'il faut lire : *ipsum se trahere*; cf. III, 533 sq., bien que *trahere* puisse être intransitif, cf. VI, 1190.

2. Au v. II, 1102 nos mss. ont *saepe* qui est à conserver, Lactance cité par Lachm., *Comm.* p. 138, *ipse*.

Génit. *ipsius* IV, 326, VI, 309 **OQ** ipsis, 918.

Dat. *ipsi* I, 695, V, 1282.

Ablat. masc. et neutre *ipso* I, 98, II, 117, 438, 799, 960, III, 128, 483, 506, 554, 575, 585, 605, 683, IV, 651, 736, 1076, 1168 **OQ** ipsa, VI, 304, 312, 346, 466, 749 **O¹Q** in piso **O** corr. in ipso, 903, 1128, 1157, 1175.

fém. *ipsa* II, 1040, VI, 476, 579, 768, 806 **OQ¹** ipso **Q** corr. ipsa, 884, 979, 1100.

Nom. plur. masc. *ipsi* II, 746, III, 77, 133, 365, IV, 401, 465, 497, 578, 817, 1118, V, 523, 1009, 1010[1], 1109, 1196, 1348, 1359, VI, 701, 1214.

fém. *ipsae* I, 253, 849, 1050, III, 728, 730, IV, 258, 276, 1185.

Nom.-acc. neutre *ipsa* I, 760, 912, II, 102, 137, 159, 313 **OQ** ipsum, 869, 981, 1058 **OQ** et ipsa Munro[4] avec raison à ce qu'il semble ut ipsa, Brieger et ipse, IV, 131, 554, 853, V, 871, VI, 1020.

Acc. masc. *ipsos* V, 1182, VI, 659, 828.

fém. *ipsas* III, 362, IV, 568, 1044, VI, 206, 777, 1126, 1207.

Dat.-ablat. *ipsis* I, 459, 469, 699, 823, 852, II, 178, 688, 1013, 1019, III, 369, IV, 536, 1134, 1147, V, 52, 196, 1134, VI, 224, 350[2], 498.

Les formes de beaucoup les plus employées par Lucrèce sont les nom. sing. *ipsa* et *ipse*. Les gén. plur. *ipsorum*, *ipsarum* manquent.

D. — PRONOM *iste ista istud.*

Le pronom *iste ista istud* manque dans Lucrèce.

E. — PRONOM *hic haec hoc.*

Nom. sing. masc. devant une voyelle *hīc* I, 692, 836, II, 132, III, 311, 914, 992, IV, 342, 687, 938, V, 601, VI, 446, 586, 686, 907, 1037 et *hĭc* II, 387, 1066, IV, 921, VI, 9 ; devant une consonne *hic* I, 695, 734, II, 655, 1058, III, 952 (peut-être adv. de lieu), V, 19, 1043, VI, 180, 857, 1031, 1046, 1279.

fém. *haec* I, 235, 943, 962, 1028, 1112, II, 53, 256, 257, 286, 599, 1037, III, 103, 161, 208, 231, 273, 279, 318, 323, 531 dans un vers diversement corrigé, 708, IV, 18, 612, 929, 1058, 1089, V, 194, 237, 335[3], 635, VI, 146, 238, 577, 663, 693, 830, 977, 1023, 1086, 1125, 1138.

1. **OQ** ont *ipsi*; je lis : *ipsis*, cf. p. 59, note 2.

2. Au v. VI, 350 **OQ** ont *ipsa*, Brieger lit *ipsis* avec raison à ce qu'il semble : *ipsis corporibus... qua texta tenentur* est opposé à *foraminibus* au v. 349.

3. Au v. V, 531 *haec* des mss. ne paraît pas pouvoir être conservé : Bernays *siet hic quoque*, Munro[4] *sit in hoc quoque*, cf. v. 526.

Nom.-acc. neutre. *hoc* I, 41, 411, 439, 671, 793, II, 16, 178, 246[1], 754, III, 377, 520, 725, 856, 912, 916, 932, 974, 1000, 1008, 1024, IV, 146, 209, 238, 384, 386, 473, 635, 706, 724, 750, 762, 770, 879, 969, 1185, V, 196, 318, 446, 730, VI, 185, 249, 299, 379, 412, 431[2], 711, 769, 905, 917, 938, 979, 1017, 1229, 1246.

Acc. masc. *hunc* I, 38, 90, 146, II, 59, 735, 1056, III, 82, 83, 91, 352, IV, 282, 287, 471, 487, 1053, V, 51, 471, 1214 **Q** hinc corrigé en hunc par le copiste lui-même, 1298, VI, 39, 225, 604, 850, 910, 1201.

fém. *hanc* II, 600, 610, III, 257, 443, V, 101, 336, 368, 634, 636, 747 **O** ac **Q** hanc, 1150, VI, 334, 572, 873, 939.

Génit. *huius* disyllabique VI, 1086, cf. Munro[4], t. II, p. 389.

Dat. *huic* II, 934 **OQ** icuic[3], V, 1048, VI, 1206.

Ablat. masc. et neutre *hoc* I, 652, 729, 751, 980, II, 121, 125, 479, 523, 827, III, 416, 481, 744, 909, 1068, IV, 132[4], 360[5], 462, 510, 553, 590[6], 622, 658, 744, 832, 1093, 1170, V, 37, 164, 526, 629, 807, 845, 909, VI, 121, 173, 244, 274, 315, 452, 696, 710, 864, 1002, 1005, 1042, 1057, 1066, 1089.

fém. *hac* I, 172, 918, 945, III, 274, IV, 20, 1173, V, 1056, VI, 204, 575, 866.

Nom. plur. masc. *hi*. Cette forme ne se trouve que dans un passage de Lucrèce, où elle a été introduite par une conjecture très vraisemblable de Naugerius V, 1105 **OQ** inuictum Nauger. hi uictum.

fém. La forme *hae* ne se trouve pas dans Lucrèce. Au v. III, 585 on serait tenté de prendre *haec* pour un féminin ; mais Munro[4], t. II, p. 204 renvoyant à III, 559, fait observer que c'est sans doute un neutre.

Nom.-acc. neutre *haec* I, 60, 319, 402, 421, 458, 466, 467, 528, 539, 679 787, 1068 dans un v. tronqué, 1114, II, 47, 74, 103, 107, 125, 167, 201, 231, 299, 405, 445, 468, 674, 682, 731, 840, 898, 907, 984, 985, 1045, 1088, III, 63, 126, 141, 238, 506, 585, 858, 969 Heinze lit antehac,

1. Au v. II, 547 *hoc* a été introduit par Munro[4] dans un passage corrompu par une conjecture assez vraisemblable.

2. Au v. VI, 483 **OQ** ont *hunc* qui est impossible, le Vatican. 3276, Avanc. *huc*; *hoc* serait possible, notre ciel, par opposition à l'immensité de l'espace, *hoc... in caelum* faisant antithèse à *extrinsecus*.

3. Munro[4] a introduit *huic* dans un passage très tourmenté par les éditeurs IV, 1125. Il n'y a pas un mot à changer au texte des mss. à condition de transposer 1124 et 1123 comme l'a fait, après Winckelm., Brieger, qui n'a pas vu que le sens était très satisfaisant : *Labitur interea res et Babylonia fiunt Vnguenta*... etc. Il s'agit des parfums de Babylonie.

4. IV, 132 **OQ** *in hoc caelo, qui dicitur aer*; je pense qu'il faut lire *in hoc caeli*... cf. VI, 452. Au v. II, 16 *hoc aeui*...

5. Dans ce v. les mss. ont *simul*, l. *semel*?

6. Au v. IV, 615 **OQ** ont *hoc*; il faut lire *nec* avec Marullus.

1022, IV, 82[1], 201, 254, 307, 580, 597, 718, 728, 730, 749, 759, 851, 955, 1141, 1227, V, 49, 78, 242, 305, 377, 455, 503, 667, 875, 1262, 1269, 1390[2], 1404, 1408, VI, 78, 222, 374 haec manque dans **O** de première main, 455, 532, 677, 719, 788, 998, 1065, 1085.

Acc. masc. *hos* IV, 1186, VI, 816.

fém. *has* IV, 29.

en outre *hasce* III, 35, IV, 549, VI, 211.

Génit. masc. et neutre *horum* I, 853, II, 104[3], III, 239, IV, 118, **OQ** harum, 151, 464[4], 738, V, 288, 871, 893, 1449.

fém. *harum*. Cette forme n'a été introduite dans le texte de Lucrèce que par une conjecture qui paraît vraisemblable I, 450 **OQ** horum, Brieger, après Bockemüller et Bernays, et Giussani harum.

Dat.-abl. *his* I, 80, 370, 449, 537, 1052, II, 44, 184, 216, 261, 308, 581, 891, 1035[5], III, 28, 34, 241, 267, 319, 370, 394 **OQ** quantis Lachm. quam in his, 733, 735, 900, IV, 160, 238, 256, 399, 499[6], 663,

1. Sur les v. 81 sq. il faut s'en tenir à la correction de Munro[4] : les reflets des toiles suspendues au-dessus des théâtres se projettent d'autant mieux sur la salle qu'elle est mieux entourée par les murs qui ne laissent pas arriver la lumière de l'extérieur. La corr. de Brieger, p. LVII sq., est malheureuse : au v. 83 il est possible qu'il faille lire *corrupta* au lieu de *correpta* des mss.

2. *haec* a été introduit par Munro[4] d'après Lambin v. V, 1391. La leçon des mss. est peut-être supportable : « alors on n'est pas difficile sur le choix des plaisirs ». Le cas est différent au v. 1404 que Munro[4] rapproche à tort.

3. Le v. 105 n'offre pas de sens satisfaisant à l'endroit où il est placé; on pourrait tenter la transposition suivante :

100 Et quaecumque magis condenso conciliatu
101 Exiguis interuallis conuecta resultant
102 Indupedita suis perplexis ipsa figuris,
105 Paucula quae porro magnum per inane uagantur,
103 Haec ualidas saxi radices et fera ferri
104 Corpora constituunt et cetera *de* genere horum.

Mais il en résulterait une contradiction avec la démonstration des v. II, 522 sq., tous les atomes de même forme étant en nombre infini.

4. Le v. IV, 594 *Humanum genus est auidum nimis auricularum* n'offre pas de sens satisfaisant. On pourrait tenter : ...*auidum nimis auribus horum*; *horum* complément de *auidum* représente les merveilles dont Lucrèce vient de parler, *auribus* est un instrumental.

5. Au v. II, 1089 **OQ** ont *quam genus omne quod his generatim* (**O** generat in) *rebus abundans* (**Q** habundant) : ce vers a été diversement corrigé; je proposerais de lire : Quam genus omne quod est generatim in rebus abundans = que toutes les catégories, parmi les choses existantes, qui renferment de nombreux individus de leur espèce.

6. Au v. IV, 636 **OQ** ont *Tantaque his rebus distantia differitasque est*, Nonius, L. Müll. t. I, p. 132 *Tantaque in his rebus distantia differitasque*. Je lis : Tantaque *sit* rebus distantia differitasque, le subj. est nécessaire et dépend de *quareue* v. 634. Cf. VI, 773 sq. pour le sens du mot *rebus*.

777, 823, 865, 898, 1154, 1244 **OQ** hic Lachm. his (douteux), V, 2 **OQ** maiestatis atque Lachm. maiestate hisque, 16, 247, 480[1], 620, 666, 1091, 1172, 1312, VI, 423, 543[2], 1056, 1212, 1230.

en outre *hisce* VI, 647; *hisce* a été introduit au lieu de *his* par Bernays dans un v. corrompu et diversement corrigé II, 719.

On voit par ce tableau que les diverses formes du pronom *hic* sont employées par Lucrèce avec une fréquence très inégale. Le nom. plur. féminin manque totalement.

F. — PRONOM *ille illa illud.*

Nom. sing. masc. *ille* I, 390, II, 992, III, 37, 288, 292, 312, 536, 1029, 1060, 1092, 1093, IV, 181, 907, 910, 956, 1117, V, 8, 25, 66, 73, 416, 593, 658, 815, VI, 119, 204, 297, 337, 441, 721, 1040 **Q** illo manque dans **O**, 1278.

fém. *illa* I, 82, III, 270, 308, 413, 1091, IV, 511[3], V, 1208, 1414, VI, 680.

en outre la forme *illaec* IV, 1059 **O¹** ille **O** corr. illaec **Q** illa.

Nom.-acc. neutre *illud* dans la formule *Illud in his rebus...* I, 80, 370, 1052, II, 184, 216, 308, 581, 891, III, 319, 370, 900, IV, 256, 823, 898, V, 247, 666, 1091, VI, 1056, 1230; ailleurs I, 877, II, 934, III, 754, 909, 1083, IV, 480, 560, 794, 858, V, 146, 592, 925, 982.

Acc. masc. *illum* II, 633, III, 75, 76, 864, 882.

fém. *illam* III, 133, IV, 560, 1049, VI, 438.

Génit. *illīus* et *illĭus* (cf. p. 86) I, 600, 671, 793, II, 754, 769, III, 520, 555, IV, 342 **OQ** ullius, 885, 1062, V, 625, 734, VI, 18, 343, 707, 824, 1085.

Dat. *illi* IV, 659, 750, 1183[4], VI, 315 **OQ** ille.

Abl. masc. *illo* III, 114, 501, V, 730 **OQ¹** ilio corrigé dans **Q** par le copiste lui-même en illo, VI, 905.

fém. *ex illa* III, 710, VI, 313, 409.

Nom. plur. masc. *illi* I, 846 **OQ** illis uira marg. Flor. 32 illi supra, 1065, V, 350, 1009.

Nom.-acc. neutre *illa* I, 627, 765, II, 74, 140, 362 **Q** corr. et Macrobe, *Saturn.* VI, II, 6 ulla, 389, 451, 1057, III, 923, IV, 65, 271,

1. Au v. V, 568 **OQ** ont *Nihil nisi interuallis...* Bernays *Nil illa his interuallis...* vers diversement corrigé.

2. Au v. VI, 762 **O¹ Q** ont *Ianua ne poteis* (**O** corr. potis) *orci regionibus...* Munro[4] *ne forte his...*

3. Au v. IV, 553 **OQ** ont *illa*; Bentley a lu *una* avec raison.

4. Au v. V, 888, **OQ** ont puerili, Munro[4] a lu avec assez de vraisemblance *puero illi.*

278, 853, 978, V, 489[1], 648 **OQ** ille, 1416 **O¹Q** sigilla **O** corr. sic illa, VI, 216, 483 **O** illi[2] **Q** ille, 896, 1085, 1130.

en outre illaec a été introduit par conjecture (amicus Lambini) au v. IV, 1083 **O¹** illae cermina corr. Saxonic. illa haec germina **Q** ille germina; c'est bien *à illaec* que renvoie la leçon de **O¹**.

Gén. masc. et neutre *illorum* I, 766, II, 136, III, 468, IV, 381, 1199 Brieger illarum, V, 1187.

fém. *illarum*. Cette forme a été introduite dans deux passages par des conjectures qui paraissent vraisemblables I, 611 **OQ** illorum Winckelm. Munro[4] illarum, IV, 62 **OQ** illorum Brieger illarum, cf. p. 54.

Dat. *illis* III, 294, IV[3], 1255.

L'ancienne forme *ollis* est beaucoup plus fréquente. A la fin du v. I, 672, II, 64, 1003, III, 271, V, 382 **OQ** certamini solis, 1291, VI, 208 **O¹Q¹** splendidusolis **O** corr. splendidus solis **Q** corr. splendidus ollis, 475 **OQ** omnis Lachm. par une conj. assez vraisemblable ollis. Dans le corps du v. IV, 177[4], V, 1390[5]. La place habituelle de *ollis* fait penser que Lucrèce veut donner à cette partie de son vers une couleur archaïque.

Abl. *illis* IV, 290 Munro[4] illis, 719 **OQ¹** ilus[6] **Q** corr. illis, V, 1035, VI, 1219, *ex illis*, I, 61, 554, 630, 773, II, 612, 820, *in illis* II, 533, III, 664, V, 84, VI, 60[7], *de illis* III, 853.

Une seule fois l'ancienne forme *ollis* VI, 687 ab ollis (à la f. du v.)

1. Sur le v. V, 568 cf. p. 71, note 1.
2. On serait tenté de lire *illinc*, les finales ayant souvent disparu à la fin du v.; mais la comparaison avec le v. 451 sq. dont celui-ci paraît être un rappel engage à préférer *illa*.
3. Au v. IV, 290 on ne saurait dire si *illis* est un datif; le passage a été diversement corrigé.
4. Au v. IV, 178 **OQ** ont *longo spatio ut breuis hora feratur*; feratur qui n'offre pas de sens paraît venir de la fin du v. 176 ferantur; on peut essayer de rétablir ainsi le vers : *longo spatio ut breuis* < *suppetat* > *hora*.
5. Brieger après Creech a introduit *ollis* au lieu de *oculis* dans le v. IV 791.
6. Il ne semble pas qu'il faille tenter de lire *ibus*.
7. Au v. I, 752 in illis a été ajouté par Munro[4] dans un passage diversement corrigé; lacune dans **OQ**.

§ 6. — Les pronoms relatifs, interrogatifs, indéfinis.

A. — PRONOM RELATIF ET INTERROGATIF

Du pronom relatif *qui, quae, quod* les seuls cas qui soient à considérer ici sont les suivants :

Gén. sing. *cuius*. Lucrèce emploie une fois la forme *cuius* monosyllabique I, 149; partout ailleurs *cuius* compte pour deux syllabes I, 878, II, 112, 281, V, 55, VI, 7, 833 dans les 5 derniers cas *cūiŭs*. Au v. IV, 1089 sq. **OQ** ont *cuius quom plurima habemus, Tam magis...* Ce passage a été corrigé de diverses façons Lachm. *cuius quo mage plurima habemus...* Brieger *cuius proquam plurima habemus...* Munro[4] *cuius quom plurima habemus Tum magis...* Il est possible qu'il faille conserver le texte des mss. [1].

Dat.-abl. pluriel *quibus*. Lucrèce emploie fréquemment la forme *quibus*, I, 145, *e quibus* 235, *quibus* 535, 564, 944, *de quibus* II, 390, *quibus* 680, *e quibus* 759, *quibus* 863, 942, 996, III, 294, *quibus e* 375, *quibus* 708, *quibus e* 839, 858, *quibus* IV, 19, 506, 661, 815, 929, *quibus in rebus* 963, *quibus* 1030, 1254, *e quibus* V, 237, 531, *quibus* 538, 739, *quibus e scibant* 949 **OQ** quibus escibant.

Au v. V, 871 les mss. nous ont conservé le dat. *quis*. Au v. IV, 50 **O** a qui quasi **Q** quas si, le premier *s* écrit au-dessus de la ligne de première main, Nonius, L. Müll., t. I, p. 295 quae quasi, le Flor. 31, le Camb. quae quasi; la vulgate, Lachmann, Bernays, Brieger lisent quae quasi, Munro[4] quoi quasi. Il est probable qu'il faut lire *quis*. Au v. II, 1072 **OQ** ont uis eadem natura manet; Lachm. a lu *quis eadem natura manet*. La conjecture la plus vraisemblable est celle de Marullus Visque eadem et natura manet.

Au v. IV 615 au lieu de *qui sentimus...* Brieger, après Christ et Goebel, lit *quis sentimus...* Au v. V, 233 au lieu de *qui sua tutentur* après Christ et Polle *quis sua tutentur*; c'est à peine une correction, le mot suivant commençant par un *s*; mais Lucrèce peut avoir employé dans le sens adverbial l'ancien ablatif *qui* = moyen par lequel.

qui est attesté par les mss. au v. I, 700 *Quid nobis certius ipsis Sensibus esse potest, qui uera ac falsa notemus?* Giussani *ad. h. l.* : « *qui* = *quo*, rif. a *quid*. Qual cosa v'ha, più certa dei sensi,

1. Cf. Munro[4], *ad h. l.*

colla quale noi possiamo contraddistinguere (*notare*) il vero e il falso ? » Au v. I, 280 sq. les mss. ont *uoluitque sub undis Grandia saxa ruit qua* (omis par **O**[1]) *quidquid fluctibus obstat* ; il faut sans doute lire *qui*. — Au v. V, 578 en parlant des dimensions de la lune les mss. ont : *nilo fertur maiore figura quam, nostris oculis qua cernimus, esse uidetur* Munro[4], t. II, p. 313 « *quam* i. e. figura, *qua cernimus, esse uidetur* » construction peu compréhensible ; on serait tenté de lire : *quam nostris oculis, qui cernimus, esse uidetur*[1].

Du pronom interrogatif Lucrèce emploie les formes suivantes :

Dans l'interrogation directe, nom. sing. masc. *quis* II, 250, 1095, 1097, III, 354 Brieger quid, V, 1, 3.

fém. *quae* VI, 861.

Nom.-acc. neutre *quid* I, 619 **OQ** schedae quod, 699, 851, 853, II, 53, 886, 925, 952, 1035, III, 6, 587, 597, 802, 933, 934, 950, IV, 119, 120, 204, 788, V, 24, 26, 34, 38, 47, 48, 165, 168, 173, 176, 180, 560 **OQ** quis cf. p. 90, 1056, 1238, VI, 404, 811, 1080, 1106, 1108.

Dat. *cui* V, 1218, 1219.

Abl. masc. *quo* II, 549, III, 769, V, 184.

fém. *qua* II, 549, 960, VI, 404.

Acc. fém. plur. *quas* VI, 812.

Abl. *de quibus* II, 975.

Dans l'interrogation indirecte, nom. masc. sing. *qui* III, 56, 1020, 1086.

fém. *quae* I, 112, 132, 461, II, 64, 142, III, 780, 1021, IV, 177, 235, 476, 477, 561 **OQ** que, 722, 879, 1119, V, 509, 532, 775, 1161, 1432, VI, 535, 639, 1090.

Nom.-acc. neutre *quid* I, 75, 76, 204, 327, 460, 461, 586, 587, 594, 595, 758 [2], 981, II, 1046, III, 354, 823, 909, 1050 **OQ** quod, 1058, 1086, IV, 26, 475, 535, 884, 1078 [3], V, 88, 89, 125, 183, 185,

1. *qui* est en outre employé adverbialement dans l'interr. directe I, 162, 765, II, 917, 989, III, 443, V, 648, 904, 411, 857, dans l'interrogation indirecte III, 889, IV, 633 douteux v. diversement corrigé, 877, V, 854, dans le sens indéfini *ut qui* I, 755, II, 17, 428 conj. de Munro[4] lacune dans **OQ**, III, 738 **OQ** ut quicum v. faux. Au v. IV, 802 **OQ** ont : *Et quia tenuia sunt, nisi que contendit, acute cernere non potis est animus* ; il faut peut-être lire : *nisi qui contendit*. De même au v. IV, 804 **OQ** nisi que ex se ipse parauit on peut conjecturer *nisi qui sese ipse parauit*.

2. **OQ** ont à la fin du v. habes **O** corr. habebis ; il semble qu'il faille lire *habemus*. Lucrèce fait allusion à la démonstration par laquelle commence le premier livre et qu'il résume v. 265 sq. *res quoniam docui non posse creari De nilo neque item genitas ad nil reuocari*.

3. Au v. IV, 985 **OQ** ont quid fautif pour quod. Au v. IV, 1118 **OQ** ont quod, Lachm. a lu *quid* ; Munro[4] explique après Lachm. cum quaerunt quid

526, 527 **O** quit Lachm., *Comm.* p. 53, 545 quit **O** Lachm., *ibid.* et p. 298, 781, 998, 1049, 1053, 1446, VI, 27, 29, 64, 65, 85 **OQ** quid faciant, Brieger après Bockemüller qui fiant, 139, 188, 386, 646.

Acc. fém. *quam* II, 489, III, 1085.

Abl. masc. et neutre *quo* I, 143, 158, II, 62, 813, III, 34, 258, IV, 28, 573, 630, 673, 1260, V, 71, 615, 776, VI, 88, 239, 384, 495, 533, 906.

fém. *qua* I, 129, 950, II, 64, 895, III, 730 Heinze qua re, IV, 595, 702, V, 77, 83, 592, 772, VI, 59, 244, 380, 425.

Nom. fém. plur. *quae* V, 69, 70 **OQ** que.

Nom.-acc. neutre *quae* I, 269 **O** corr. quod **Q** et schedae lacunae, 320, II, 177, 896, 980, V, 195, VI, 534.

Acc. masc. *quos* I, 819, 910, 1023, II, 762, 1009, V, 421.

Dat.-abl. *quibus* I, 143, *cum quibus* 818 (jamais chez Lucr. quibuscum), 909, *quibus* 965, II, 4, 141, *cum quibus* 761, *quibus* 885, *cum quibus* 1008, 1014, *quibus* III, 258, *e quibus* III, 1055, *quibus e rebus* IV, 27, *quibus* 642, 907, *quibus in rebus* 985, *quibus* 1263, V, 67, 73, 416, 1185, *quibus e portis* VI, 32 *quibus* 680, *quibus e* 761 [1].

Au v. II, 896 l'abl. *quis* a été introduit par une conj. très vraisemblable de Brieger : *Motibus ordinibus posituris denique quis sint* **OQ** quae sint. Au v. VI, 534 le datif *quis* serait très vraisemblable : *Cum bene cognoris elementis reddita quis sint* **OQ** quae sint.

De *quisnam* :

Dans l'interrog. directe acc.-sing. neutre *quidnam* III, 7, dans l'interrog. indirecte abl. fém. *quanam* dans la formule *quanam sit ratione* I, 77 **O¹Q** quantum **O** corr. quanam, 596, V, 90, VI, 66.

De *ecquis* :

Dans l'interrog. indirecte nom. sing. fémin. *ecquae* V, 1213 **OQ** ecque Lachm., *Comm.* p. 338.

De *ecquisnam* :

Dans l'interrog. indirecte nom. sing. fémin. *ecquaenam* V, 1212 **OQ** ecquenam Lachm., *Comm.* p. 338.

De *numquis* :

Dans l'interrog. directe nom. sing. masc. *numquis* VI, 655, *numquid* III, 976.

cupiant ipsi sibi contingere. En se rapportant au v. 1102 sq. on pourrait expliquer cum sibi quaerunt quod cupiant ipsi contingere, en conservant *quod* et en prenant *contingere* comme verbe transitif.

1. **OQ** ont *et quibus e fiant causis*... Lachm. suivi par Bernays et Munro : *quibus effiant*. Brieger a eu raison de rétablir la leçon des mss.

B. — PRONOMS INDÉFINIS

De *quis*, *qui*, Lucrèce emploie les formes suivantes :

Nom. sing. masc. *qui* V, 361 sq. *neque extra Qui locus est*[1].

Nom.-acc. neutre *quid* I, 440 *faciet quid*, III, 556 *aliud quid*, V, 1412 *nisi quid*, VI, 434 *quasi quid*.

quod VI, 1119. Munro[4], t. II, p. 391, voit là le relatif.

Gén. *cuius* III, 918 *aliae cuius*.

Dat. *cui* IV, 664 *ubi cui*.

De *siquis* :

Nom. sing. masc. *siquis* I, 969, II, 652, III, 350, IV, 296, 469, 619, V, 1117, VI, 655, 785, 1199.

Nom.-acc. neutre : *siquid* I, 217, II, 311 et *siquod* VI, 705.

Acc. masc. *siquem* VI, 167, 847[2].

Acc. plur. masc. *siquos* VI, 841.

Nom. acc. neutre *siqua* VI, 841 **OQ** semi siqua qui renvoie à *semina siqua*, Avanc. si quae. Lachm. s'est refusé à admettre la forme *qua*, *Comm.* p. 257 « neque usquam *qua* posuit Lucretius, ut in VI, 841 dubium non sit quin *si quae* scribere oporteat... » p. 400 « ita enim semper Lucretius, *si quae* genere neutro in IV, 199, 804, feminino *aliquae*, *ne quae*, *ecquae*, *ecquaenam* ». Il est certain qu'au v. VI, 841 l'autorité des mss. n'est pas très grande *qua* se trouvant en fin de ligne et un *e* ayant pu facilement disparaître; mais au v. IV, 199 il est probable que *quae* est le relatif comme le veut Lambin, Lachm., *Comm.* p. 257, cf. Munro[4] *ad h. l.* Au v. IV, 804 **OQ** ont *nisi que ex se ipse parauit*. Lachm. suivi par Bernays, Munro[4] lit *nisi si quae ad se ipse parauit* Brieger *nisi si ad quae*... La corr. la plus simple, cf. p. 74, note 1, paraît être *nisi qui sese ipse parauit*; au v. 802 où **OQ** ont *nisi que contendit*, j'ai proposé p. 74, note 1, de lire *nisi qui contendit*, *qui* étant l'ablat. adverbial indéfini; c'est une simple confusion de *i* et de *e*, confusion perpétuelle dans les deux *Leidenses*; en fin de compte *siqua* est la seule forme qui soit autorisée par les mss.

De *nequis* :

Nom. sing. fémin. *nequae* V, 1209 **OQ** neque.

1. Au v. IV, 638 **OQ** ont *Est itaque ut serpens*... Le v. a été corrigé diversement, Brieger lit *Est ut quae serpens*; mais cf. p. 54.

2. Au v. IV, 1152 **O** a quam p̄petis **Q** precis; Lachm. suivi par Bernays et Munro[4] si (après un mot terminé par un s) quam petis, Brieger (moins bien) quam tu petis.

Nom.-acc. neutre *nequid* I, 780 **Q** nequit, V, 1224 nequod devant ob : nequod n'est peut-être pas impossible.

D'*aliquis* :

Nom. sing. masc. *aliquis* I, 391, II, 225, 931, III, 488.

fém. *aliquae* attesté par la métrique IV, 263 **OQ** alique Lachm., *Comm.* p. 249 [1] et *aliqua* en élision III, 637. Au v. IV, 665 aliquast est peut-être plutôt le nom. que l'ablat.

Nom.-acc. neutre *aliquid* I, 433, 672 **Q** aliquit Lachm., *Comm.* p. 53, 883, 973, 977 **O** aliquit Lachm., *Comm.* p. 53, III, 514, IV, 39, 1134 **O** aliquit Lachm., *Comm.* p. 53, VI, 710, 1136.

aliquod V, 246, VI, 566.

Acc. masc. *aliquem* II, 971, III, 874, V, 1041, VI, 675.

fém. *aliquam* V, 382, 826, 873.

Génit. *aliquoius* II, 1079 **O** alioquoiuis **Q** aliquo iuis.

Dat. *alicui* II, 932 [2].

Abl. masc. et neutre *aliquo* II, 423, 425, 933, III, 223 **Q** alico Lachm.; *Comm* p. 284.

fém. *aliqua* I, 108, 593, 856, 1041, III, 441, 577, 822, IV, 515, 593, V, 81, 409, 413.

Acc. fém. plur. *aliquas* V, 17.

Tous les autres cas du pluriel manquent.

C. — PRONOMS RELATIFS ET INDÉFINIS COMPOSÉS

Déclinaison de *quicumque*. Nom. sing. masc. *quicumque* III, 515, IV, 329, 687, V, 177, VI, 502.

Avec tmèse *qui... cumque* IV, 247, 281, VI, 831, 1004, 1026.

fém. *quaecumque* I, 1043, II, 424, IV, 438, 521, V, 414, 723, 500.

Avec tmèse *quae... cumque* II, 422 **OQ** que... cumque III, 1075.

Nom.-acc. neutre *quodcumque* I, 177, 433, 440, 470, 670, 683, 781, 792, II, 16, 461, 586 **OQ** quae cumque, 753, 983, III, 519, IV, 1083, 1230, V, 257, 275, 322, 903.

Acc. fémin. *quamcumque* VI, 661.

Génit. *cuiuscumque* IV, 52.

1. Au v. IV, 638 Lachm. a lu *Est aliquae ut serpens...* mais cf. ci-dessus, p. 54.

2. Au v. III, 415 Munro [4] a introduit la forme *aliquoi*. **OQ** ont *Incolumis quamuis alioqui splendidus orbis.* Il n'est pas douteux qu'il ne faille lire avec Heinze *alioquist* (*st* a disparu devant *sp*). Pour la construction de quamuis avec l'indic., cf. v. 403.

Abl. masc. *quocumque* II, 774, IV, 380[1].
fém. *quacumque* I, 1111, V, 1252.
Avec tmèse *qua... cumque* VI, 85.
Nom. plur. masc. *quicumque* I, 708, IV, 973, VI, 1104, 1239.
Avec tmèse *qui... cumque* III, 550.
fém. *quaecumque* IV, 645.
Nom.-acc. neutre. *quaecumque* I, 225, 262, 322, 325, 449, 522, 542, 669, 867, 915, II, 100, 230, 673, 746, 892, 1122, III, 27, 201, 481, 484, 978, IV, 99, 123, 130, 304, 311, 332, 493, 753, 832, 1083, V, 191, 351, 426, 543, 857, VI, 23, 45 **OQ** que cumque, 338, 429.
Avec tmèse *quae... cumque* I, 873 **OQ** q. ...cumq., II, 21, 404, 865, III, 940, IV, 737, 870, V, 1128, VI, 19, 343, 738, 867, 876, 959 sq.
Acc. masc. *quoscumque* V, 385, 586.
fém. *quascumque* II, 208, VI, 921.
Dat.-abl. avec tmèse *quibus... cumque* V, 566, VI, 390.

Manquent les formes *quemcumque* — sans aucun doute fortuitement[2] — *cuicumque*, *quorumcumque*, *quarumcumque*. Les cas où les deux éléments constitutifs du mot sont séparés, bien qu'étant fréquents, le sont pourtant environ trois fois moins que ceux où les éléments se suivent immédiatement.

De *quisquis* Lucrèce n'emploie que le neutre singulier *quidquid* relatif, *quicquid* indéfini; les mss. flottent entre les deux orthographes :

Dans le sens relatif *quidquid* I, 289 **O** corr. **Q** ruit qua **O¹** omet qua; j'ai proposé p. 73 sq. de lire *ruit qui* (quei) *quidquid fluctibus obstat* (qui adverbial = moyen par lequel); dans la formule *quidquid id est* III, 135 **O¹ Q** quidquid (**O** corr. quicquid) est, les Italiens quidquid id est, V, 577 **O** corr. quicquid Lachm., *Comm.*p. 147, 1252 **OQ** quicquid Lachm., *Comm.* p. 147 et 340.

Dans le sens indéfini *quicquid* II, 957, III, 619, 787 **O** quicquit Lachm., *Comm.* p. 53, IV, 145 *summum quicquid*, V, 131 **O** quicquit Lachm., *Comm.* p. 53 et 281, 264 *primum quicquid* **O¹ Q** quidquid **O** corr. quicquid, 284 *primum quicquid*, 304 *primum quicquid* **O¹ Q** quidquid **O** corr. quicquid Lachm., *Comm.* p. 286, 773, 1454 (répété à tort v. 1389) *unum quicquid*.

1. Il y a là une brachylogie. Il faut comprendre quo loco, quicumque est, sit lux...; on serait tenté de lire *quo quaeque loco sit lux...* cf. ce qui suit : *eadem uero sint lumina necne...* L'œil est chargé de remarquer où se trouvent les différentes lumières et les différentes ombres que nous apercevons; mais lorsque ces lumières et ces ombres se déplacent, c'est au raisonnement de dire si ce sont les mêmes lumières et les mêmes ombres.

2. Au v. IV, 179 on pourrait tenter de lire *In quemcumque locum...* au lieu de *In quem quaeque locum...* des mss.

De *quisquam* Lucrèce emploie les formes suivantes :

Nom. sing. masc. *quisquam* I, 448, 701, 1077, III, 234, 607, 911, 919, 929, 966, IV, 689, 884 **OQ** rem quis quam Brix. edit. rem quisquam quam, V, 36, 934, VI, 1250.

Nom.-acc. neutre *quicquam* I, 22, 23, 338, 425, 487, 533 **O** « prima manu *quidquam*... scalpello factum *quicquam* » Lachm., *Comm.* p. 286, 588, 613[1], 1057, 1072, II, 88, 296, 305, 585, 936, 1028, III, 45, 225, 243, 274, 518, 840, 850, 977, 985, IV, 630, 1103, V, 167, 353, 843, VI, 331.

Acc. masc. *quemquam* I, 462, II, 3, 857, III, 875, V, 1004, 1180.

Dat. *cuiquam* IV, 1233, V, 229, VI, 14, 1163, 1170.

De *quidam* :

Nom. sing. masc. *quidam* II, 331, III, 267.

fém. *quaedam* I, 875, 953, II, 373, 542, III, 28, 232, 241, IV, 231, V, 436, 1233, VI, 578.

Nom. acc. neutre *quiddam* I, 790, II, 280, 366, 751, 779, III, 285, 878, V, 588.

quoddam II, 254, 810.

Acc. masc. *quendam* III, 99, VI, 826.

Abl. masc. *quodam* II, 804, 808, IV, 448.

fém. *quadam* II, 964, VI, 604, 820.

Nom. pluriel masc. *quidam* I, 371, II, 167, V, 320.

fém. *quaedam* V, 332.

Nom. acc. neutre *quaedam* I, 123, 675, 680, 681, 684, 798, II, 380, 481, 498 **Q** neq. dam, 532, 560, 770, 838, 839, III, 240 passage corrompu, 313, IV, 518[2], 652, 654, 709, 714, V, 478, VI, 302, 346, 1063, 1088.

Acc. masc. *quosdam* III, 308, VI, 1213.

De *quiuis* :

Nom. sing. masc. *quiuis* III, 158[3].

Nom.-acc. neutre *quiduis* I, 556[4], II, 347 **OQ** quoduis, IV, 126.

1. A la fin du v. I, 748 **OQ** ont qui Marullus quicquam les Italiens quire « which may be right » dit avec raison Munro[4] *ad h. l.*

2. Au lieu de la ponctuation de Lachm., Bernays, Munro[4], Brieger, je proposerais :

Omnia mendose fieri atque obstipa necessest
Praua cubantia prona supina atque absona, tecta
Iam ruere ut quaedam uideantur uelle ruantque
Prodita iudiciis fallacibus omnia primis.

3. Au v. VI, 674 *quiuis* introduit par Bentley doit disparaître, cf. ci-dessus p. 64, note 7.

4. Au v. I, 703 **O** corr. a quiduis omis par **O**[1] **Q** et le Gottorp. ; *quiduis* est très vraisemblable.

quoduis II, 371 **OQ** quoduiis, III, 590, IV, 118 **Q** quo quis.

Acc. masc. *quemuis* I, 141, II, 734, VI, 275, 657.

fém. *quamuis* II, 440, 669, 944, III, 516, V, 369.

Gén. *cuiusuis* II, 483 vers altéré.

Abl. masc. et neutre *quouis* I, 102 **O¹ Q** quoduis **O** corr. quouis, II, 567, 667, 782, 794, 819, 825[1], III, 266, IV, 155, 775, 797, V, 126.

fém. *quauis* I, 416, 1073[2], III, 792, 994, cf. p. 84, note 2, V, 136, 372.

Acc. plur. fémin. *quasuis* IV, 197. Brieger trouve la leçon des mss. absurde et la corrige; mais il n'est pas absurde de dire que les simulacres sont tellement ténus qu'ils peuvent pénétrer dans tous les objets; ce qui serait absurde ce serait de dire qu'on peut les voir à travers tous les objets, or ce n'est pas ce que dit le texte.

De *quiuiscumque* :

Gén. sing. *cuiusuiscumque* III, 388.

De *quilibet* :

Nom. sing. fémin. *quaelibet* IV, 747.

Acc. fémin. *quamlibet* I, 292, V, 1263.

L'ablat. *quolibet* se trouve au v. V, 1346 très vraisemblablement interpolé.

De *quisque* :

Nom. sing. masc. *quisque* I, 966, II, 370, 489, III, 879, 1058, 1068[3], 1071, IV, 522, 962, V, 961, 1033, 1142, 1148, VI, 677, 985, 1231, 1246.

fém. *quaeque* I, 157, 218, 243, 383, 536, II, 826, III, 333, IV, 225, 244, 251, 253, 554, V, 545 **OQ** queque, 733 **OQ** queque, 807, 813, 923 **OQ** queque, VI, 931.

Nom.-acc. neutre *quicque* I, 191 **O¹ Q** quicque **O** corr. quaeque Nonius, L. Müll., t. I, p. 162 quidque, 215 **O** quicquid **Q** et

1. Les mss. ont : *Aut alio quouis uno uarioque colore*, mais il s'agit d'opposer aux couleurs uniformes celles qui sont composées de nuances différentes; il faut probablement lire *uarioue*.

2. Les v. 1068, 1069, 1070, 1071, 1072, 1073 sont tronqués dans les mss. La restitution du v. 1068 est douteuse. Au v. 1069 il est très vraisemblable qu'il faut lire avec Munro[4] *peruersa rem ratione*, cf. IV, 833; au v. 1070 *cum summa loci sit*, cf. II, 1044; au v. 1071 *medium sit* avec Marull.; au v. 1072 *malle in inani*, cf. I, 1078; au v. 1073 *uagari*, cf. II, 83 et *passim*.

3. Je ponctue ainsi : *Hoc se quisque modo fugit; at quem scilicet, ut fit, Effugere haut potis est, ingratis haeret et odit...* c.-à-d. se... fugit; at ...haeret [ei] et odit [eum] quem... effugere haut potis est.

schedae quidquid contre la mesure les Italiens quaeque, 775 **OQ** quisque, II, 166.

quodque I, 599, V, 635.

Acc. masc. *quemque* I, 389 **OQ** quisq., II, 258, III, 611, IV, 684, V, 291, 1152.

fém. *quamque* I, 16, 562, II, 68 **OQ**[1] quamquidemus **Q** corr. quamque uidemus, 233, 318 **O**[1] **Q** quam **O** corr. quamque, 721 **OQ** cumque, IV, 155, 260, 806, V, 963, VI, 380.

Au v. I, 943 **OQ** ont animantem quamque. Brieger a conservé le texte des mss. Hugo Purmann lit *animante in quaque.*

Gén. *cuiusque* I, 171, 247, 749, II, 397, III, 309, IV, 135, 859, V, 524, 1111, VI, 770 **O**[1] **Q**[1] culusque corr. ueteres cuiusque.

Dat. *cuique* I, 76, 167, 595, 1093, II, 72, 261, 302, 711[1], 1112, III, 618, 983 **O** quem cuique **Q** quem cumque, IV, 109, 489, 490, 779, V, 89, 540, 960, 1261, VI, 32, 65, 389 **O** quo inquest cumque **Q** quoque est cumque les Italiens quo cuique est, Munro[4] Brieger quo quoiquest.

Abl. masc. et neutre *quoque* I, 320[2], 327, II, 668, III, 747 **O** quoque **Q** toto, 769, IV, 499, 1032.

Au v. II, 372 **OQ** ont quidque; Lachm. a restitué l'ablat. *quique* qui est employé adverbialement III, 700 et V, 343.

Nom. plur. fém. *quaeque* I, 206, 472, 482, 505, 541, 586, 634, 829, 955, 999, II, 666, 721, III, 34, IV, 86.

Nom.-acc. neutre *quaeque* I, 129, 158, 169, 213, 221, 237, 356, 381, 546, 568 **OQ** quaeq., 578 **OQ** quaeq., 615, 1022, 1023, 1037, II, 153, 165, 396, 454, 760, 884, 953, 973, 1014, 1073, III, 389, 727, IV, 41, 120, 179[3], 626, 663, 797, 1005, 1065, V, 56, 84, 420, 421, 449, 623, 1415, VI, 60[4], 562, 983.

Acc. fém. *quasque* IV, 895.

1. Au v. II, 905 **OQ** ont *quae cumque uidemus* conservé par Giussani; Lachm., Bernays, Brieger *cuncta*, Munro[4] *cuique.*

2. Au v. 321 il n'y a rien à changer à la leçon des mss.; *uidendi* est un génit. explicatif formant pléonasme avec *speciem.* Exactement de la même façon Lucrèce a dit v. II, 65 *mobilitas ...meandi; speciem uidendi* = (moins le pléonasme) *facultatem uidendi,* comme *mobilitas meandi* = (moins le pléonasme) *facultas meandi.*

3. Cf. ci-dessus, p. 78, note 2.

4. Au v. VI, 460 **OQ** ont *quoque* adopté par Lachm., Bernays, Munro[4], les Italiens *quaeque* adopté par Brieger. Les v. 459 sq. me paraissent devoir être ponctués de la façon suivante : *Fit quoque uti montis uicina cacumina caelo, Quam sint quoque* (ou *quaeque*) *magis, tanto magis, edita, fument,* edita a été transporté librement dans un membre de phrase auquel il n'appartient pas.

Ablat. *quisque* IV, 798.

De *unus quique* :

Nom. masc. *unus... quisque* V, 990, *unus quisque* VI, 1280 sq.

fém. *una... quaeque* IV, 554 conj. vraisemblable de Bentley **OQ** ont illa... quaeque.

Abl. masc. *uno quoque* VI, 620.

§ 7. — Adjectifs pronominaux *ullus, nullus, alius, alter, alter uter, uter, uterque.*

Déclinaison de *ullus*. Sing. Nom. masc. *ullus* III, 762.

fém. *ulla* I, 248, 513, 618, 850, 992, II, 159, 303, 339, 578, 912, 1026, 1069, III, 23, 103[1], 184, 399, 1081, IV, 227, 238, V, 435, 830, 1198, VI, 154 **OQ** uita Macrobe, *Saturn.* VI, IV, 5 ulla, 933, 1009 **O**[1] ula Lachm., *Comm.* p. 358, 1178, 1219.

Nom.-acc. neutre *ullum* I, 905, II, 304, III, 922.

Acc. masc. *ullum* II, 846, III, 366.

fém. *ullam* I, 198, 263, 437, 690, 1020, II, 923, 1146, III, 39, 563, IV, 883, V, 1337.

Génit. *ullius* II, 937.

Dat. *ulli* I, 687, 1079.

Ablat. masc. et neutre *ullo* I, 447, 580, 789, II, 235, 558, 747, 750, 839, 972, III, 24, 443, 868 **O**[1] annullo anullo **Q** anullo anullo **O** corr. deleuit annullo Lachm. Bernays ante ullo Munro[4] anne ullo Brieger après Pont. etc... et Heinze an nullo, V, 878, VI, 207.

fém. *ulla* I, 357, 843, IV, 721 **O**[1]**Q**[1] uilla corr. ueteres ulla, V, 162, 552, 930, 1052, 1054, 1178 **OQ** illa[2].

Plur. Nom. acc. neutre *ulla* III, 673, 775.

Acc. fém. *ullas* III, 640.

Génit. fém. *ullarum* IV, 352.

Ablat. *ullis* I, 1054, II, 969, V, 147, 958.

Si le singulier est complet, il est loin d'en être de même du pluriel.

Déclinaison de *nullus*. Sing. Nom. masc. *nullus* II, 737, 739.

fém. *nulla* I, 110, 304, 324, 339, 443, 446, 471, 485, 577, 773, 997,

1. Au v. III, 102 sq. au lieu de la ponctuation de Lachm., Bernays, Munro[4], Brieger, Heinze, je pense qu'il faut ponctuer : *Vt bona saepe ualetudo cum dicitur esse, Corporis et non est tamen haec pars ulla ualentis.*

2. Au v. VI, 15 *ulla* a été introduit par une conjecture vraisemblable de Munro[4].

II, 95 OQ multa[1], 757, 1050, 1077, III, 736, 908, IV, 66, 205, 629, 740, 925, V, 324, 359, VI, 568.

Nom.-acc. neutre *nullum* I, 427, IV, 149.

Acc. masc. *nullum* III, 885, V, 1182.

fém. *nullam* I, 150, 551, II, 185, 851, 968, III, 359.

Génit. *nullius* I, 224, 926 = IV, 1, I, 960.

Dat. *nulli* I, 930 = IV, 5, II, 235, III, 971.

Ablat. masc. et neutre *nullo* I, 1035, II, 743, 745, 773, 793, 797, 967, 1052, III, 111, V, 70, 540, 612, 1277, VI, 218, 247, 1235.

fém. *nulla* I, 153, 219, 310, 335, 344, 437, 608, 667, 935, 958, II, 295, III, 101, 151, 1010 OQ ulla, IV, 10, 117, 128, VI, 21, 393.

Plur. Nom.-acc. neutre *nulla* I, 182, 213, 242, 693, VI, 247.

Acc. fém. *nullas* III, 718.

Ablat. fém. *nullis* I, 625, 631.

Le singulier est complet; le pluriel au contraire est très incomplet.

De *nonnullus* Lucrèce emploie le nom. fém. sing. *nonnulla* V, 251 OQ non ulla et le nom. masc. pluriel *nonnulli* VI, 1210.

Déclinaison de *alius*. Sing. Nom. masc. *alius* III, 651, 652, IV, 633, 677, 684, V, 829, VI, 915, 1117.

fém. *alia* IV, 821, V, 734.

Nom.-acc. neutre *aliud* (aliut) I, 469 O aliut... ...aliut Q et schedae aliud... alit, II, 17, 507, 510, 812, 1004[2], III, 114, 284, 556, 965, 1083 Q aliut Lachm., *Comm.* p. 53, IV, 368 O[1] ali nisi O corr. aliud nisi Q aliui ni Lachm. Bernays aliut nisi, 434, 1039 Q alid contre la mesure, V, 717, 756 OQ aliut Lachm., *Comm.* p. 53, 765 O aliut *ibid.*, 832 O aliut *ibid.*, 833 O aliut *ibid.*, 1278 OQ aliut *ibid.*, VI, 990, 991, 992, 994 O aliut Lachm., *Comm.* p. 53.

alid dans la locution *alid ex alio* I, 263 OQ alit Lachm., *Comm.* p. 41 et 286, 407 Q alit Lachm., *Comm.* p. 286, 1115, III, 970 OQ alit Lachm., *Comm.* p. 286, V, 1305 O alii Q calit après un *c* final Lachm., *Comm.* p. 286, 1456 Q alit *ibid.*; isolément *alid* V, 257 OQ alit Lachm., *Comm.* p. 286.

Acc. masc. *alium* II, 734, 925, III, 885, IV, 286, 1139, V, 513, 515, VI, 657, 1247.

1. Au v. II, 543 O a *terrarum sit orbi* Q[1] *terrarum orbi* Q corr. *terrarum non sit in orbi* Lachm. *terrarum nulla sit orbi.*

2. Je lis, en partie avec Lachm., : *Inde aliis aliud coniungit se et fit ut omnes Res ita...* En conservant comme le fait Brieger suivi par Giussani *coniungit* et *efficit* des mss. on est obligé de leur donner pour sujet *mors* du v. 1002. Mais si la mort est considérée par Lucrèce comme un agent de destruction, elle n'est jamais qualifiée directement comme un agent de reconstruction.

fém. *aliam* II, 285, III, 516, 704, IV, 446, V, 369, 536, 1367.

Génit. fém. *aliae* III, 918.

Dat. *ali* VI, 1227 Macrobe *Saturn.* VI, II, 12 alis. Lachm. qui se refuse à admettre la forme *alis aliis* a introduit *ali* au v. IV, 637 **O** aliis **Q** alius.

Abl. masc. et neutre *alio* I, 263 **O**[1] allo **O** corr. **Q** alo Nicc. alio, 407, 822, 1115, II, 534, 776, 782, 794, 825, III, 110, 970, IV, 688, 771, V, 303, 829, 835, 1065 **OQ** alia[1], 1070, 1081, 1305, 1456, VI, 915.

fém. *alia* I, 280, 530, 549, 665 **OQ** mia Lachm. alia Polle aliqua, 1073, II, 349, 881, III, 107, 627[2], IV, 108, 593, 665, 757, 821, IV, 1197, V, 292, 348, 372, 460, 712, 1030, 1090, 1352, VI, 306.

Plur. Nom. masc. *alii* III, 550, 1027, IV, 496, 522, 1157, 1249, V, 327 **OQ** ali contre la mesure[3], 1045, 1046, VI, 387.

fém. *aliae* I, 163, 605, 813, 1045, II, 77, 364, IV, 90 **OQ**[1] alia **Q** corr. aliae, 604, 1173, 1250, V, 744, VI, 521.

Nom.-acc. neutre *alia* I, 681 **OQ** alio conservé par Lachm., Bernays alia Munro[4], Brieger, Giussani après Marull. et Lamb., II, 691[4], V, 500, VI, 192, 304.

Acc. masc. *alios* II, 9, 911 **O** alios **Q** alius dans un vers altéré, 1065, 1075, III, 530, 611, IV, 142, 496, 1157, VI, 1127, 1236.

fém. *alias* I, 116, 358, 375, 802, II, 492, 493, IV, 146 Susemihl Brieger certas, 1039, 1249, V, 322, 327, 1081, VI, 186, 299, 773, 1057.

Génit. masc. *aliorum* V, 13.

fém. *aliarum* VI, 1065.

Dat.-abl. *aliis* I, 358, 441, 796, 802, 822, II, 179, 507, 510, 691, 695, 698, 778, 841, 903, 981, 982, 984, 1004, 1075, III, 284, 314, 965, 1038, IV, 573, 604, 633, 634, 635, 637, 653, 658, 677, 684, 709, 786, 1249, 1261, 1262 **OQ** alii, V, 197, 500, 875, 1128 **OQ** altis, 1207, VI, 186, 192, 521, 773, 892, 994, 1117, 1229, 1236, 1247.

1. **OQ** ont *Longe alia sonitu rabie stricta minatur*, les Italiens ont corrigé *alio*, Lachm. a lu *rabie restricta minantur*; il ne me paraît pas douteux qu'il ne faille lire *rabies restricta minatur*. Les Ital. avaient eu le tort de lire *districta* mais le mérite de conserver *minatur*.

2. Au v. III, 993 sq. les mss. ont : *Quem uolucres lacerant atque exest anxius angor Aut alia quauis scindunt cuppedine* (curpedine **O**[1]**Q**[1] turpedine **O** corr. cupedine **Q** corr.) *curae*. Le texte est évidemment fautif car on ne saurait opposer à *angor alia cuppedo*, l'angoisse n'ayant rien à faire avec le désir; mais à l'angoisse on peut opposer d'autres soucis qui agissent par le désir; de là la nécessité de lire *Aut aliae quauis scindunt cuppedine curae*; cf. V, 45 sq. *cuppedinis acres...curae*.

3. Sur le v. V, 1010, cf. ci-dessus p. 59, note 2.

4. Au v. II, 982 **O**[1]**Q** ont ali **O** corr. alii; il est possible qu'il faille lire *illa*.

Le génit. sing. masc. et neutre manque; dans un mot si fréquemment employé il n'est pas vraisemblable que l'absence de cette forme soit due au hasard.

D'*alter* Lucrèce emploie les formes suivantes :

Sing. Nom. masc. *alter* IV, 278, 688, V, 638, 835.

fém. *altera* IV, 771.

neutre *alterum* I, 1012.

Génit. *alterius* I, 604, II, 2, 85, 273, III, 333, IV, 1122.

La fréquence relative du génit. *alterius* doit sans doute être mise en rapport avec l'absence totale du génit. masc. et neutre d'*alius*.

D'*alterŭter* Sing. Nom.-acc. neutre *alterŭtrum* I, 974, 1012.

Acc. fém. *alteram ŭtram* V, 589.

Ablat. fém. *alterŭtra* V, 685.

D'*ŭter*. Sing. Nom.-acc. neutre servant de conjonction *ŭtrum* I, 956, *ūtrum* I, 971, III, 544, 727, VI, 1133.

Acc. fém. *ŭtram* VI, 87, 383.

Dat. *ūtri* IV, 1230.

Plur. Génit. masc. *ūtrorum* III, 836.

De *nec ŭter*. Nom. neutre *neque ŭtrum* IV, 1217. Au v. V, 839 **OQ** ont inter utras nec utramque (**O** ut) utrumque remotum (remoti **Q**) Lachm. nec ŭtrum ūtrimque (utrinque Brix. edit.).

D'*ŭterque*. Sing. Nom. masc. *ŭterque* II, 433, III, 472, V, 729, 854.

Nom.-acc. neutre *ŭtrumque* I, 704, III, 421, 658 v. diversement corrigé, VI, 499, *ūtrumque* I, 495, 758, 975, II, 565, III, 668, V, 1101, VI, 365.

Acc. fém. *ŭtramque* III, 637, *ūtramque* I, 506.

Gén. *ŭtriusque* IV, 503, 1212.

Ablat. fém. *ŭtraque* I, 845, VI, 517, *ūtraque* I, 88, IV, 830, V, 511.

neutre *ūtroque* II, 1049.

Plur. Nom. neutre *ūtraque* IV, 671.

Au v. III, 306 *ŭtrosque* est une conj. d'Avancius **OQ** inter utrasque.

§ 8. — Les génitifs pronominaux en *-ĭus -ĭus*.

Le tableau suivant indique l'usage de Lucrèce en ce qui concerne ces deux quantités.

illĭus I, 600, 671, 793, II, 754, 769, III, 520, 555, IV, 342, 885, V, 625, 734, VI, 18, 343.

illĭus IV, 1062, VI, 707, 824, 1085.
ipsīus IV, 326, VI, 309, 918.
alterĭus I, 604, II, 2, 85, 273, III, 333, IV, 1122.
totīus II, 274, 490, VI, 682.
totĭus I, 988, II, 90, III, 97, 275, 280, 989, IV, 1028, V, 477, 597, 691, 828, 834, VI, 650, 652, 679, 713.

Au v. VI, 1156 OQ ont *Atque animi prorsum uires totius omne Languebat corpus.* Wakefield suivi par Lachm., Bernays, Munro[4] a lu *prorsum tum uires totĭus, omne...*, etc. Il est certain que *tum* a pu facilement tomber après *prorsum*; mais, comme le remarque Brieger, l'asyndeton est ici assez singulier. Brieger a lu avec le Flor. 31 et la vulgate *uires totīus et omne...* etc.

ullīus II, 937.
nullīus I, 960.
nullĭus I, 224, 926 = IV, 1.
utrĭusque IV, 503, 1212.
unīus II, 487, 548, III, 265, IV, 1066, VI, 614.
unĭus II, 379, III, 1073.

CHAPITRE DEUXIÈME

LA CONJUGAISON

§ 1. — Particularités de la conjugaison des verbes *esse*, *posse*.

A. — VERBE *esse*.

A côté de la 3e personne du singulier du futur *erit* fréquemment employée par Lucrèce on trouve une fois la forme inchoative *escit* I, 619 **O**[1] quod essit **O** corr. quod esset **Q** et schedae quod escit Marullus quid. Lambin le premier a approuvé *escit* Lachm., *Comm.* p. 45.

Lucrèce fait un emploi très fréquent de la 3e personne du sing. du subj. présent *sit*. A côté de cette forme on trouve trois fois la forme parallèle *siet* II, 1079, III, 101, au subj. parfait passif *decursum prope iam siet* II, 962. Jamais dans les composés de *esse*. *Siet* a été rétabli par Lachm. V, 531 **OQ** sit et haec quoque causa, Lachm. *siet haec quoque causa...*; *haec* ne paraît pas pouvoir être conservé, on peut hésiter entre *siet hic* de Bernays et *sit in hoc* de Munro[4], cf. ci-dessus p. 68, note 3. Au v. III, 234 **OQ** ont *cui non sit mixtus et aer* qui doit être conservé. Lachm. ne lit *cui mixtus non siet aer* qu'en vertu de la théorie insoutenable d'après laquelle Lucrèce n'aurait pas employé *et* dans le sens d'*etiam*.

La forme *fuat* se trouve au v. IV, 637 **O** fruat « recte factum fuat » Lachm., *Comm.* p. 249 **Q** fiat contre la mesure. Bentley l'a rétablie au v. II, 383 **OQ** fluat, bien que *fluat* soit peut-être tolérable dans ce passage. *Afuat* au v. III,685 **OQ** affluat est une correction malheureuse de Grasberger adoptée par Brieger.

A la 3e personne du subj. imparfait Lucrèce emploie concurremment *foret forent* et *esset essent*, les deux premières formes un peu plus fréquemment que les secondes.

foret forent au mode irréel dans la proposition principale accompagnée d'une proposition exprimant une condition non réalisée :

I, 184 sq. *Nec... spatio foret usus... si... possent..*

I, 520 sq. ...*si nil esset... Omne foret solidum* (avec *esset* dans la conditionnelle).

I, 988 sq. *spatium... si... consisteret... Finitumque foret... copia... confluxet... Nec res... geri... posset Nec foret... caelum* (avec foret dans la conditionnelle).

Au plus-que-parfait passif ou moyen composé.

I, 540 sq. *nisi materies... fuisset... res... redissent De niloque renata forent...* **O¹Q** de nihilo quaeranta forent **O** corr. quae erant aforent **Q** corr. creata.

I, 551 sq. *si nullam finem... parasset... corpora... redacta forent* **OQ¹** fouent **Q** corr. forent.

II, 221 sq. *nisi declinare solerent, omnia... caderent Nec foret offensus natus.*

V, 276 sq. *nisi... Corpora retribuat... omnia iam resoluta forent...*

Emploi identique de *esset* :

III, 748 sq. *quod si inmortalis foret... animantes... essent* (avec *foret* dans la conditionnelle).

foret dans la proposition principale au mode irréel (la condition non réalisée a été exprimée précédemment).

I, 219 *Nulla ui foret usus enim...*

I, 683 *Ignis enim foret omnimodis...*

Au plus-que-parfait du subj. passif V, 1026 *genus humanum... foret peremptum* (la conditionnelle est sous-entendue).

Emploi identique de *esset* :

I, 241 *Tactus enim... satis esset causa...*

I, 650 *Acrior ardor enim... esset...*

II, 510 *Namque... aliud... taetrius esset...*

foret forent dans la proposition subordonnée exprimant la condition non réalisée :

I, 213 *quod si nulla forent... uideres.*

I, 427 *Si nullum foret... haut... corpora possent.*

III, 612 sq. *quod si... nostra foret mens, non... conquereretur*

Au plus-que-parfait passif du subjonctif :

I, 904 sq. *quod si... foret... abscondita flamma, Non possent... ignes.*

I, 988 sq. *spatium... si... consisteret Finitumque foret... copia... confluxet...*

V, 38 *Si non uicta* (**OQ** non uincta) *forent, quid... nocerent?*

VI, 263 sq. *neque enim... obruerent terras, nisi inaedificata... forent nubila.*

V, 266 sq. *Nec... possent... Si non extructus* (Brieger **OQ** extructis) *foret... aether.*

Emploi identique de *esset* :

I, 217 sq. *siquid mortale... esset... res quaeque... periret.*

I, 335 sq. *quod si non esset, nulla ratione... Res possent.*

I, 342 sq. *si non esset inane, Non tam... carerent quam...*

I, 520 sq. *si nil esset... Omne foret solidum.*

I, 521 sq. *nisi... corpora... essent... spatium... constaret...*

Au plus-que-parfait passif du subj. :

V, 552 *haut... posset... nisi esset... reuincta.*

II, 1033 *si primum mortalibus essent*[1]*... uisu subjecta... quid... poterat...*

forent dans une proposition causale dépendant d'une proposition principale au mode irréel :

I, 182 *Quippe ubi nulla forent...*

I, 242 *Quippe ubi nulla forent...*

Emploi identique de *essent.*

I, 167 *Quippe ubi non essent...*

foret dans l'interrogation indirecte :

VI, 26 sq. *Exposuit... bonum summum... Quid foret atque uiam monstrauit... Qua possemus... Quidue mali foret...*

Emploi identique de *esset* :

IV, 26 *docui... quid esset.*

III, 836 *In dubio... fuere utrorum ad regna cadendum... esset...*

foret est en outre employé dans les cas suivants :

Dans une proposition temporelle dépendant d'une proposition au mode irréel I, 892 *cum praefracta forent.*

Dans une proposition relative dépendant d'une proposition finale IV, 831 *Vt facere... possemus quae foret usus.*

Dans une proposition relative dépendant d'une proposition consécutive V, 843 sq. *Nec facere ut possent quicquam... nec sumere quod foret* (**OQ** uolet) *usus.*

Dans une proposition temporelle introduite par *ante quam* IV, 841, *Ante fuere... quam foret usus.*

esset est employé :

Dans une proposition concessive introduite par *cum* = quoique II, 1170 *cum minor esset agri... modus.*

Dans une proposition comparative introduite par *proinde ac* III, 1035 (vers copié d'Ennius) *proinde ac famul... esset.*

1. Cf. ci-dessus p. 45, note 2. Le passage n'est pas sûr; Orelli suivi par Lachm. Brieger et Giussani *extent.*

Dans une proposition finale IV, 1274 sq. *consuerunt... ut esset.* V, 1305 sq. *alid ex alio peperit discordia... Horribile... quod... esset.*

Dans une proposition temporelle introduite par *cum* VI, 1044 sq. *uidi... ramenta... ferri furere... lapis cum subditus esset.*

Dans une proposition consécutive VI, 1232 *Implicitum morbo... damnatus ut esset.*

Pour l'infinitif futur Lucrèce emploie concurremment *fore* II, 1036, III, 885, V, 1157, VI, 602, *fore ut* III, 486, 871 et *futurum* (sans esse) s'accordant avec le sujet de la proposition infinitive III, 875, V, 159, 246, 344 (le v. V, 1343 est suspect), *finguntque futura* II, 58, III, 90, VI, 38, *futurum... uti* III, 879, *futurum ut* IV, 805 **OQ** futuram.

B. — VERBE *posse*.

A côté de la 3e personne de l'indic. *potest* très fréquente on trouve la forme développée *potis est* avec un suj. masculin II, 1096, III, 468, 1069, IV, 611, 803, V, 1, avec un sujet féminin II, 912, avec un sujet neutre I, 452 [1], IV, 1242 **O** Nonius, L. Müll., t. I, p. 99 potis est **Q** potest, V, 560, **OQ** quis potis est Lambin Faber quid, correction nécessaire à moins qu'on ne suppose un vers perdu après 560, ce qui est plus vraisemblable, 719. Lucrèce emploie également une fois *pote* (sans est) avec un sujet neutre III, 1079 [2].

A côté de la 3e personne du subj. *possit* très fréquente on trouve une fois la forme potissit V, 881 [3].

A côté de l'infinitif très fréquent *posse* on trouve *potesse* I, 665, II, 225, 1010, III, 319.

1. Au v. IV, 152 **OQ** ont possunt, Lachm. lit *potis est*; Brieger p. LIX après Langen conserve *possunt* en lui donnant pour sujet *simulacra* à tirer de *nullum simulacrum* du v. 149.

2. Lachm. a introduit *pote* (= potuit) au v. V, 836 qui a été diversement corrigé.

3. Je proposerais de lire v. 878 sq. :

> Sed neque Centauri fuerunt, nec tempore in ullo
> Esse queunt duplici natura et corpore bino,
> Ex alienigenis membris compacta potestas
> Hinc illinc paruis ut sat par esse potissit.

O par uis ut non sit (**Q** sat) pars. Ce qui justifie *paruis* c'est que le raisonnement de Lucrèce pour démontrer que les Centaures n'ont jamais existé consiste en ceci que l'homme et le cheval n'ont pas à mesure qu'ils avancent en âge un développement identique; ut = en admettant que dans leur première enfance des formes aussi différentes puissent s'associer; *sat* paraît avoir été glosé par *non* qui s'est introduit fautivement dans le texte.

Avec un infinitif passif au lieu de *potest* fréquent on trouve une fois *potestur* III, 1010.

§ 2. — Les formes en -uo -uu -quo -qu -cu -quu dans la conjugaison.

En ce qui concerne ces formes, les *Leidenses,* d'après l'édition de Lachmann, n'offrent pas une graphie uniforme.

Lorsque le premier *u* est voyelle ils écrivent toujours **-uu** I, 292 *ruunt*, I, 659, II, 49, 56, III, 88, VI, 36, 565, 597 *metuunt*, I, 743, 754, 821, II, 104, 671, 903 *constituunt*, II, 75 *minuunt*, II, 77 *minuuntur*, II, 614 *attribuunt,* II, 1113 *distribuuntur*, III, 200, 559, IV, 1105 *fruuntur*, IV, 132 *constituuntur,* IV, 218 **OQ** fluant, Lamb., Lachm. fluunt, 334, 919, VI, 924 *fluunt*, IV, 1154 *tribuunt*, V, 267 *diminuunt*, V, 389 *deminuunt.*

Lorsque le premier *u* est consonne ils écrivent tantôt **-uo** II, 653 *mauolt*, II, 665 *uiuont*, VI, 408 *uolt* **O** uolt **Q** uel, tantôt **-uu** II, 76, III, 50 *uiuunt*, III, 517, 772, VI, 406 **O** iuuit **Q**[1] uiuit **Q** corr. uult *uult*, IV, 953 *resoluunt*, V, 521, 644 *uoluunt,* VI, 201 *couoluunt*, VI, 798 *soluunt.*

En ce qui concerne le verbe *dissoluere*, au v. VI, 514 *dissoluuntur* le premier *u* est sûrement consonne, comme l'atteste la métrique; dans les autres cas Lachmann, Bernays, Munro[4], Brieger considèrent le premier *u* comme voyelle, mais il n'y a pas pour cela de raison décisive : au v. VI, 356 *dissoluont* est au commencement du vers et peut se scander d'une façon aussi bien que d'une autre. Dans ce dernier cas les habitudes des scribes des *Leidenses* qui n'écrivent *o* qu'après *u* consonne sont pour la scansion *dissōluōnt* ; au v. II, 947, IV, 919 *dissoluuntur* étant au commencement du v. la métrique ne nous donne pas d'indication ; au v. I, 764 *dissoluuntur*, il y a un dactyle au 4e pied et le vers peut être sans difficulté spondaïque, cf. I, 223 *per inania dissoluatque*, 519 *cum cetera dissoluantur*, 811 *atque ossibus exsoluatur*, III, 330 *quin omnia dissoluantur*, V, 360 *discedere dissoluique* ; au v. III, 706 *dissoluuntur* est après une spondée au 4e pied. Le même cas se produit au v. I, 559 avec *dissoluens*, au v. VI, 446 avec *dissoluit* ; le phénomène n'est attesté par les mss. avec un autre mot qu'au v. III, 198 diversement corrigé par des éditeurs ; au v. VI, 1135 Brieger l'a admis pour éviter la quantité cŏruptum. Il est possible que dans les trois cas en question l'*u* soit voyelle dans *dissoluere*. Rien ne prouve

que Lucr. ait toujours scandé le mot de la même façon. Pour un certain nombre de cas dans *soluere* ou dans ses composés la métrique ne nous donne aucune indication; ceux où l'*u* consonne est certain sont les suivants : *exsoluere* I, 220, *dissoluere* I, 243, *resoluat* I, 415, *soluitur* I, 492, *dissolui* I, 556, *resolui* I, 628, *exsoluere* I, 932, *resolui* I, 1055, *resoluunt* II, 63, *exsoluere* II, 381, *soluit* II, 950, *dissoluere* II, 953, *soluant* III, 287, *dissolui* III, 447, *dissoluere* III, 586, *dissolui* III, 613, *dissoluitur* III, 701, 756, *dissoluere* IV, 500, *soluat* IV, 908, *resoluunt* IV, 953, *dissoluere* V, 363, *resolui* V, 773, *soluunt* VI, 798, *dissoluit* VI, 963, *resoluit* VI, 966.

On trouve dans les *Leidenses* les formes **-quo -qu -cu** et **-quu** I, 743 *relinquont*, III, 713 *linquontur*, IV, 590 *loquontur*, — V, 1239 *relinqunt* — II, 46, III, 542, V, 804 *lincunt*, III, 200, 414, 481, IV, 276, 346, 995, V, 744, 1115, VI, 808 *secuntur*, III, 714 *lincuntur*, III, 553 **OQ** linguntur Lachm. Bern. *lincuntur*, Munro[4], Brieger, Heinze *licuntur*, IV, 581 *locuntur*, — IV, 1018 *loquuntur*.

§ 3. — Imparfait des verbes de la 4e conjugaison.

Lucrèce emploie une fois la forme **-ĭēbat** VI, 1217 *apsiliebat*, partout ailleurs **-ĭbat**, **ĭbant** : (dans ceux des exemples ci-dessous où de la forme *-ĭēbat* il serait résulté un crétique, la métrique du vers dactylique exigeait la forme *-ĭbat*) *quibat* I, 93, *scibat* V, 934, *scibant* V, 949 **OQ** quibus escibant Lachm. quibus e scibant, 953 **OQ** scribant, 959 **OQ** sciebant contre la mesure, *accibant* V, 996 **O[1]Q** accibunt **O** corr. accibant, *saeuibat* V, 1003 **OQ** saeuidat, *hauribant* V, 1324, *poenibat* VI, 1241 **O** poenibus et **Q** poenibus at Turnèbe poenibat.

§ 4. — La 3e personne du singulier du parfait actif.

A. — La 3e personne du parfait du singulier des verbes de la 1re conjugaison est régulièrement en **-auit** I, 74 *peragrauit*, 251 *praecipitauit*, II, 276 *refrenauit*, 1151 et 1158 *creauit*, III, 476 *penetrauit*, 1043 *superauit*, IV, 628 *praecipitauit*, 804 *parauit*, 1031 *creauit*, 1060 *stillauit*, 1217 *superauit*, V, 12 locauit **OQ** uocauit, 179 *gustauit*, 398 *raptauit*, 401 *deturbauit*, 404 *recreauit*, 652 *efflauit*, 791 et 822 *creauit*, 1015 *curauit*, 1095 *donauit*, VI, 24 *purgauit*, 27 *monstrauit*, 33 *probauit*, 1040 *praecipitauit*, 1140 *uastauit*.

A côté de cette forme on a supposé une forme contracte en

-āt, qui serait représentée dans deux passages I, 70 *inritat* et VI, 587 *disturbat*, où il n'est pas impossible de voir des présents historiques[1]. Au v. V, 396 **OQ¹** ont *Ignis enim superauit et ambens multa perussit* **Q** corr. lambens; ambens pour ambedens ne paraît pas une forme autorisée, cf. Lachm., *Comm.* p. 290; avec lambens le vers est faux. Il a été corrigé de différentes façons; en tout cas *superat* n'est qu'une conjecture de Lachmann.

B. — A la 3e personne des composés de *ire*, Lucrèce emploie la forme **-iit** III, 710 *periit*, 798 *interiit*. Au v. III, 690 **OQ** ont subitis e frugibus; le vers a été corrigé diversement; la meilleure correction paraît être celle de Bernays *subiit si e frugibus*.

Ailleurs il emploie la forme **-īt** IV, 339 *init*, III, 1042 *obit* **OQ** obiit, IV, 339 *init*, 771 *perit*. La question de savoir si nous avons à faire à un parfait ou à un présent peut être discutée pour le v. III, 502 (où *reditque* est précédé de *reflexit*) et pour le v. IV, 1041 *exit* (où le parfait est très vraisemblable). La forme **-ĭt** est bien attestée d'ailleurs; quant à la théorie de Lachm., *Comm.* p. 206 sq., d'après laquelle Lucrèce ne l'aurait pas employée devant une consonne, elle a été réfutée et ne semble pas fondée.

§ 5. — La 3e personne du pluriel du parfait actif.

A. — PARFAITS EN -aui.

Lucrèce n'a employé qu'une fois la forme **-auērunt** VI, 3 *recreauerunt*, jamais la forme **-auēre**. Celle qui est de beaucoup la plus usitée chez lui est la forme **-ārunt** *turparunt* I, 85, *putarunt* I, 635, 705, 708 **O¹** putant **O** corr. **Q¹** putantur **Q** corr. putarunt, *locarunt* I, 1022, V, 420, 1188, *crearunt* II, 1155, *deerrarunt* III, 860, *imperitarunt* III, 1028, *notarunt* V, 695, *pararunt*, V, 1011, *commendarunt* V, 1021, *temptarunt* V, 1308[2], *rogarunt* VI, 3, *nominitarunt* VI, 424, *perturbarunt* VI, 1097.

1. Au v. I, 69 sq. **O¹Q** ont : sed eo magis acrem Inritat animi uirtutem confringere ut arta Naturae primus portarum claustra cuperet, le v. 70 est faux, **O** corr. frangere. Dans Nonius qui cite la fin du v. 70 et le v. 71 les mss. ont : perfringe (profringe H_1) ut ar (ur L_1; *L* perfringeuturnaturae) L. Müll., t. II, p. 151. Priscien p. 879 a effringere ut arta. L. Müll. considère *effringere* comme étant le résultat d'une interpolation. On pourrait tenter : *sed eo magis acrem Inritauit enim uirtus, confringere ut... etc...*

2. Au v. V, 1360 Brieger après Bockemüller lit *durarunt* au lieu de *durarent* des mss. sans nécessité absolue à ce qu'il semble.

B. — PARFAITS EN -eui.

Lucrèce n'emploie jamais les formes **-euērunt -euēre,** toujours **-ērunt** : *consuerunt* III, 498, IV, 1274, V, 189, 424, 661, 702, VI, 520, *complerunt* VI, 197.

C. — PARFAITS EN -oui.

De *noui* Lucrèce emploie la forme *norunt* II, 368, de *commoui commorunt* II, 766.

D. — PARFAITS EN -iui.

Lucrèce n'emploie jamais les formes *-īuērunt -īuēre*, mais *-ĭērunt* ou *-ĭēre*. De *exciui excĭērunt* IV, 37, de *desiui desĭērunt* IV, 402, des composés de *ire exĭērunt* VI, 120 **OQ** exierum, et *interĭēre* III, 937 (f. de v.[1]), *perĭēre* III, 940, *coĭēre* VI, 452 **OQ** coire, de *petiui petĭēre* IV, 1079.

E. — PARFAITS EN -ui.

Lucrèce emploie concurremment les formes **-uērunt -uēre** ces dernières beaucoup plus fréquemment que les premières *uoluerunt* V, 1120, 1347 (f. de v.), *docuerunt* V, 1303, — *procubuere* I, 291 (f. de v.), *dissiluere* I, 391 (f. de v.), *potuere* II, 111, 716, IV, 842, V, 847, *contremuere* III, 835, *discubuere* III, 912, *docuere* V, 1143, 1383, *perdocuere* V, 1438, *genuere* VI, 5.

Au v. II, 1061 **OQ**[1] ont colerunt **Q** corr. coierunt Nicc. 3 Vat. etc... colarunt. Lachm. suivi par Bernays, Brieger et Giussani a lu *cōluĕrunt* avec raison, Munro[4] colarunt, mais l'idée de *filtrer* est étrangère à ce passage, l'idée d'*agrégation* conforme aux théories et aux habitudes de Lucrèce.

F. — PARFAITS en -si.

Lucrèce emploie concurremment les formes **-ērunt -ēre**, ces dernières bien plus fréquemment que les premières *confluxerunt*

1. Je note les mots en fin de vers où les formes **-ērunt** et **-ēre** ne sont attestées que par l'autorité des mss. et non par la métrique.

I, 177, *fulserunt* I, 900, V, 785, VI, 203, *introduxerunt* III, 630 — *confluxere* I, 903, *conflixere* II, 86 **OQ** conflexere Nicc. confluxere Lamb. conflixere, *adiunxere* II, 604, *cinxere* II, 606, *dispexere* II, 742 **OQ** despexere, *traxere* III, 133, *perfluxere* III, 937, *expressere* V, 453, *diuisere* V, 1110 assuré par la mesure **OQ** diuiser, *misere* V, 1310, *excussere* VI, 161, *successere* VI, 402.

G. — PARFAITS EN -i.

Lucrèce emploie la forme **-ĕrunt** un peu plus fréquemment que la forme **-ērunt**, la forme **-ēre** plus de deux fois aussi fréquemment que les deux premières réunies.

α. — *institĕrunt* I, 406, *prodidĕrunt* III, 86, *transtulĕrunt* III, 133, *occidĕrunt* III, 1028, *dedĕrunt* IV, 974, VI, 4, *destitĕrunt* IV, 975, *decidĕrunt* V, 193, *constitĕrunt* V, 415, *dididĕrunt*, VI, 2 **O**[1] dididerunt **O** corr. didederunt **Q** dediderunt, *incidĕrunt* VI, 351 **O** corr. inciderint Lachm., *Comm.* p. 368, 1175.

β. — *cecidērunt* III, 452, VI, 588 **O** cecideret **Q** caecideret, VI, 1084, *coepērunt* IV, 531, 809, V, 1019, 1108, *minuērunt* V, 415 (f. de v.), *tetulērunt* VI, 672, *conuenērunt* VI, 733.

γ. — *constituēre* I, 708, V, 1144, *dedēre* I, 737 (f. de v.), IV, 854, V, 1110 (f. de v.) **OQ** debere Lachm., *Comm.* p. 41 et 336, 1340 (f. de v.), *fecēre* I, 740, V, 1124, *cecidēre* I, 741, III, 969, V, 328, 678, VI, 827, *uenēre* III, 51, V, 193, 1457, VI, 742, 833[1], *coepēre* II, 160, V, 287, 443, 1295, 1444 **OQ** caepere, *cecinēre* II, 600, V, 327, 405, VI, 754, *tetigēre* II, 1130, *odēre* III, 73, *diffugēre* III, 122, *pepulēre* IV, 525, *meminēre* IV, 713, *didicēre* V, 82, 1384, 1409, VI, 58, *possedēre* V, 202, *peperēre* V, 334, 1197, *pepigēre* V, 421[2], *fugēre* V, 868, *uidēre* V, 1013, *fregēre* V, 1018, *uertēre* V, 1357, *conuenēre* VI, 508, *subsedēre* VI, 590, *cepēre* VI, 1213.

H. — PARFAIT DU VERBE *sum*.

Pour le parfait du verbe *sum*, Lucrèce emploie concurremment les formes *fuĕrunt fuērunt* et *fuēre*, cette dernière aussi fré-

1. Au v. I, 1077 (en f. de v.) **O** a com uener (avant grattage comueneri) **Q** *cōuenīr* (id est *com uenirunt*) schedae *comuenīrt*. Lachm., Bernays, Munro[4], Brieger *cum* (Lachm. com) *uenerunt*; *uenere* étant la seule forme que Lucrèce ait employée ailleurs est un peu plus vraisemblable.

2. La comparaison de ce passage rend certaine la restitution de *pepigere* au v. I, 1023 où **OQ** répètent fautivement *sagaci mente* du v. précédent.

quente à elle seule que les deux autres réunies : *fuĕrunt* V, 474, 677, 878, *fuērunt* I, 467 (f. de v.) **O¹Q** fuerit **O** corr. schedae fuerunt, IV, 150 (f. de v.), 1251 (f. de v.), V, 1283 (f. de v.), *fuēre*, I, 234 (f. de v.), II, 298 (f. de v.), III, 836, IV, 841, 1019 (f. de v.), V, 325 (f. de v.), 916. Au v. VI, 76 **OQ** ont à la fin du v. *fuērunt* fautif, ed. Brix. Ald. 1 Junt. *feruntur*.

§ 6. — Particularités dans la formation de certains parfaits.

Lucrèce emploie une fois la forme à redoublement *tetulerunt* VI, 672, sans redoublement *tulit* II, 260, V, 836, 944, VI, 299, *tulerit* IV, 681.

Le parfait de *intellego* est donné par les mss. VI, 17 *intellēgit*, cf. Lachm., *Comm.* p. 349 sq.

§ 7. — Subjonctif parfait et futur antérieur.

Dans les verbes de la 1re conjugaison, Lucrèce emploie les formes **-āris -ārit -ārint** jamais **-āueris -āuerit**, bien que la forme fût possible dans son vers : *pigraris* I, 410, *crearint* I, 799, *crearit* IV, 476, *uelarint* I, 930 = IV, 5, *locaris* I, 980, *uiolarint* II, 614, *tolerarit* II, 1169, *insinuarit* III, 485, V, 73, VI, 89, 385, *emanarit* III, 598, *probarit* IV, 477, *fundarit* V, 68, 417, *exsuperarint* V, 384, *regnarit* V, 395, *peruulgarit* V, 1162, *curarit* V, 1163.

Dans les verbes de la 2e conj. il emploie les formes **-ērit** une fois **-ēuerit** et **-ērint** : *consuerint* II, 300 [1], IV, 985, *sŭērint* IV, 303, *sŭērit* V, 53, *insuerit* IV, 880, *crerint* V, 782 **OQ** credunt Orelli, Madvig, Lachmann crerint, *compleuerit* V, 1162.

De *cognoscere* il a employé une fois la forme **-ōris** *cognoris* VI, 534.

Dans les verbes de la 4e conj. il emploie la forme **-ĭerit**, jamais **-īuerit** : *audierit* II, 579, *quierit* VI, 855. Le v. V, 1342 *quierint* paraît interpolé.

A la 1re personne du sing. du subj. parfait de *audere*, Lucrèce emploie les formes *ausim* II, 178, V, 196, *ausis* II, 982, IV, 508, V, 730, VI, 412.

Au v. III, 444 **OQ** ont incohibescit. Lambin, Gifanius, Lachmann ont introduit la forme *cohibessit* qui doit disparaître devant la conj. de Nencini, *Stud. Ital.*, III, p. 215 sq. *incohibensquest*.

1. Brieger lit avec l'éd. Bipont. *consuerunt*.

Au v. IV, 823 **OQ** ont inesse fautif. Munro a introduit la forme *auessis*.

§ 8. — Plus-que-parfait de l'indicatif.

Dans les verbes de la 1re conj. Lucrèce emploie les formes **-ārat -ārant** jamais **-āuerat** qui était pourtant possible dans son vers : *donarat* I, 94, *crearat* V, 937 **OQ¹** crearant **Q** corr. Macrobe, *Sat.* VI, 1, 65 crearat, *seruarat* V, 994, *priuarant* V, 997 [1], *cremarat* V, 1243, *uitarat* VI, 1199 **O¹** uitarat **Q** uitaret, *gustarat* VI, 1218.

De même dans la 2e conj. **-ērat -ērant,** jamais **-ēuerat** : *consuerant* V, 977, 1398, *consuerat* VI, 1279, *complerat* VI, 1151, *complerant* VI, 1275, *replerat* VI, 1272 **O¹Q** rellerat **O** corr. replerat.

D'*exire* Lucrèce emploie une fois la forme *exĭĕrat* VI, 1206.

§ 9. — Plus-que-parfait du subjonctif.

Lucrèce n'emploie jamais les formes **-auisset -auissent -euisset -iuisset -iuissent**, mais toujours **-asset -assent -esset -isset -issent** :

inflammasset I, 477, *parasset* I, 551, VI, 31, *creasset* I, 1019 **O¹Q¹** oreasset corr. antiquissimi creasset, II, 224, V, 926, *pertolerassent* V, 316.

quiesset I, 345, *consuesset* I, 629.

nequisset I, 1020, *nequissent* IV, 1254.

De *noui* Lucrèce emploie une fois la forme *nossent* IV, 1206, de *redire redissent* I, 541.

Pour le plus-que-parfait correspondant à un parfait en **-si** Lucrèce n'emploie jamais la forme **-isset**, mais une fois la forme **-et** *confluxet* I, 991 **OQ** confluxit Flor. 31 confluxet.

§ 10. — Infinitif parfait actif.

Dans les verbes dont l'indicatif est en **-aui -eui -iui** Lucrèce n'emploie jamais les formes **-auisse -euisse -iuisse**, mais toujours **-asse -esse -isse**.

derrasse I, 711 **O¹** errasse **Q** Gott. **O** corr. derrasse, *occultasse* II, 634, *mutasse* IV, 772.

1. Brieger après Sauppe *priuarunt*.

cresse III, 683, *complesse* IV, 171, VI, 252, *sŭesse* V, 912.
quisse V, 1045, 1422.

De *cognoscere* Lucrèce emploie la forme *cognosse* I, 331, de *remouere remosse* III, 69.

Pour les infinitifs correspondant à des parfaits en **-si** Lucrèce emploie une fois la forme **-isse** *fluxisse* V, 912, trois fois **-e** *consumpse* I, 233, *abstraxe* III, 650, *protraxe* V, 1159.

A l'infinitif parfait des composés de *ire* la forme **-ĭisse** alterne avec la forme **-isse**.

interiisse III, 678, V, 855, VI, 709, *periisse* III, 798 **OQ** perisse les Italiens periisse, V, 339 **OQ** perisse Flor. 31 periisse, *disperiisse* V, 1422.

Mais *exisse* III, 604, V, 341, 794[1].

§ 11. — Participe présent en -ans[2]

Les *Leidenses* offrent la graphie **-as** dans les passages suivants : *animas* I, 774, *transmutas* II, 488 **Q** corr. antiquissimus transmutans, *contractas* II, 853, *instas* III, 1064 **Q** corr. instans, *uacillas* VI, 554 **O** corr. uacillat **Q** corr. uacillans. Au v. V, 690 **OQ** ont metas dont Lachm. a fait *metans*; mais il est probable qu'il faut voir là l'acc. plur. de *meta*, cf. Munro[4], t. II, p. 318.

§ 12. — Deuxième personne du singulier des verbes passifs et déponents.

Lucrèce emploie concurremment les formes **-ris** et **-re**.

α. — Indicatif présent. 1re conj.
uagaris II, 82 (f. de v.), III, 1052 (f. de v.)[3].
2e conj.
urgeris III, 1051.

1. Au v. 793 *animalia* paraît fautif; il faut un mot qui s'oppose à *terrestria* ; on peut supposer *uolantia* se rapportant à *mortalia saecla* du v. 791 (cf. pourtant sur cette expression Brieger p. LXX), bien que Lucrèce n'emploie pas ailleurs *uolantia*.

2. Cf. Rhein. Mus. N. F., t. IX, 1854, p. 305-306, *Grammatisches*, par H. A. Koch.

3. Au v. VI, 799 **O1Q** ont *Denique si calidis etiam cunctere* (**Q** cumtere) *lauabris* (**O** corr. lauaris) *Plenior efflueris...* Lachm. a lu *cunctare... Plenior et laueris...* conj. très séduisante. Brieger conserve *cunctere* et lit *Plenior et fueris...* Mais *fueris* est extrêmement plat; le passage reste douteux.

β. — Indicatif futur. 1re conj.
indignabere III, 1045.
3e conj. verbe *ferre*.
ferere V, 23 (f. de v.).

γ. — Subj. présent. 1re conj.
moreris I, 398 (f. de v.).
iacteris II, 36.
2e conj.
rearis toujours à la fin du v. I, 80, 652, II, 731, IV, 170, V, 114, 247, VI, 536.
fatearis I, 974.
Mais *fateare* I, 399, 624, II, 284, 513, 1064, III, 470 **OQ** fatere les Italiens fateare, 543, 593 **O¹Q** fatiare **O** corr. fateare, 677, 766, IV, 216, V, 343.
confiteare I, 270, 826, II, 691, 866 (f. de v.), 1074 (f. de v.), III, 799, V, 376 (f. de v.).
uideare IV, 418 [1].
contueare VI, 653 (f. de v.).
L'abondance de la forme **-re** provient ici des formules dans lesquelles figurent les mots *fateare confiteare*.
3e conj.
inliciaris IV, 1145 (f. de v.) **OQ** inliquiaris.
reminiscaris VI, 649.
Mais *utare* I, 870.
4e conj.
experiare II, 441 (f. de v.)

§ 13. — Infinitif présent passif et moyen.

Lucrèce emploie concurremment les formes **-arier -erier -ier -irier** et **-ari -eri -i -iri**, comme l'indiquent les tableaux suivants.

1. Au v. IV, 418 sq. passage diversement corrigé **OQ** ont : Nubila despicere et caelum ut (omis dans **Q**) uideare uidere Corpora mirande sub terras abdita caelo. Il semble qu'on doive lire : *Nubila despicere et caeli* (avec Polle) *ut uideare uidere Corpora mirando sub terra subdita caelo*. L'adj. *mirandus* se trouve chez Lucr. V, 1171, VI, 692 ; la faute sub terras abdita au lieu de sub terra subdita (mots mal coupés à la lecture) est perpétuelle, cf. V, 482 **O¹** salsos offodit **Q** salsos offudit **O** corr. salso suffudit, V, 1055 **O¹Q** sonitu subtundere **O** corr. sonitus obtundere. Le sens est très satisfaisant : dans une flaque d'eau on aperçoit les nuages au-dessous de soi et on croit voir les corps célestes sous la terre et cependant ayant au-dessus d'eux le ciel, ce qui est merveilleux.

A. — FORMES -arier -erier -ier -irier.

1re conjugaison. **mutarier*[1] I, 802, *celarier* I, 905, **mirarier* II, 1029 **Q** miraliter **O** miralier le t gratté, IV, 289, V, 979, *cunctarier* III, 67, *indignarier* III, 870, *pulsarier* IV, 934, *dignarier* V, 51, *uenarier* V, 1250, *moderarier* V, 1298, 1312, **imitarier* V, 1379, **iactarier* VI, 556, 913 **OQ** iactarer **O** corr. iactarier, soit en tout 15 cas représentés par 11 mots.

2e conj. **denserier* I, 395 **O¹Q** condenserier **O** corr. denserier, 647, *cohiberier* III, 443 **O** cohiberier ullo *eri* sur un grattage **Q** cohibere erullo, *misererier* V, 1023, **explerier* VI, 21, soit en tout 5 cas représentés par 4 mots.

3e conj. *proferrier* I, 207; **uertier*, I, 710 **OQ¹** uerti **Q** corr. uertier assuré par la mesure, II, 927, V, 1199, VI, 291, **conuertier* I, 796, IV, 317, **nitier* I, 1059, *differrier* I, 1088, *secernier* III, 263, **gignier* III, 623, VI, 246 **OQ** gigni devant *e* initial, 807, **mittier* IV, 49, *obnitier* IV, 437, *labier* IV, 445, V, 475, *credier* IV, 852, *tundier* IV, 934, **uoluier* V, 716, *amplectier* V, 730, *perlabier* V, 766, *corrumpier* VI, 18, **accendier* VI, 901, *inpellier* VI, 1060[2], soit en tout 25 cas représentés par 18 mots.

4e conj. **reperirier* IV, 480, **largirier* V, 166, *molirier* V, 934 **O¹Q** mollerier **O** corr. mollirier, soit en tout 3 cas représentés par 3 mots.

En faisant le total nous arrivons à 48 cas représentés par 36 mots.

B. — FORMES -ari -eri -i -iri.

1re conjugaison. *comitari* I, 97, *creari* I, 155, 157, 265, 543, 571, 784, 829, 837, II, 269, 545, 613, 902, III, 34, 622, IV, 857, V, 731, 736, 918, 922, *reuocari* I, 266, 544[3], *adtenuari* I, 317, *seque gregari* I, 452 **O¹Q** greagari **O** corr. gregari, *probari* I, 513, II, 499 **OQ** probare,

1. Les mots marqués d'un astérisque sont ceux qui présentent la forme archaïque **-ier** et la forme classique **-i**; les autres ne présentent que l'une ou l'autre.

2. Au v. VI, 1059 sq. **OQ** ont *ut aestus Peruolet intactus* qui n'offre pas de sens satisfaisant (Brieger après Lotz intactas); on serait tenté de lire *intactu*; (cf. iniussu).

3. Au v. VI, 292 **OQ** ont reuocare; Lachm. a lu *reuocari* par une correction vraisemblable mais non absolument sûre, cf. Brieger p. LXXVII.

reparari I, 560, V, 734[1], *artari* I, 576, *commutari* I, 593, II, 936, **mutari* I, 681, II, 1022, *putari* I, 766, II, 909, V, 239, *morari* I, 1044, II, 233, VI, 619, *uagari* I, 1061, II, 47, III, 628 **OQ**[1] uacare **Q** corr. uagare, IV, 52 **O** uacari **Q** uagari Lachm., *Comm.* p. 177, 127 **O** uagari **Q** uagare Lachm., *Comm.* p. 177, 129, 724, *uexari* II, 3, **iactari* II, 89, 122, II, 548, III, 47, *persectari* II, 165, *dari* II, 271, V, 383, *penetrari* II, 539, *remorari* II, 564 **OQ** rememorari, **imitari* II, 717, III, 6, IV, 319, 365, *temptari* II, 968, VI, 1104, *uociferari* III, 14, *aspectari* III, 76, *dominari* III, 138, *conglomerari* III, 210, *conturbari* III, 484, IV, 559, *sanari* III, 510, *glomerari* III, 541, *tortari* III, 661, *insinuari* III, 722, *conciliari* III, 865, VI, 889 **OQ** conciliare, *lacerari* III, 887, *tractari* III, 889, *suffocari* III, 891, *deuitari* III, 1079, *seruari* IV, 108, *odorari* IV, 229, VI, 935, *uersari* IV, 400, V, 720, *minari* IV, 403, *labefactari* IV, 435, *plicari* IV, 828, *reconflari* IV, 927, *perturbari* IV, 930, *conquassari* V, 106, *recreari* V, 323, *uiolari* V, 1020, VI, 71, *siccari* VI, 626, **mirari* VI, 654, 1056 **Q** mirare, *nixari* VI, 836, *humari* VI, 1279, soit en tout 97 cas représentés par 50 mots.

2e conj. *arceri* I, 183, *uideri* I, 224, 270, 889, 891, III, 537, IV, 89, 117, 238, 257[2], 635, V[3], 292, 435, 572, 1198, VI, 756, *tueri* I, 195, 324, II, 5, IV, 113, 324, 380, 1139, V, 1203, VI, 1163, 1228 **O**[1]**Q** turi **O** corr. tueri, *inque tueri* IV, 713, *moueri* I, 335, 341, 375, III, 188, 236 **O**[1] multamquaeri **Q** multāq:ri **O** corr. multa moueri, 571 **OQ** mouere, IV, 233, 364, 754, 768, 1274, VI[4], 667, *compleri* I, 389, *fateri* I, 466, **denseri* I, 656, 661, *adhiberi* I, 828 **OQ** adhibere (le passif me paraît nécessaire), *suppleri* I, 1045, *teneri* I, 1081, II, 405, 446, 718, III, 136, IV, 644, VI, 454, 1088, *misceri* II, 117, IV, 224, VI, 930, 1073, *retineri* II, 468 **OQ** retinere, *repleri* II, 535, *haberi* III, 715, IV, 482, 498, *urgeri* III, 893, **expleri* III, 1010, *commisceri* IV, 1258, soit en tout 65 cas représentés par 18 mots.

3e conj. *indugredi* I, 82, IV, 318, 367, *inque gredi* IV, 887, **gigni* I, 150, 172, 264, 784, 837, II, 300, 870, 888 Priscien nasci Lachm., *Comm.* p. 125, 893, 901, 930, III, 445, 457, V, 250, 279, 662, 908, 978, 1024, 1352, *nasci* I, 160[5], II, 1012, *fundi* I, 175, *ali* I, 191, 804,

1. Au v. I, 1037 *Vnde amissa solent reparare in tempore quaeque* on serait tenté de lire *reparari*, cf. V, 733 *aborisci quaeque creata*, où le cas n'est pourtant pas absolument identique.

2. Au v. IV, 491 **OQ** ont *uideri* fautif.

3. Au v. V, 123 **OQ** ont *uideri*. Brieger après Christ, Bruno, Bockemüller lit *uidentur* — avec raison à ce qu'il semble.

4. Au v. V, 595 **OQ** ont *mouere*; Lachm., *Comm.* p. 420, lit *moueri*, conject. vraisemblable mais non absolument certaine.

5. Au v. I, 657 *nasci* est une conj. de Munro[4] qui n'est pas absolument sûre.

II, 546, *cerni* I, 268, V, 432, 664, 719, *ferri* I, 290, 1048, II, 84 **OQ**[1] terri **Q** corr. ferri, 162, 186, 239, IV, 396, 424, V, 189, 424, 624, 649, VI, 134, 1014, *tangi* I, 304, V, 152, *minui* I, 319, II, 68, V, 581 **OQ** mi[1], 681, *fungi* I, 441, 443, III, 168, 801, IV, 947, *geri* I, 442, II, 1069[2]. III, 17, V, 84, 1439, VI, 60, *relinqui* I, 446, 656, IV, 39, V, 626, *apisci* I, 448, VI, 1235 **OQ** apiscit, *seiungi* I, 452, *dici* I, 470, 765, II, 917, 1035, *dissolui* I, 528, 546, 556, 1040, III, 438, 455, 470, 593, 612, 613, 758, V, 360, *retexi* I, 529, *conlidi* I, 532, *frangi* I, 533, *findi* I, 533 **OQ** fundi, **refici* I, 557, 562 **O**[1]**Q** reficerem **O** corr. refici rem, *reddi*, I, 566, 572[3], *reuelli* I, 608, *auelli* I, 614, *deminui* I, 613, V, 323 **O** deminui **Q** diminui Lachm., *Comm.* p. 287, *resolui* I, 628, 1055, *stingui* I, 666, II, 828, *adtribui* I, 681, II, 925, *reuerti* I, 237, 756, 785, II, 130, 961, IV, 321, 441, V, 635, *cogi* I, 1020, VI, 16 **OQ** coget Lachm. cogei, **niti* I, 1053, 1084, II, 12, III, 62, V, 310, *pasci* I, 1090, V, 874, *rapi* II, 275, 279 **OQ** rapit, VI, 1225, *flecti* II, 282, III, 511, 755, V, 1187, *pati* II, 291, V, 314, 353, *prouolui* II, 470, *progigni* II, 545, 566, *abuti* II, 653, V, 1033, *conecti* II, 700, 704, 716, *egigni* II, 703, *uorti* II, 745, **uerti* IV, 402, V, 503, 1184, 1438, *loqui* II, 983, IV, 1164, **uolui* III, 77, V, 81, 1189, *infringi* III, 155, *euelli* III, 310, *linqui* III, 320, *diuelli* III, 326, *diffundi* III, 437, *fatisci* III, 458 **OQ**[1] faetis **Q** corr. fasticit, qui n'est pas impossible, cf. p. 115, V, 308, *transferri* III, 517, *tribui* III, 517, *mori* III, 529, *uti* III, 562, V, 953, 959, 1144, VI, 1136, *solui* III, 578, *inferri* III, 680, *adnecti* III, 693, *innasci* III, 792, V, 136, *geni* III, 797, *uri* III, 887, **mitti* IV, 64, 676, VI, 922 **OQ**[1] miti **Q** corr. mitti, *iaci* IV, 68, *scindi* IV, 153, *referri* IV, 322, 579, *sequi* IV, 365, 510, VI, 1043, *falli* IV, 379, **conuerti* IV, 441, *refelli* IV, 479, *discerni* IV, 555, *confundi* VI, 558, *rumpi* IV, 583, *spargi* IV, 676, VI, 922, **OQ**[1] sparci **Q** corr. spargi, *permitti* IV, 688, *restingui* IV, 1087, *uiui* V, 18, *uesci* V, 72, 857, *regigni* V, 244, *uinci* V, 306, *exspargi* V, 371, *iungi* V, 444, 848, **accendi* V, 607, VI, 317, *imminui* V, 626, *aborisci* V, 733, *interstingui* V, 761, *coniungi* V, 853, *ulcisci* V, 1149, *conuinci* V, 1178, *duci* V, 1265, *occurri* VI, 32, *optundi* VI, 399, *delabi* VI, 837, *dirimi* VI, 1075, soit en tout 215 cas représentés par 92 mots.

4e conj. *oriri* I, 75, 161, 204, 594, II, 931, III, 788, 970, V, 132, **reperiri* I, 488, VI, 1250, *finiri* I, 1010, *suboriri* I, 1036, 1049, II, 1138, **largiri* I, 1048, IV, 72 **O** aciergiri « in quadrato antiquissima manus post *iacere a* adscripsit *c. in*, ex *ci* fecit *u*, *ri* subduxit; quo effi-

1. La restitution est loin d'être sûre.
2. Au lieu de *geri* il est possible qu'il faille lire *geni*.
3. Au v. II, 168 *reddi* de **OQ** paraît fautif; Marullus *rentur*.

citur *iacere ac invergi...* » Lachm., *Comm.* p. 217, Lachm. ac largiri, *potiri* II, 13, *conciri* II, 267 **O¹Q** conciri **O** corr. conquiri[1], *molliri* II, 605 **OQ** moliri, *aboriri* III, 155, *inque pediri* III, 484, *indupediri* IV, 70, *sciri* IV, 469, 470, *exaudiri* IV, 555, *sepeliri* V, 993, *commoliri* VI, 242 vers corrigé diversement, 255, soit en tout 28 cas représentés par 15 mots.

Verbe *fieri* et composés. *fieri* I, 152, 154, 188, 205, 214, 357 **O** fieri sur grattage de la main du corr. Saxonicus **Q** schedae ualerent fautif, 392, 652, 661, 893, 916, II, 287, 565, 701, 707, 710, 740, 748, 765, 771, 809, 824, 935, III, 165 **O¹Q¹** fleri **O** corr. **Q** corr. fieri, 182, 183, 264, 285, 347, 686, 762, 867, IV, 262, 303, 449, 516, 584, 749, 751, 762, 773, 810, 913, 1088, V, 621, 729, 750 **OQ** fleri, 752, 772, 904, 941, 979, VI, 45, 50, 249, 414, 416, 887, 905, 995, 1089 **OQ** ferri, *rarefieri* I, 648, *confieri* II, 1069, soit en tout 63 cas représentés par 3 mots.

Si nous faisons le total, nous arrivons à 468 cas représentés par 178 mots. Rapprochant ce total de celui du tableau précédent, nous voyons que Lucrèce emploie les infinitifs en **-i** près de 10 fois plus fréquemment que les infinitifs en **-ier**.

C. — DE L'EMPLOI DES FORMES **-ier**.

Au point de vue de la répartition des formes **-ier** dans les différents livres du poème de Lucrèce, on trouve 9 exemples dans le 1er l., 2 dans le 2e, 5 dans le 3e, 9 dans le 4e, 14 dans le 5e, 9 dans le 6e. Il n'y a rien à tirer de ces chiffres. Ils excluent l'opinion que Lucrèce en commençant son poème employait plus volontiers la forme archaïque et qu'il est venu ensuite à la forme classique. Le 5e l. qui est le plus long est aussi celui qui contient le plus d'infinitifs en **-ier**; le petit nombre d'exemples dans le 2e l. est purement fortuit.

On ne voit pas non plus que Lucrèce affectionne la forme **-ier** pour certains mots spéciaux. Un certain nombre d'infinitifs se présentent sous les deux formes. Quelquefois c'est le simple qui se présente sous la forme **-ier**, le composé sous la forme **-i** ex. *tundier*, *optundi*; d'autres fois c'est le simple qui se présente avec la forme **-i**, le composé avec la forme **-ier**, *ferri*, *differrier*.

Dans l'emploi de ces deux séries de formes, Lucrèce paraît se déterminer surtout par des considérations de commodité métrique.

1. *Conquiri* a été adopté par Munro[4] sans nécessité.

Les mots anapestiques avec la forme **-i** comme *mĭnŭī* n'ont jamais chez Lucrèce la forme **-ier** par suite d'impossibilité métrique. Il en est de même des mots choriambiques comme *ādtrĭbŭī cōnfĭĕrī*.

Les mots iambiques avec la forme **-i** comme *dărī ălī* n'ont jamais chez lui l'infinitif en **-ier**. Il en est de même des mots bacchiaques comme *crĕārī ŏrīrī* qui terminent toujours le vers sans exception.

Les infinitifs spondaïques en **-i** comme *nāscī ūtī* figurent dans 106 cas; les infinitifs formant dactyle en **-ier** comme *uērtĭĕr* figurent 14 fois, 8 fois au 1er pied du v., 5 fois au 5e, 1 fois au 2e.

Les infinitifs en **-i** de la mesure du molosse comme *mūtārī ārtārī* figurent dans 81 cas; ces mêmes mots avec la forme **-ier** figurent dans 27 cas, toujours de manière à fournir le dactyle du 5e pied sauf v. V, 166 *largirier emolumenti*. C'est dans cette catégorie de mots que l'infinitif en **-ier** est proportionnellement le plus fréquent. Il semble bien que ce soit dans un but de commodité métrique que Lucrèce l'a multiplié.

Les infinitifs en **-i** de la forme de l'ionique mineur comme *rĕpărārī ăbŏrīscī* figurent chez Lucrèce 27 fois dont 7 à la fin du vers; dans les mots de cette catégorie il y a 6 infinitifs en **-ier** donnant 4 fois le dactyle du 5e pied.

Les mots de la forme du dispondée comme *cōmmūtārī*, *āspēctārī* figurent 14 fois; un seul de ces mots a l'infinitif en **-ier** et fournit le dactyle du 5e pied.

Les mots de la mesure d'*ādtĕnŭārī cōnglŏmĕrārī* sont toujours à la fin du vers et n'ont jamais l'infinitif en **-ier**.

Les mots *ŏdōrārī*, *rĕcōnflārī*, *lăbĕfāctārī*, *rārēfĭĕrī* ne prennent pas la forme **-ier** et ne sauraient la prendre pour raison métrique.

§ 14. — Gérondifs en -undi... etc. -endi etc... participes adjectifs en -undus -endus.

A. — GÉRONDIFS.

Un seul verbe de la 3e conjugaison présente exclusivement le gérondif en **-undi** *cernundi* III, 409, IV, 238; tous les autres ont la forme *-endi*... etc...

Génit. *nubendi* I, 98, *cedendi* I, 339, *frangendi* I, 561, *crescendi* I, 585 **OQ**[1] crescendis **Q** corr. crescendi, II, 1116, V, 787, *secernendi* II, 473, *alescendi* II, 1130, *exurgendi* III, 174, *hiscendi* IV,

66 **O** hiscendist *st* in litura a correctore, qui idem erasit *h* Lachm., *Comm.* p. 216, **Q** hiscendis, 103 **OQ** hiscendist, *fluendi* IV, 227, VI, 933, *ĕdendi* IV, 869, *utendi* IV, 842, 851, *labendi* V, 508, *pariendi* V, 826, *soluendi* V, 1225, *uincendi* V, 1347.

Acc. *ad credendum* II, 1027, *ad nascendum* III, 618, *ad confligendum*, III, 833.

Ablat. *uiuendo* I, 202, III, 948, 1081, 1090, *terendo* I, 902, *subsidendo* I, 995, *fluendo* II, 1143, *ducendo* III, 1087, *mandendo* IV, 618, 639, *alendo* IV, 1068, *colendo* V, 1369, *coniungendo* VI, 457, *in frangendo* VI, 143.

Dans les verbes de la 4e conj. le gérondif est en **-undi** etc... *potiundi* IV, 1076, *experiundo* I, 1026, V, 428, *conueniundo* II, 923, VI, 480.

Verbe *ire* et composés : *eundi* VI, 326, *eundo* VI, 341, *coeundo* VI, 846.

B. — ADJECTIFS-PARTICIPES EN *-undus -endus*.

A la 3e conj. les mots suivants n'offrent que la forme **-undus** :

reddundā I, 59, *reddundă* V, 66, *gignundis* I, 204, 707, 778, II, 855, V, 181, *faciundum est* III, 626.

Mots offrant les deux formes **-undus** et **-endus** :

dicundumst I, 382.

Mais *dicendum est* V, 8, 512, *dicendum* VI, 980.

agundis V, 1335.

Mais *sit agendum* I, 138, *agendus* III, 37, *agendum* III, 726, *agendis* II, 290.

Mots n'offrant que la forme **-endus** :

Addendum... erit II, 492, *cadendum... esset* III, 836 sq., *metuenda* II, 57, III, 89, VI, 36, *uisenda* I, 727, *tribuendus* II, 974, *quaerendum* III, 726, *quaerendum est* III, 909, *fugienda* IV, 510, VI, 780, *fruendum* IV, 1095, *uoluenda* V, 514, 1276, VI, 179, *canenda* VI, 84, *uomenda* VI, 828, *suscipienda* V, 1163, *scribendis* I, 24, *frangendis* I, 552, 577, (est)... *dispiciendum* VI, 648.

4e conj. *oriundi* II, 991.

Composé du verbe *ire* : *est adeundum* VI, 919.

§ 15. — Participes de forme passive correspondant à des verbes intransitifs.

adultus. adulta... aetas IV, 1038 **OQ**[1] aduita **Q** corr. adulta, *robor adultum* II, 1131, *tempus adultum* V, 1225 **OQ** adauctum,

aetatis adultae II, 1123, *adulta* pl. n. V, 800. — Temps personnel *adoleuit* III, 449.

cretus V, 6, *creta* fém. sing. V, 60, *creti* masc. plur. IV, 1226, V, 1116 **OQ** certi, *creta* pl. n. II, 906. — Le verbe *crescere* est perpétuellement employé par Lucrèce. — *concretus. concreta* fém. sing. I, 1019, III, 20, *concreto* V, 466, 495, *concreti* masc. pl. VI, 159, *concreta* pl. n. V, 798, 1257, compar. *concretius* IV, 1244. Le verbe *concrescere* est fréquent chez Lucr.

fetus. feta fém. sing. II, 994, cf. *effeta* II, 1150 **O**[1] effecta **O** corr. effeta **Q**[1] effeca **Q** corr. effoeta, VI, 843 **Q** effecta.

fluxus. fluxum VI, 20. — Le verbe *fluere* est perpétuellement employé chez Lucrèce.

impensus. impensa pl. n. VI, 490. — Temps personnel *mare quae inpendent* I, 326 **OQ** mareq., *inpendent* IV, 173, VI, 254, partic. prés. *inpendens* III, 980.

quietus. quietum acc. masc. V, 1129, *quietum* acc. n. II, 238, *quietae* fém. pl. III, 18, *quietos* V, 168, VI, 73 **OQ** quietus. — Temps pers. *quiescunt* III, 920, *quiescat* V, 534, *quiescant* I, 30.

senectus. senectam pris subst. IV, 1156, *aetate senecta* V, 886, 896, *membris... senectis* III, 772. — Temps personn. *senescunt* I, 325, inf. *senescere* II, 74, III, 446, V, 312.

suetus. sŭeti masc. pl. II, 903 Lamb. suetis, *s͡ueta* pl. n. II, 448. — Temps personn. *sŭemus*, I, 60, IV, 369, *s͡uemus* I, 301, *sŭeuit* VI, 953, *s͡ueuit* VI, 793, *sŭerit* V, 53, *sŭerint* IV, 303, inf. parf. *sŭesse* V, 912.

consuetus. consueta fém. sing. IV, 998, V, 208, VI, 787, 1043, *consuetum* acc. masc. IV, 711. — Lucr. emploie une fois *consuescere* comme verbe transitif *bracchia consuescunt* VI, 397. Autres temps personn. *consueuimus* VI, 1136, *consuerunt* II, 498, IV, 1274, V, 189, 424, 661, 702, VI, 520, *consuerint* II, 300, IV, 985, *consuerat* VI, 1279, *consuerant* V, 977, 1398, *consuesset* I, 629.

De *cluere* assez fréquent chez lui Lucr. n'emploie pas *clutus*; mais il a *inclute* III 10, *inclyte* V, 8.

Au v. IV, 632, au lieu de umidum des mss. qui donne un v. faux, Brieger après Pont., Mar., etc... lit *umectum*

Lucr. n'emploie pas le verbe *euenire*; mais il a le substantif *euentum* I, 470, plur. *euenta* I, 450, 453, 467, 481.

De *radiare* il a les formes suivantes ; *radiantia* IV, 213, *radiatum insigne diei* V, 700 **OQ** in signe dici, *radiati lumina solis* V, 462.

De *carere* fréquemment employé par Lucr. il n'y a sans doute pas lieu de rapprocher l'adj. *cassus. lumine cassus* IV, 369, *uerborum*

copia cassa IV, 511 **O** casa **Q** avant grattage cassam, *cassum anima* III, 562, *cassum lumine* IV, 719, 757, *cassā formidine* III, 981, 1049, loc. adverb. *in cassum* II, 1060, 1165, V, 1002, 1131, 1430.

§ 16. — Verbes offrant des formes appartenant à plusieurs conjugaisons.

A. — VERBES DE LA 3e CONJ. OFFRANT SOIT CHEZ LUCRÈCE SOIT EN LATIN CLASSIQUE DES FORMES DE LA 1re.

α. — *sonĕre* III, 156 **O** corr. sonare contre la mesure, 873, *sonare* IV, 229, VI, 935 dans un vers répété deux fois et que Lachm., *Comm.* p. 228, considère comme interpolé peut-être en partie à cause de cette forme, bien qu'il ne le dise pas.

β. — *lauĕre* V, 950. Aucune forme de la conj. en **-are**. Au v. VI, 800 Lachm. a introduit la 2e personne de l'ind. prés. pass. *laueris*; cf. p. 98, note 3.

γ. — *implicitus* IV, 1149, *implicitum* VI, 1232 — *plicata* VI, 1087, *perque plicatis* II, 394, *plicari* IV, 828.

δ. — *domare* II, 1147, V, 1050, *domitos* V, 1334.

B. — VERBES DE LA 3e CONJ. OFFRANT SOIT CHEZ LUCRÈCE SOIT EN LATIN CLASSIQUE DES FORMES DE LA 2e.

α. — *feruĕre* II, 41 **O** fruere **Q**[1] eruere **Q** corr. feruere, 47, VI, 442. Au v. IV, 608 Munro[4] a introduit avec assez de vraisemblance feruunt[1]. Aucune forme se rattachant à *feruēre*. Formes indifférentes *feruentis* VI, 800, *feruenti* I, 491, *feruentibus* V, 1255 **O**[1] feuentibus. *Efferuĕre* II, 928 **O** offeruere **Q** offerruere.

β. — *scatit* V, 40, VI, 891, *scatĕre* V, 598, 952, VI, 896. Aucune forme se rattachant à *scatēre*.

γ. — *stridit* VI, 149. Forme indifférente *stridentis* II, 410. Aucune forme se rattachant à *stridēre*.

1. **OQ** : *Ergo replentur loca uocibus abdita retro Omnia quae circum fuerunt sonituque cientur*; Lachm. feriunt Bernays subsunt Munro[4] feruunt. Aucune de ces corrections ne donne un sens satisfaisant; les *loca* dont il est question ne sauraient être dits *abdita retro ...circum*. Brieger : *abdita retro Omniaque his circum feruunt*; même objection. La correction la plus simple parait être la suivante : *Ergo replentur loca uocibus, abdita retro Omnia quae* <*et*> *circum feruunt sonituque cientur*.

δ. — *fulgĕre* V, 1095, VI, 165 **OQ**[1] fugere **Q** corr. fulgere, *fulgit* VI, 160, 174, 214 **OQ** fulget d'après Brieger p. LXXVI, 218 *id.* Dans ces six passages il s'agit de l'éclair. Lachm., qui se refuse à admettre que Lucrèce ait pu employer des formes se rattachant à *fulgēre*, *Comm.* p. 75 et 310, corrige les passages suivants — à tort à ce qu'il semble : II, 27 **OQ** *Nec domus argento fulget auroque renidet* Lachm. suivi par Bernays et Brieger *fulgenti auroque*; mais il semble bien que Lucrèce veuille parler de deux éclats différents celui de l'argent et celui de l'or[1]; Giussani conserve la leçon des mss.; V, 768 *suo si fulget luna nitore*; V, 571 *et loca fulgent* (il s'agit de la lumière du soleil qui éclaire la terre); II, 800 *rĕfulget* (en parlant de l'éclat que la lumière donne à la couleur). Au v. VI, 213 **OQ** ont *Semina quae faciunt flammae fulgere colores*; il semble bien qu'il faille lire avec Avancius et Lachm. *fulgore*, cf. v. 217 *semina quae faciunt fulgorem*. Formes indifférentes : *fulsit* VI, 525 (il s'agit de l'éclat du soleil qui produit l'arc-en-ciel), 708 (il s'agit de la lune), *fulserunt* I, 900 (il s'agit de la flamme jaillissant de deux morceaux de bois frottés), V, 785 (de l'éclat de la verdure sous la lumière), VI, 203 (de l'éclair), *Meliboeaque fulgens Purpura* II, 500 sq. (de l'éclat de la pourpre), *aurea... fulgentia mala* V, 32 (des pommes d'or des Hespérides), *caeli... fulgentia templa*, V, 490 sq. (de l'éclat de la voûte céleste), *fulgentia... caelestia templa* VI, 387 sq. (du ciel illuminé par l'éclair), *stellis fulgentibus* VI, 357.

ε. — Au v. III, 917 **O** corr. **Q** ont *Quod sitis exurat miseros atque arida torrat* (**O**[1] torret). Lachm. suivi par Bernays et Munro[4] lit *torres*; Brieger a conservé *torrat* auquel renvoie la leçon fautive des Italiens terra; *torrent* II, 415, *torrēre* V, 902. Au v. III, 1019 **OQ** ont torret qui ne saurait être conservé, Lachm. terret, Heinze après Heinsius torquet[2].

ζ. — *tui* et *tueri*. Formes appartenant à la 3e conj. : ind. prés. *tuimur* I, 300, IV, 224, 449, VI, 930, impérat. *tuĕre* V, 318, subj. prés. *tuantur* IV, 1004; au v. IV, 361 **OQ** ont tuantur fautif, Lachm.

1. Comparé à l'or (renidet) l'argent est plus brillant (fulget). Lucrèce a pourtant employé le mot *fulgentia* pour rendre l'éclat merveilleux des pommes d'or des Hespérides V, 32.

2. Au v. VI, 481 **O**[1]**Q** ont urgit **O** corr. urget. Au v. VI, 512 **O**[1] urgite supero **Q** urgete supero **O** corr. urget et e supero, Lachm. *urget, de supero...* Il semble qu'il ne faille voir là que des exemples de la confusion de l'*e* et de l'*i*.

suivi par Bernays Brieger *tuamur* qui paraît être la correction la plus simple. — Formes appartenant à la 2e conj. : indic. présent *tuetur* V, 74, *tuemur* IV, 337, V, 579, *tuentur* I, 152, II, 943[1], IV, 332, 434, 781, V, 1408, VI, 50, impérat. *tuēre* V, 92, infin. *tueri* I, 195, 324, II, 5, IV, 113, 324, 380, 1139, V, 1203, VI, 1163, 1228 **O¹Q** turi **Q** corr. Macrobe, *Saturn.* VI, II, 12 tueri; les formes de la 3e conj. correspondent toujours au sens de voir, celles de la 2e à ce sens et à ceux de surveiller, de protéger, de conserver. — Formes indifférentes : partic. prés. *tuens* V, 33, gérond. *tuendo* IV, 449. — Verbes composés *contuimur* IV, 35, *contueare* VI, 653; *inque tueri* IV, 713.

C. — VERBES OFFRANT DES FORMES DE LA 3e ET DE LA 4e CONJUGAISON.

α. — *cupĕre.* 3e conj. : subj. imparf. *cuperent* V, 169, 4e conj. : subj. imparf. *cupiret* I, 71 **O¹Q** cuperet **O** corr. cupiret *al. uideret*, Prisc. cupiret, Lachm., *Comm.* p. 22. Partic. parf. pass. *cupītum* III, 770, V, 847.

β. — *potiri.* 3e conj. ind. prés. : *potĭtur* II, 659, 4e conj. : indic. parf. *potītast* IV, 761, infin. prés. *potīri* II, 13, inf. parf. *potītum* IV, 766, part. parf. *potītus* III, 1038. Forme indifférente gérond. *potiundi* IV, 1076.

γ. — Conj. du verbe *oriri* et de ses composés. *oriri* : indic. prés. *orĭtur* III, 272, 318, IV, 1225, *oriuntur* I, 874 dans un vers qui est faux Lachm., Bernays, Munro[4] conservent oriuntur Brieger, Giussani lisent avec les Italiens exoriuntur, imp. *oriebantur* V, 1403, subj. prés. *oriantur* II, 591, infin. prés. *oriri* I, 75, 161, 204, 594, II, 931, III, 788, 970, V, 132, part. prés. *orienti* V, 664, partic. pass. *ortus* II, 147, 383, 387 corrigé par Lachm., *Comm.* p. 96, IV, 432 **Q** hortus Lachm., *Comm.* p. 416, VI, 1141, *orta* IV, 483, *ortae* IV, 92, cf. pourtant Lachm., *Comm.* p. 219, *ortis* V, 105, indic. parf. *orta est* IV, 484 corrigé par Brieger après Hoefer, *ortast* IV, 521, *est... ortum* V, 1250, subj. parf. *sit... ortus* VI, 909 **OQ** fit ... ortus Nicc. Flor. 31 Mon. et la vulgate sit ... ortus, partic. en **-ndus** *ŏriundi* II, 991, cf. Lachm., *Comm.* p. 129 sq., Munro[4], t. II, p. 167.

exoriri : indic. prés. *exorĭtur* I, 23, II, 252, *exoriuntur* I, 869, subj. prés. *exoriatur* IV, 1172, subj. imp. *exorĕretur* II, 507, *exorĕrentur* I, 180, indic. fut. *exorientur* II, 792, partic. prés.

1. **OQ** animantem quamque tuentur; II. Purmann suivi par Munro[4] a lu *animante in quaque cientur*, correct. ingénieuse mais qui ne paraît pas absolument nécessaire.

exoriens VI, 723 **O¹Q¹** exorins corr. ueteres exoriens, *exoriente* IV, 538, partic. passé *exortus* III, 1044, *exorta* IV, 605, *exortum* I, 5, *exortam* I, 124, *exorta* pl. n. I, 187, IV, 393, indic. parf. *exortast* V, 1153.

cooriri : part. pass. *cŏortus*[1] V, 411, VI, 1186 **O** cohortus Lachm., *Comm.* p. 416, *cŏorta* II, 306, III, 15 **O** coortam **Q** coartam, 597, V, 436, VI, 579, 641, 1091[2], *cŏortum* II, 1106[3], V, 1002, *cŏortam* VI, 656, *cŏorto* I, 900, *cŏortā* IV, 172, 530[4], VI, 196, 253, 955 (passage douteux. Le vers n'a pas de sens et doit forcément être corrigé), *cŏortae* IV, 94 **O** coorta **Q** coorte Lachm., Bernays coorta Munro[4], Brieger coortae, VI, 1100 **O** cohorta **Q** coorta Lachm., *Comm.* p. 416 (la correct. soulève une question de syntaxe), *cŏorta* pl. n. IV, 625, V, 367 **OQ** coperta, 792, 838, VI, 465, 1013, *cŏortis* II, 552, indic. parf. *cŏorta est* IV, 664, *cŏortast* VI, 458 **O** cohortast Lachm., *Comm.* p. 416, *sunt... coorta* V, 408, 799, VI, 1096 **O** cohorta Lachm., *Comm.* p. 416, plus-que-parf. *fuerat ...coorta* V, 414.

aboriri : inf. prés. *aboriri* III, 155.

adoriri : indic. prés. *adorĭtur* III, 515.

oboriri : part. pass. *obortus* VI, 587, 869 ; au v. V, 300 Brieger après Bruno a lu *obortis* au lieu de *ab omnibus* des mss. ; mais *ab omnibus* représentant ici *lychni* et *taedae* des v. 295 et 296 paraît nécessaire au raisonnement de Lucrèce qui veut démontrer que *tous* les foyers ignés produisent incessamment la lumière.

suboriri : inf. prés. *suboriri* I, 1036, 1049, II, 1138.

D. — VERBES OFFRANT DES FORMES DE LA 2e ET DE LA 1re CONJ.

densēre et *densare*. Gérond. abl. *densendo* VI, 482, inf. prés. pass. *denserier* I, 395 **OQ** condenserier sans doute à cause de

1. Au v. I, 271 **O¹Q** ont *Principio uenti uis uerberat incita cortus* (**O** corr. tortus **Q** corr. corpus) ; Woltjer *N. Jahrb. f. Ph. u. Paed.* t. 119, p. 772 et Brieger adoptent *corpus* que semble repousser le contexte, les autres éditeurs corrigent diversement ce mot. On pourrait supposer (malgré l'inconvénient de toucher à l'allittération) que *uentiuis* est une erreur pour *uentus* et lire *Principio uentus* < *freta* > *uerberat incita cortus*, cf. VI, 427 sq. *freta... incita*. On ne trouve pas chez Lucrèce coortus disyllabique, mais on trouve cooperuisse V, 342. Cette correction ne peut d'ailleurs avoir la prétention que de donner un texte lisible ; *uenti uis* est une expression usuelle chez Lucrèce ; VI, 431 *uis incita uenti*.

2. Au v. 1090 sq. on est tenté de transposer *coorta* et *repente* et de lire : *aut unde coorta Mortiferam possit cladem conflare repente...* etc.

3. Au v. VI, 1135 Lachm., *Comm.* p. 416, introduit *coortum* qui ne paraît pas pouvoir être accepté.

4. *Coorta* dans ce passage est peut-être un pluriel neutre.

condenseat au v. 392 et *denseri* I, 656, mais au v. V, 491 **OQ** ont *densabant* corrigé par Lambin suivi par Lachm., Bernays, Munro[4], Brieger en *densebant*. — *condensere* : subj. prés. *condenseat* I, 392.

E. — VERBES OFFRANT DES FORMES DE LA 2e ET DE LA 4e CONJ.

Conjug. de *ciere*, *cire* et composés. *ciere* : indic. prés. act. *ciet* III, 291, IV, 1034, 1040, 1043, 1271, VI, 1039, *ciemus* IV, 576, *cient* IV, 730, indic. imp. *ciebat* V, 818, subj. imp. *cieret* V, 775, infin. prés. *ciere* III, 378, V, 1060, 1251, VI, 242 dans un vers sûrement corrompu, partic. prés. *cientes* nom. pl. II, 324, *cientis* acc. pl. II, 41, indic. prés. pass. *cietur* III, 151, 246, VI, 376 **OQ**[1] cie turbida **Q** corr. cietur turbida, *cientur* II, 136 **OQ** gientur corr. antiquissimi cientur[1], IV, 608, VI, 520 **OQ** fientur, partic. pass. *cĭta* I, 385, 1001, II, 85 **OQ** cita vers faux Wakefield quom cita, IV, 546 dans un vers corrompu et diversement corrigé, part. en **-ndus** *est*... *ciendum* III, 391 **OQ** ciendo.

cire : indic. prés. *cimus* I, 212, V, 211.

perciere : indic. prés. act. *perciet* III, 184, IV, 563, partic. passé passif *percĭtus* V, 399, VI, 284, 685, *percĭta* pl. n. I, 1025, II, 129, 715, 1055, III, 33, V, 188, 423.

percire : indic. prés. act. *percit* III, 303 (exactement dans le même sens que *percĭtus* V, 399).

conciere : indic. prés. act. *conciet* VI, 826, partic. passé passif *concita* pl. n. II, 239, 439, IV, 188, V, 189, 381, 424.

concire : indic. prés. act. *concit* VI, 410 (dans le même sens que *conciet* VI, 826), infin. prés. pass. *conciri* II, 267 **O**[1]**Q** conciri **O** corr. Gott. Nicc. conquiri adopté par Munro[4], part. passé passif *concĭta* fém. sing. II, 267.

De *exciere* non employé par Lucrèce, part. passé passif *excĭta* fém. sing. IV, 665.

excire : indic. parf. act. *excièrunt* IV, 37, indic. prés. passif *excĭtur* II, 327, partic. passé passif *excĭta* pl. n. IV, 1215.

accire indic. imparf. act. *accibant* V, 996.

De *inciere* non employé par Lucrèce *incĭta* fém. sing. I, 271, VI, 137, 295, 325, 431, 582, *incita* pl. n. VI, 428 **OQ** lacita.

§ 17. — Impératif présent de *facere*.

Au v. IV, 931 *fac* devant une consonne est attesté par la mesure; ailleurs *făc* devant une voyelle II, 485, III, 421, VI, 536.

1. Sur le v. II, 943, cf. p. 109, note 1.

§ 18. — Passif de certains composés de *facere*.

Au passif d'un certain nombre de composés de *facere* les formes empruntées au verbe *fieri* alternent avec les formes régulières.

conficere a chez Lucrèce deux sens distincts : faire complètement, accomplir *unam naturam conficere ex se* III, 137, *conficere orbem* V, 665, et venir à bout de détruire, *conficerent ... siluas* I, 906 **OQ**[1] conficeret **Q** corr. conficerent, *res omnis eadem uis causaque uolgo Conficeret* I, 238 sq., *corpora conficiat* II, 1003, *corpora conficere* II, 1147, *conficimus ferrum* II, 1162, *sese mandendo conficit ipsa* IV, 639. Dans le premier sens le passif est emprunté à *fieri* : *geri debent nimirum et confieri res* II, 1069, *Aëribus binis quoniam res confit* IV, 291, *Et quae confiunt ex horum facta figuris* IV, 738, *Sed quibus haec rebus nouitas confiat* IV, 929 **OQ** conflat, *Confieri credas Centauros posse* V, 891. Dans le second sens le passif est *confici* : *quibus omnia conficiuntur* I, 535, *artus Confecti languent* III, 946 sq.

interficere, *Siue feras interficere* V, 1249, emprunte son passif à *fieri* : *Aut flammis interfiat malisue ferarum* III, 872.

efficere est employé par Lucrèce avec un complément direct dans le sens de produire *efficiunt unum purumque nitorem* II, 777 et *passim* et avec *ut* dans le sens de produire le résultat que... *Efficis ut cupide generatim saecla propagent* I, 20 et *passim*. Dans le premier emploi nous trouvons le passif régulier *Efficitur quiddam quadratum...* II, 779. Au v. VI, 761 **OQ** ont *Et quibus e fiant causis...* Lachm. suivi par Bernays et Munro[4] a introduit la forme *effiant*. Il faut en revenir avec Brieger à la leçon des mss. Ni la construction de *fieri* avec *e* ni la place de la préposition après *quibus* ne sont des faits étrangers à la langue de Lucrèce[1]. Dans le second emploi au v. II, 1004 au lieu de *efficit* suivi du subj. sans *ut* Munro[4] a introduit la forme *effit ut*. Il vaut mieux lire avec Lachm. et Bernays *et fit ut...* Brieger et Giussani conservent *efficit* en rétablissant *ut* au v. suivant. Dans tous les cas le verbe *effieri* qui n'est nulle part attesté par les mss. paraît devoir disparaître du texte de Lucrèce.

Au verbe intransitif *officere* faire obstacle, *officere atque obstare*

1. Au v. III, 332 Lachm., *Comm.* p. 392, propose de lire *effiunt* — à tort. Il n'introduit du reste pas cette conjecture dans son texte.

I, 337[1], *nil officiunt obstantque* II, 784, *quacumque meantes Officimus* IV, 371 sq., *officerent nobis* V, 29, *officiens* V, 718[2], *officere in terris* VI, 449 **OQ** officeret, Lucrèce a donné un passif *offici* : *officiuntur* II, 156, *corporis offecti sensus* IV, 763, *offecto lumine* V, 776.

Au verbe *deficere* transitif et intransitif, *omnia deficiunt* III, 454, *hominem... sensus Deficit* III, 546 sq., *deficere* III, 610, *deficit* V, 371, *Membraque deficiunt* V, 887, *uentique calore* (**OQ** calores qui n'est peut-être pas impossible) *Deficiunt* VI, 360, *Deficiens animo* VI, 1233, Lucrèce a donné le passif *defit* : *cibus... defit* II, 1145, *nec defit ponderis hilum* III, 220.

§ 19. — Conjugaison des verbes défectifs *quire* et *nequire*.

quire. Indic. prés. *quis* I, 751, *quit* III, 554, 646, IV, 1164, 1166, V, 152, VI, 431, 555, *quimus* I, 300, II, 140, 837, III, 859, IV, 241, *queunt* I, 530, 549, 765, 827, II, 362, 365, 569, 819, III, 484, 785, IV, 71, 670, 712, 1102, V, 129, 879, VI, 103, subj. prés. *queam* VI, 1067, *queas* II, 9, *queat* I, 157, 438, 517, 654, 781, II, 306, 357, 1071, 1073 **OQ** quaeque atsimili Flor 31 etc... quaeque queat simili, 1138 **OQ** queant, III, 762, IV, 946, V, 88 **OQ** quead, 166, 353 **OQ** quead Lachm., *Comm.* p. 281, 545 **OQ** quaeat[3], 593, 607, 639 **Q** quiq. ad estiuis Lachm., *Comm.* p. 281, 753, 762, VI, 64, 386, 664 **O** quead Lachm., *Comm.* p. 281, 667, 857 **O** quead Lachm., *Comm.* p. 281, 887, 1022 **O** quiad Lachm., *Comm.* p. 281, 1075, *queamus* I, 425, III, 823, IV, 282, 826 **OQ** uia, 877 **O** quemus **Q** quiemus, VI, 409, *queant* I, 571, 586, 608, 829, II, 989, III, 378, IV, 197, V, 648, VI, 466 **OQ** condensatque arta parere Lachm. condensa queant apparere, 1071, indic. imp. *quibat* I, 93, subj. parfait *quierit* VI, 855[4], inf. prés. *quire* I, 748 **OQ** qui Flor. 31 etc... quire (cf. p. 79, note 1), infin. parf. *quisse* V, 1045, 1422, subj. prés. passif *queatur* I, 1045.

nequire. Indic. prés. *nequeo* III, 316, *nequit* II, 386, III, 398, 441, 563, 788, IV, 1246, V, 132, 1447, *nequimus* III, 363, 672, IV, 348, *nequeunt* I, 172, 268, 601, 607[5], II, 795, 890, 937, III, 552,

1. Au v. I, 977 **OQ** ont efficiat. Gryphius et Lambin ont lu *officiat*, mais la correction ne s'impose pas.
2. Au v. V, 889 **OQ** ont officit fautif; les édit. lisent avec raison *occipit*.
3. *Queat* corrigé différemment par les éditeurs a été conservé par Brieger.
4. *Quierint* dans un v. suspect V, 1342.
5. Au v. I, 606 **OQ** ont agmine condenso ; il faut sans doute lire *augmine* ; *augmine condenso* désigne l'atome compact formé de ses *partes* indissolubles,

IV, 321 **O** nequeant Lachm., *Comm.* p. 234, 596, V, 145, VI, 303, 836, 1013, 1060, subj. prés. *nequeas* II, 314, *nequeat* I, 76, 193, 595, II, 539, III, 321 **O¹** que niqueat **Q** que iniqueat **O** corr. quae nequeat, 347 **Q** nequead Lachm., *Comm.* p. 281, 590, 595 **OQ¹** neque aper ferre **Q** corr. nequeat perferre, V, 89, 729, 731, 759, 765, 769, 836 (vers altéré), VI, 65, 1073, *nequeant* I, 587, 796, II, 910, 922 Lachm. nequeunt, IV, 258, 717, V, 212, indic. fut. *nequibunt* I, 380, subj. imparf. *nequirent* VI, 106, subj. plus-que-parf. *nequisset* I, 1020, *nequissent* IV, 1254.

§ 20. — Verbes semi-déponents. Formes actives et passives.

solere. indic. prés. *solet* II, 553, IV, 606, *solemus* IV, 260, *solent* I, 1037, subj. prés. *soleat* II, 147 **O¹Q¹** solea antiquissimi corr. soleat, V, 902, *soleant* II, 954, V, 1060, VI, 814, infin. prés. *solere* II, 406, III, 118, 699, V, 62, subj. imparf. *soleret* III, 748, 792, V, 136, *solerent* I, 165, II, 221, VI, 488, indic. parf. *solitast* III, 623 **OQ** solita Flor. 31 Cambr. Pont. Mar. solita est, 680 **OQ** solita animist Lachm., *Comm.* p. 179, *soliti sumus* I, 458.

libere. subj. prés. *libeat* III, 540, indic. parf. *libitumst* V, 1365, subj. parf. *sit libitum*, III, 659.

audere. indic. prés. *audet* V, 36, *audent* VI, 1072, subj. imparf. *auderent* II, 1036, indic. parf. *est... ausus* I, 67, subj. parf. *ausim* II, 178, V, 196, *ausis* II, 982, IV, 508, V, 730, VI, 412.

licere. indic. prés. *licet* I, 347 **OQ** liceret contre la mesure, 679, 860, II, 143, 535, 744, 797, 809, 815, 838, 850, 871, 930, 967, III, 181, 229, 866, 873, 921, 1090, IV, 53, 184, 229, 698, 754, V, 152, 245, 285, 478, 590, 596, 680, 717, 882, 899, 910, 1062, VI, 79, 167, 601, 620, 781, 912, 935, 1080, infin. prés. *licere* VI, 1228, indic. fut. *licebit* I, 870, III, 915, IV, 306.

pertaedere. indic. parf. *pertaesumst* III, 1061, *est... pertaesum* V, 1150.

ipse sui miseret III, 881.

§ 21. — Mélange des formes actives et passives dans les verbes déponents.

adulari. On ne trouve chez Lucrèce que la forme active *adulant* V, 1070.

comitari. Avec le sens actif *comitantur* II, 640, avec le sens

condenso conciliatu I, 575, II, 100, l'opération par laquelle les atomes s'agrègent fortement pour former les corps compacts.

passif *comitari* I, 97. Au v. II, 859 au lieu de *quae cum ita sunt* des mss. Brieger a lu *quae comitant* qui est dépourvu de toute autorité.

fabricari. On ne trouve que la forme passive *fabricentur* III, 728 avec le sens transitif. Partic. en **-ndus** *fabricanda* VI, 365.

ludificari. Ce verbe est employé au sens passif I, 938 = IV, 14 *ludificetur.*

pigrari. On ne trouve que la forme active avec le sens intransitif *pigraris* subj. parf. I, 410.

remensumst II, 515 au sens passif, mais au sens actif *permensa... sunt* IV, 392, *permensus* VI, 1142.

uociferari. On ne trouve que les formes passives avec le sens transitif *uociferantur* I, 732, *uociferatur* II, 1051, *uociferari* III, 14, avec le sens intransitif *uociferantur* II, 450.

insinuare et *insinuari.* Formes actives avec le sens de « faire entrer » infin. prés. *insinuare* VI, 860. Réfléchi, indic. prés. *sese Insinuat* II, 435 sq., subj. prés. *insinuet se* I, 116. Avec le sens de « se glisser dans » indic. prés. *insinuant* VI, 778 Brieger ajoute sese, infin. prés. *insinuare* I, 408, subj. parf. *insinuarit* III, 485, V, 73, VI, 89, 385. Formes passives avec le sens de « se glisser dans » : indic. prés. *insinuatur* II, 684, III, 671, IV, 1030, VI, 802, 956, *insinuantur* VI, 355, subj. prés. *insinuetur* I, 113, III, 780, 782, *insinuentur* III, 729, 738, infin. prés. *insinuari* III, 722, partic. passé *insinuatus* VI, 234, 277, 1032, *insinuatam* III, 698, *insinuatas* III, 694, *insinuata* pl. n. IV, 525, VI, 355. — Gérond. *insinuando* IV, 331, part. en **-ndus** V, 44 *tumst* (**OQ** sunt)... *insinuandum.*

penetrare. La forme active est fréquente chez Lucr. dans le sens de « pénétrer dans » soit avec une préposition, soit avec un simple accusatif. Au passif on trouve dans le sens d' « être pénétré » l'infin. prés. *penetrari* II, 539, le part. parf. *penetrata* I, 530, et dans le sens d' « avoir pénétré » le part. parf. *penetrata* I, 670.

fatisci. On trouve la forme passive à l'infinit. *fatisci* V, 308. Au v. III, 458 **OQ**[1] ont faetis à la fin du v. **Q** corr. fatiscit qui n'est pas impossible avec *natura animai* à tirer du v. 455 sq. pour sujet. Lachm. avec les Italiens, Bernays, Munro[4], Brieger, Heinze *fatisci.*

reuerti. Infin. à forme passive *reuerti* I, 237, 756, 785, II, 130, 961, IV, 321, 441, V, 635, indic. prés. à forme active *reuertit* V, 1153. Au v. III, 1061 où **OQ** présentent une lacune *reuertit* paraît avoir été rétabli à juste titre par Politien à la marge du Flor. 31. Partic. présent *reuertens* V, 616, 658.

*

erumpere et *erumpi*. Formes actives avec le sens intransitif : infin. prés. *erumpere* I, 162, V, 598, 952, VI, 888, 895, partic. prés. *erumpens* VI, 458, réfléchi, indic. parf. *se erupit* IV, 1115, formes passives avec le sens intransitif : indic. prés. *erumpitur* VI, 583, partic. passé *eruptos* I, 724 Brieger eructans.

prorumpere et *prorumpi*. Formes actives avec le sens intransitif : indic. prés. *prorumpit* VI, 591, infin. prés. *prorumpere* II, 264, forme passive avec le sens intransitif : *prorumpitur* VI, 436.

partire. Aucune forme passive à sens moyen. indic. prés. *partit* V, 683 **O¹Q** partite in **O** corr. partit et in, partic. parf. passif *partita* III, 710, *partitis* III, 620 **OQ** per totis.

apisci. Infin. prés. à sens transitif (s'attacher à, atteindre) *quam quisquam possit apisci* I, 448, *nullo cessabant tempore apisci Ex aliis alios... contagia morbi* VI, 1235 sq., partic. parf. à sens transitif *uteri terram radicibus apti* V, 808, à sens passif (attaché au moyen de) *ualidis aptum per uiscera neruis* V, 928, (auquel qq. chose est attaché) *ueste... signis ingentibus apta* V, 1427 sq., *stellis fulgentibus apta... caeli domus* VI, 357 **OQ** alta, (attaché à, dépendant de) *ex hoc apta* II, 479, 522, *quibus e sumus uniter apti* III, 839, *bracchia... ualidis ex apta lacertis* IV, 829[1], (uni, s'adaptant), *quali magis apta figura* II, 814, *uniter apti* III, 846, *et cetera sint magis apta* IV, 669, *animantibus aptus* IV, 677, *genitaliter apta* IV, 1258, *uniter aptam Partibus aeriis mundi* V, 537 sq., *uniter apta* V, 555, 558, *aliis alias animantibus aptas* VI, 773, *rebus sint omnibus apta* VI, 961, *inter se singlariter apta* **OQ** singulariter aptam Brieg. après Luc. Müll. simul uniter apta.

Au v. II, 112 **OQ** ont memoror devant un *r* initial ; ce n'est qu'une faute de scribe ; *memoro* IV, 749, VI, 1031, II, 630, *memorant* III, 642, 1009, V, 320, *memorare* VI, 1067.

Au v. II, 158 **O** a necrescere morauit **Q** necres semoraū schedae, suivant Henrichsen, semor autem ; la correct, *nec res remoratur* paraît assurée, *remorantur* II, 75, VI, 717, *remorari* II, 564.

Au v. III, 628 **OQ¹** ont uacare **Q** corr. uagare, au v. IV, 127 **Q** uagare ; ce sont de simples confusions de l'*e* et de l'*i* ; Lucrèce n'emploie ailleurs que *uagari* et les formes correspondantes, cf. Lachm., *Comm.* p. 177 sq.

1. Au v. IV, 484 Brieger a lu avec Hoefer *quae tota ab sensibus aptast* ; d'après l'usage de Lucrèce il faudrait *ex*.

§ 22. — Observations diverses.

Du verbe *expergisci* Lucrèce emploie une fois le partic. passé *expergitus* III, 929. Ailleurs *expergefactum* V, 1208, *expergefacta* II, 413, *expergefacti* III, 995.

De *dispandere, dispandat* VI, 599, le partic. parf. passif *dispansae* I, 306 et *dispessa* II, 1126, *dispessis* III, 988 OQ dispersis.

Au v. III, 4, on considère généralement *ficta* des mss. comme un participe passif de *figere* bien que Lucrèce n'emploie ailleurs que *fixus, adfixus* [1]. Il est possible qu'il faille voir là une simple forme régulière de *fingere*; *ficta pedum uestigia* = le contour que laisse la trace des pas.

A côté de nombreuses formes renvoyant à *gignere* on trouve chez lui l'infin. pass. *geni* III, 797. Lachm. a introduit *genuntur* au v. III, 433 avec Lambin et Bentley [2] et au v. IV, 159 avec Lambin au lieu de *geruntur* de OQ, *genantur* au v. IV, 143 avec Lambin au lieu de *gerantur* de OQ. Sur le v. II, 1069, cf. p. 102, note 2.

1. Cf. Heinze, *Comment.* p. 46.
2. Brieger conserve *geruntur*, Heinze lit *feruntur*.

TABLE DES MATIÈRES

PAGES.

AVERTISSEMENT 1

CHAPITRE PREMIER

LA DÉCLINAISON

I. — **Déclinaison des substantifs et des adjectifs** 3-60

§ 1. — PREMIÈRE DÉCLINAISON.

A. Génitif singulier α. Substantifs et adjectifs pris substantivement 3
β. Adjectifs 9
B. Datif singulier des substantifs et des adjectifs 10
C. Génitif pluriel des substantifs 11
D. Dat.-abl. pluriel des substantifs et adjectifs en **-ia** 13
E. Déclinaison des substantifs grecs 13

§ 2. — DEUXIÈME DÉCLINAISON.

A. Nominatif et accusatif singuliers masc. et neutres 15
B. Génitif singulier 16
C. Nominatif, dat.-abl. pluriels 17
D. Génitif pluriel 18
E. Déclinaison des mots grecs 20

§ 3. — TROISIÈME DÉCLINAISON.

A. Nominatif masculin et féminin singulier 22
B. Nom.-acc. neutre 23
C. Accus. masc. et fémin. singulier 24
D. Ablatif singulier 25
E. Nominatif pluriel masc. et féminin 32
F. Accusatif pluriel masc. et féminin 35
G. Génitif pluriel 42
H. Déclinaison des mots grecs 42

§ 4. QUATRIÈME DÉCLINAISON.

A. Datif singulier 44
B. Dat.-abl. pluriel 45
C. Substantifs neutres en **-u** 45

§ 5. — CINQUIÈME DÉCLINAISON 46

§ 6. — Substantifs offrant des formes appartenant a des déclinaisons différentes.
A. Substantif *prora*..... 46
B. Subst. offrant des formes de la 1re et de la 5e déclinaison. 46
C. Substantifs offrant des formes de la 2e et de la 3e déclinaison..... 47
D. Substantifs de la 4e déclinaison offrant des formes de la 2e et de la 3e..... 47
E. Substantifs ayant des formes de la 5e et de la 3e déclinaison..... 48
F. De quelques autres particularités de la déclinaison des substantifs..... 49
G. Substantifs en **-us** de la 2e déclinaison ayant un pluriel neutre en **-a**. Subst. neutre de la 2e déclinaison ayant un pluriel masculin..... 50
H. Observations sur le singulier et sur le pluriel..... 51

§ 7. — Observations sur les genres..... 53

§ 8. — Adjectifs en **-us -a -um** et **-is -e**..... 55

§ 9. — Necessest, necessumst, necessust..... 55

§ 10. — Adjectifs en **-entus** et en **-ens**..... 56

§ 11. — Féminin de l'adjectif **celer**..... 56

§ 12. — Observations diverses..... 57

§ 13. — Les degrés de comparaison.
1° Le comparatif.
A. Adjectifs masc., fém. et neutres..... 57
B. Adjectifs neutres pris adverbialement..... 59
2° Le superlatif..... 59

II. — **Déclinaison des pronoms**..... 61-86

§ 1. — Déclinaison des pronoms personnels.
A. Pronom de la première personne..... 61
B. Pronom de la seconde personne..... 61
C. Pronom réfléchi..... 61

§ 2. — Suffixes renforçant les pronoms personnels..... 62

§ 3. — Quantité des formes « *mihi*, *tibi*, *sibi* »..... 62

§ 4. — Adjectifs pronominaux possessifs..... 63

§ 5. — Déclinaison des pronoms démonstratifs.
A. Pronom *is ea id*..... 63
B. Pronom *idem eadem idem*..... 66
C. Pronom *ipse ipsa ipsum*..... 67
D. Pronom *iste ista istud*..... 68

E. Pronom *hic haec hoc* 68
F. Pronom *ille illa illud* 71

§ 6. — Les pronoms relatifs, interrogatifs, indéfinis.
A. Pronom relatif et interrogatif 73
B. Pronoms indéfinis 76
C. Pronoms relatifs et indéfinis composés 77

§ 7. Adjectifs pronominaux *ullus*, *nullus*, *alius*, *alter*, *alter uter*, *uter*, *uterque* 82

§ 8. — Les génitifs pronominaux en *-ĭus -ĭus* 85

CHAPITRE DEUXIÈME

LA CONJUGAISON

§ 1. — Particularités de la conjugaison des verbes *esse*, *posse*.
A. Verbe *esse* 87
B. Verbe *posse* 90

§ 2. — Les formes en **-uo -uu -quo -qu -cu -quu** dans la conjugaison 91

§ 3. — Imparfait des verbes de la 4e conjugaison 92

§ 4. — La 3e personne du singulier du parfait actif 92

§ 5. — La 3e personne du pluriel du parfait actif.
A. Parfaits en **-aui** 93
B. Parfaits en **-eui** 94
C. Parfaits en **-oui** 94
D. Parfaits en **-iui** 94
E. Parfaits en **-üi** 94
F. Parfaits **-si** 94
G. Parfaits en **-i** 95
H. Parfait du verbe *sum* 95

§ 6. — Particularités dans la formation de certains parfaits 96

§ 7. — Subjonctif parfait et futur antérieur 96

§ 8. — Plus-que-parfait de l'indicatif 97

§ 9. — Plus-que-parfait du subjonctif 97
§ 10. — Infinitif parfait actif 97
§ 11. — Participe présent en **-ans** 98
§ 12. — Deuxième personne du singulier des verbes passifs et déponents 98

§ 13. — Infinitif présent passif et moyen. 99
A. Formes **-arier -erier -ier -irier** 100

B. Formes **-ari -eri -i -iri** 100
C. De l'emploi des formes **-ier** 103

§ 14. — Gérondifs en **-undi** etc. **-endi** etc., participes adjectifs en **-undus -endus**.

A. Gérondifs 104
B. Adjectifs-participes en **-undus -endus** 105

§ 15. — Participes de forme passive correspondant a des verbes intransitifs 105

§ 16. — Verbes offrant des formes appartenant a plusieurs conjugaisons.

A. Verbes de la 3e conj. offrant soit chez Lucrèce soit en latin classique des formes de la 1re 107
B. Verbes de la 3e conj. offrant soit chez Lucrèce, soit en latin classique des formes de la 2e 107
C. Verbes offrant des formes de la 3e et de la 4e conjugaison. 109
D. Verbes offrant des formes de la 2me et de la 1re conj..... 110
E. Verbes offrant des formes de la 2e et de la 4e conj..... 111

§ 17. — Impératif présent de *facere* 111

§ 18. — Passif de certains composés de *facere* 112

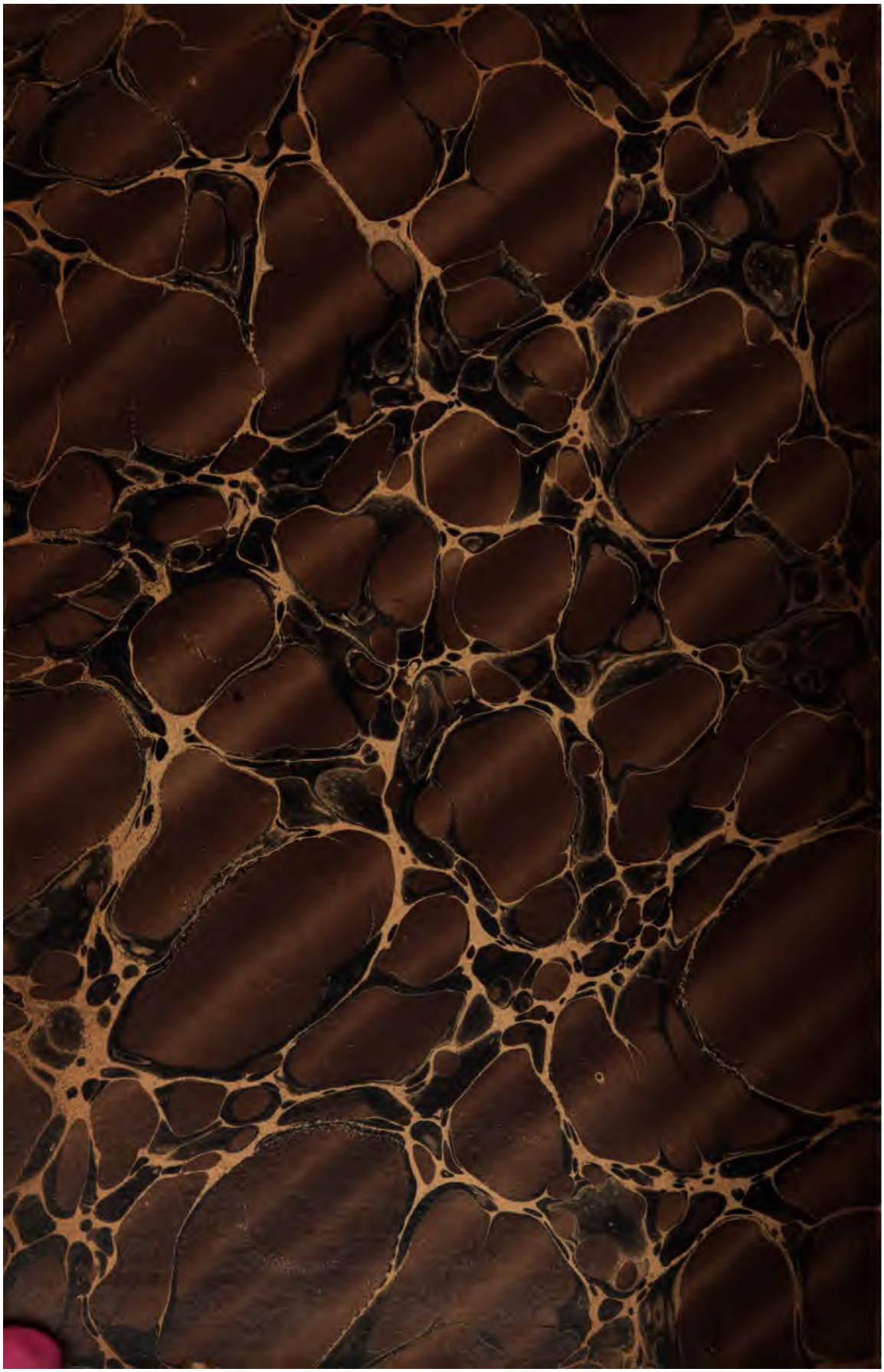
§ 19. — Conjugaison des verbes défectifs *quire* et *nequire* 113

§ 20. — Verbes semi-déponents. Formes actives et passives..... 114

§ 21. — Mélange des formes actives et passives dans les verbes déponents 114

§ 22. — Observations diverses 117

Mâcon, Protat frères, imprimeurs.



MAR 6 1901
JUL 8 1909
MAY 23 1977
5723485
AUG 10 1917
FEB 6 H
1341020
CANCELLED
41 92724
CANCELLED
JAN 10 72 H

LI 20.309.5
La flexion dans Lucrece,
Widener Library 004347048
3 2044 085 209 831